

Contacts Presse

Biennale de la Danse

3 rue du Président Edouard Herriot
69001 Lyon – France
www.biennale-de-lyon.org
presse@biennale-de-lyon.org

Lyon

Jean-Paul Brunet
Laura Lamboglia
presse@biennale-de-lyon.org
+ 33 (0)4 72 07 41 41

Paris

Dominique Berolatti
dberolatti@numericable.fr
+ 33 (0)1 41 15 05 15

**A partir du 1^{er} septembre /
From September 1st**

Sofitel Lyon Bellecour
20 quai Gailleton
69002 Lyon - France

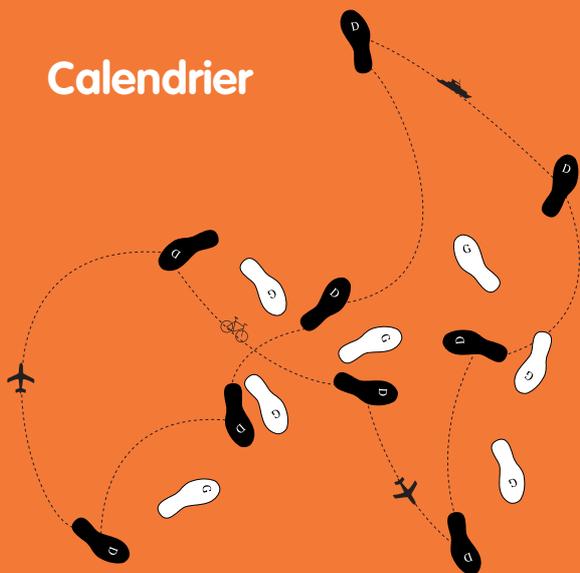
Photos à télécharger / to download
www.biennale-de-lyon.org/presse

*Mise en page : Denis Mathieu, Biennale
Affiches et programme : Esprit Public*

Pour cette 11^e édition dédiée à L'Europe, la Biennale de la Danse de Lyon accueille, **du 12 septembre au 3 octobre 2004, 40 compagnies de 21 pays** de l'Europe élargie. **700 artistes** anglais, autrichiens, allemands, belges, chypriotes, danois, espagnols, estoniens, français, finlandais, grecs, hollandais, hongrois, italiens, polonais, portugais, roumains, slovaques, slovènes, suisses et tchèques se produiront dans **23 lieux** de Lyon et de son agglomération lors des **162 représentations** de Europa. De la danse, mais aussi un Def'hip-hop, des bals, des expositions, des colloques, des rencontres... et le Défilé, avec ses 4500 participants.

For its 11th edition, dedicated to Europe, the Biennale de la Danse de Lyon will play host between **12 September and 3 October 2004 to 40 companies** from 21 countries of an enlarged Europe. **700 artists** – Austrians, Belgians, Brits, Cypriots, Danes, Dutch, Estonians, Finns, Frenchs, Germans, Greeks, Hungarians, Italians, Poles, Portuguese, Romanians, Slovaks, Slovenes, Spaniards, Swiss and Czechs – will perform at **23 venues** around Lyon in a bill of **162 performances**. Besides dance, there will also be a Def'hip-hop, balls, exhibitions, seminars, a professional meeting... and, of course, the Défilé with its cast of 4,500 participants.

Calendrier



dimanche 12 septembre

Def'hip-hop

Palais des Sports de Gerland - 16h00

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Opéra national de Lyon - 17h00

lundi 13 septembre

Antje Pfundtner

Salle Gérard Philipe - 19h00

Nederlands Dans Theater III

TNP Villeurbanne - 20h30

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Opéra national de Lyon - 20h30

mardi 14 septembre

Iza

Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30

Antje Pfundtner

Salle Gérard Philipe - 19h00

Compagnia Aterballetto

Maison de la Danse - 20h30

Nederlands Dans Theater III

TNP Villeurbanne - 20h30

mercredi 15 septembre

Michael Schumacher /

Alex Waterman

Jardin du Musée des Beaux-Arts - 17h00

Cie Kelemenis

Théâtre du Point du Jour - 17h00

Iza

Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30

Compagnia Aterballetto

Maison de la Danse - 19h30

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Opéra national de Lyon - 20h30

jeudi 16 septembre

Michael Schumacher /

Alex Waterman

Jardin du Musée des Beaux-Arts - 17h00

Iza

Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30

Sónia Baptista

Salle Gérard Philipe - 19h00

Cie Blanca Li

Centre culturel Le Toboggan - 20h30

Compagnia Aterballetto

Maison de la Danse - 20h30

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Opéra national de Lyon - 20h30

Assurd - Dîner chansons

Ginger et Fred - 22h30

vendredi 17 septembre

Michael Schumacher /

Alex Waterman

Jardin du Musée des Beaux-Arts - 17h00

Iza

Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30

Sónia Baptista

Salle Gérard Philipe - 19h00

Granhøj Dans

TNP Villeurbanne - 20h30

Cia Mercedes Ruiz

Palais des Congrès - 20h30

Cie Kelemenis

Théâtre du Point du Jour - 20h30

Cie Blanca Li

Centre culturel Le Toboggan - 20h30

Compagnia Aterballetto

Maison de la Danse - 20h30

Ballet de l'Opéra national de Lyon

Opéra national de Lyon - 20h30

Assurd - Dîner chansons

Ginger et Fred - 22h30

samedi 18 septembre

Compagnia Aterballetto

Maison de la Danse - 15h00

Michael Schumacher /

Alex Waterman

Jardin du Musée des Beaux-Arts - 17h00

Sónia Baptista

Salle Gérard Philipe - 19h00

Compagnia Aterballetto

Maison de la Danse - 20h30

Granhøj Dans

TNP Villeurbanne - 20h30

Iza

Amphithéâtre de l'Opéra - 20h30

Cie Blanca Li

Centre culturel Le Toboggan - 20h30

Von Krahl Theatre

Le Transbordeur - 20h30

Cie Kelemenis

Théâtre du Point du Jour - 20h30

Cia Mercedes Ruiz

Palais des Congrès - 20h30

Bal La Belle et la Bête

Les Substances - 22h30

Assurd - Dîner chansons

Ginger et Fred - 22h30

dimanche 19 septembre

Le Défilé

Rive gauche du Rhône / du pont Morand au pont de

la Guillotière

à partir de 14h00

lundi 20 septembre

Jyrki Karttunen & Co

Théâtre de la Croix-Rousse - 19h30

ballettmainz

Opéra national de Lyon - 19h30

Granhøj Dans

TNP Villeurbanne - 19h30

Cie Blanca Li

Centre culturel Le Toboggan - 20h30

Von Krahl Theatre

Le Transbordeur - 20h30

mardi 21 septembre

Honvéd Ensemble

Maison de la Danse - 20h30

Granhøj Dans

TNP Villeurbanne - 20h30

ballettmainz

Opéra national de Lyon - 20h30

Cie Blanca Li

Centre culturel Le Toboggan - 20h30

Von Krahl Theatre
Le Transbordeur - 20h30
Compagnie Apotosoma / Andonis Foniadakis
Les Subsistances - 20h30
Jyrki Karttunen & Co
Théâtre de la Croix-Rousse - 20h30

mercredi 22 septembre

Foofwa d'Imobilité
Parc de la Tête d'Or - à 11h00
La Trisande
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Kitt Johnson / X-Act
Salle Gérard Philipe - 19h00
Honvéd Ensemble
Maison de la Danse - 19h30
Granhøj Dans
TNP Villeurbanne - 19h30
Jyrki Karttunen & Co
Théâtre de la Croix-Rousse - 19h30

Magdalena Reiter
Le Radiant - 20h30
balletmainz
Opéra national de Lyon - 20h30
Compagnie Apotosoma / Andonis Foniadakis
Les Subsistances - 20h30

jeudi 23 septembre

La Trisande
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Kitt Johnson / X-Act
Salle Gérard Philipe - 19h00
Théâtre national de la Grèce du Nord
Studio 24 - 20h30
Troubleyn / Jan Fabre
Théâtre du Point du Jour - 20h30
Compagnie Apotosoma / Andonis Foniadakis
Les Subsistances - 20h30
Magdalena Reiter
Le Radiant - 20h30
Honvéd Ensemble
Maison de la Danse - 20h30
balletmainz
Opéra national de Lyon - 20h30
Antal Szalai - Dîner chansons
Ginger et Fred - 22h30

vendredi 24 septembre

Foofwa d'Imobilité
Parc de la Tête d'Or - 12h00
La Trisande
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Kitt Johnson / X-Act
Salle Gérard Philipe - 19h00
Random Dance
Centre culturel Le Toboggan - 20h30
Polish Dance Theatre
Théâtre de Vénissieux - 20h30
Belén Maya / Mayte Martín
Théâtre de la Renaissance - 20h30
Troubleyn / Jan Fabre
Théâtre du Point du Jour - 20h30
Honvéd Ensemble
Maison de la Danse - 20h30

balletmainz
Opéra national de Lyon - 20h30
Théâtre national de la Grèce du Nord
Studio 24 - 20h30
Antal Szalai - Dîner chansons
Ginger et Fred - 22h30

samedi 25 septembre

Foofwa d'Imobilité
Parc de la Tête d'Or - 13h00
La Trisande
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Kitt Johnson / X-Act
Salle Gérard Philipe - 19h00
Honvéd Ensemble
Maison de la Danse - 20h30
Théâtre national de la Grèce du Nord
Studio 24 - 20h30
Random Dance
Centre culturel Le Toboggan - 20h30
Troubleyn / Jan Fabre
Théâtre du Point du Jour - 20h30
Polish Dance Theatre
Théâtre de Vénissieux - 20h30
Belén Maya / Mayte Martín
Théâtre de la Renaissance - 20h30
Antal Szalai - Dîner chansons
Ginger et Fred - 22h30

dimanche 26 septembre

Honvéd Ensemble
Maison de la Danse - 15h00
Anna Huber.compagnie.
Les Subsistances - 17h00
Troubleyn / Jan Fabre
Théâtre du Point du Jour - 17h00
La Trisande
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30

lundi 27 septembre

Anou Skan
Chapelle de la Trinité - 19h00
Compagnia Caterina Sagna
Théâtre de la Croix-Rousse - 19h30
Anna Huber.compagnie.
Les Subsistances - 20h30

mardi 28 septembre

Anou Skan
Chapelle de la Trinité - 19h00
Schaubühne am Lehniner Platz
TNP Villeurbanne - 20h30
Chris Haring
Le Transbordeur - 20h30
Compagnia Caterina Sagna
Théâtre de la Croix-Rousse - 20h30
Belén Maya / Mayte Martín
Théâtre de Villefranche-sur-Saône - 20h30

mercredi 29 septembre

X-it Dancetheatre
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Anou Skan
Chapelle de la Trinité - 19h00
Tero Saarinen Company
Maison de la Danse - 19h30

Schaubühne am Lehniner Platz
TNP Villeurbanne - 19h30
Charleroi / Danses - Plan K
Studio 24 - 20h30
Chris Haring
Le Transbordeur - 20h30

jeudi 30 septembre

Ardente Sole
Salons de l'Hôtel de Ville de Lyon - 17h00
X-it Dancetheatre
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Vera Ondrasikova - Robert Tirpak
Salle Gérard Philipe - 19h00
DCM
Le Sémaphore Théâtre d'Irigny - 20h30
Tero Saarinen Company
Maison de la Danse - 20h30
Charleroi / Danses - Plan K
Studio 24 - 20h30
Anou Skan
Chapelle de la Trinité - 20h30

vendredi 01 octobre

Ardente Sole
Salons de l'Hôtel de Ville - 12h30
Ardente Sole
Salons de l'Hôtel de Ville - 17h00
X-it Dancetheatre
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Vera Ondrasikova - Robert Tirpak
Salle Gérard Philipe - 19h00
Tero Saarinen Company
Maison de la Danse - 20h30
Charleroi / Danses - Plan K
Studio 24 - 20h30
DCM
Le Sémaphore Théâtre d'Irigny - 20h30
Jorma Uotinen - Dîner chansons
Ginger et Fred - 22h30

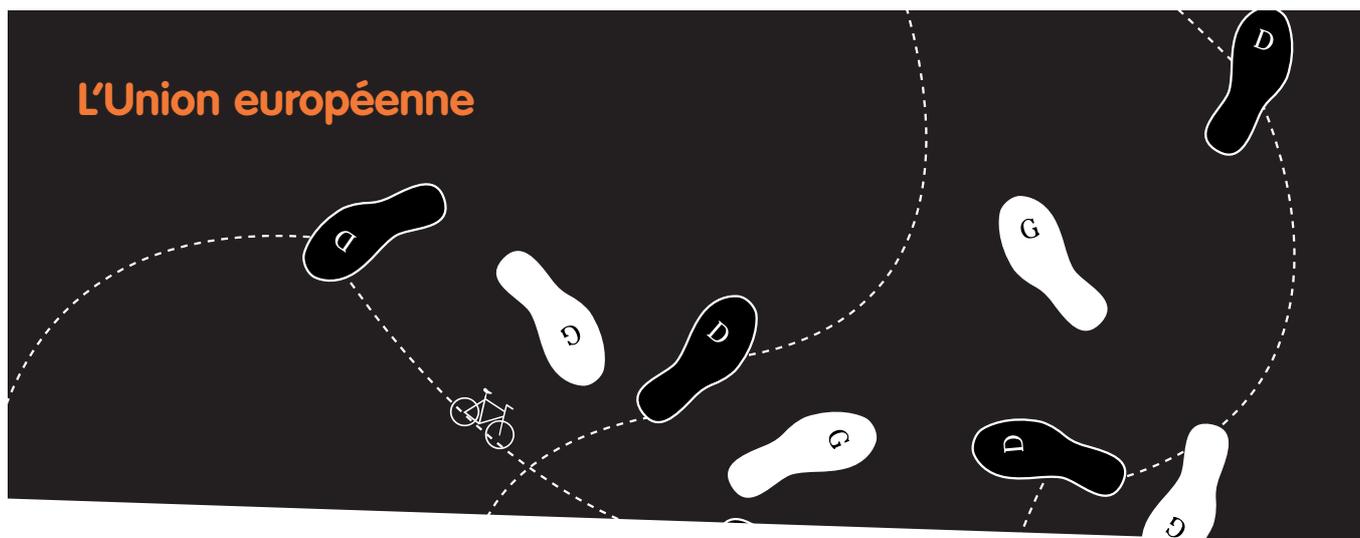
samedi 02 octobre

Ardente Sole
Salons de l'Hôtel de Ville de Lyon - 12h30
Ardente Sole
Salons de l'Hôtel de Ville de Lyon - 17h00
X-it Dancetheatre
Amphithéâtre de l'Opéra - 18h30
Vera Ondrasikova - Robert Tirpak
Salle Gérard Philipe - 19h00
Ballet du Grand Théâtre de Genève
TNP Villeurbanne - 20h30
Tero Saarinen Company
Maison de la Danse - 20h30
DCM
Le Sémaphore Théâtre d'Irigny - 20h30
Bal d'Amélie
Le Transbordeur - 22h30
Jorma Uotinen - Dîner chansons
Ginger et Fred - 22h30

dimanche 03 octobre

Ballet du Grand Théâtre de Genève
TNP Villeurbanne - 17h00





L'Union européenne

L'Union européenne (UE) est une famille de pays démocratiques européens décidés à œuvrer ensemble à la paix et à la prospérité. Il ne s'agit pas d'un Etat destiné à se substituer aux Etats existants, mais l'Union européenne va plus loin que toute autre organisation internationale. En fait, c'est une organisation unique en son genre. Les Etats qui la composent ont mis en place des institutions communes auxquelles ils délèguent une partie de leur souveraineté, afin que les décisions sur des questions spécifiques d'intérêt commun puissent se prendre démocratiquement au niveau européen. Cette mise en commun de souveraineté est aussi appelée "intégration européenne".

L'Union européenne plonge ses racines historiques dans la Seconde Guerre mondiale. L'Europe recherchait alors un modèle d'intégration qui la mettrait à jamais à l'abri d'une telle folie meurtrière et destructrice. L'idée a été lancée par Robert Schuman, ministre français des affaires étrangères, dans son discours du 9 mai 1950. Cette date, "l'anniversaire" de ce que nous appelons aujourd'hui l'Union européenne, est célébrée chaque année comme la Journée de l'Europe. Lors de sa fondation, l'Union ne se composait que de six pays : l'Allemagne, la Belgique, la France, l'Italie, le Luxembourg et les Pays-Bas. Le Danemark, l'Irlande et le Royaume-Uni y ont adhéré en 1973, la Grèce en 1981, l'Espagne et le Portugal en 1986 et l'Autriche, la Finlande et la Suède en 1995. En 2004 aura lieu un élargissement d'une ampleur sans précédent, avec l'adhésion de dix nouveaux pays. Au début, la coopération entre les Etats membres portait essentiellement sur les échanges commerciaux et l'économie, mais aujourd'hui, l'Union européenne aborde bien d'autres thèmes qui concernent direc-

tement notre vie de tous les jours, tels que les droits des citoyens ; le maintien de la paix, de la sécurité et de la justice ; la création d'emplois ; le développement régional ; la protection de l'environnement ; une mondialisation qui répondrait aux besoins de chacun.

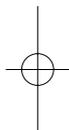
L'Union européenne a assuré un demi-siècle de stabilité, de paix et de sécurité. Elle a contribué à l'élévation du niveau de vie, créé un marché unique à l'échelle de l'Europe, lancé la monnaie unique européenne, l'euro, et a renforcé la voix de l'Europe dans le monde.

L'unité dans la diversité : L'Europe est un continent caractérisé par de nombreuses traditions et langues différentes, mais aussi par des valeurs communes. Ce sont ces valeurs que défend l'Union européenne en instaurant une coopération toujours plus étroite entre ses peuples, en renforçant l'unité tout en préservant la diversité et en faisant en sorte que les décisions soient prises le plus près possible du citoyen. Dans le monde de plus en plus interdépendant qui sera celui du XXIe siècle, le citoyen européen devra plus que jamais coopérer avec des peuples d'autres pays, dans un esprit de curiosité, de tolérance et de solidarité.

source : www.europa.eu.int

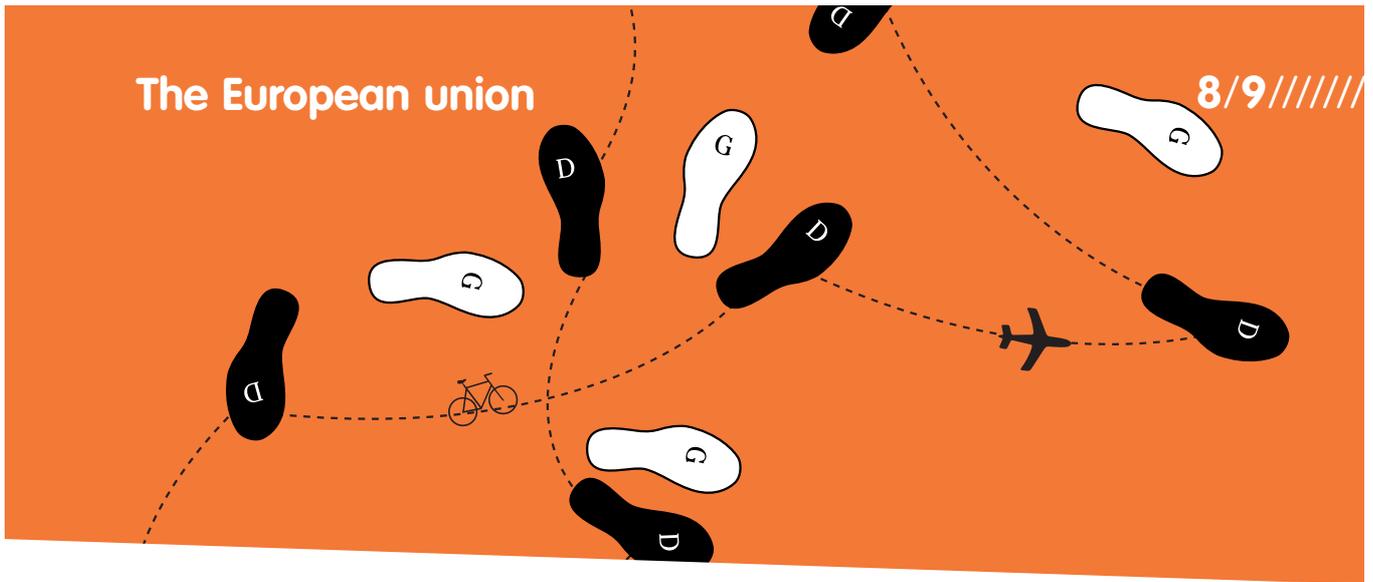
De l'Europe des 15 à l'Europe des 28

Pays membres fondateurs : Belgique, Allemagne, France, Italie, Luxembourg, Pays-Bas
1973 : Danemark, Irlande, Royaume-Uni
1981 : Grèce
1986 : Espagne, Portugal
1995 : Autriche, Finlande, Suède,
Mai 2004 : République Tchèque, Estonie, Chypre, Lettonie, Lituanie, Hongrie, Malte, Pologne, Slovaquie, Slovénie, Roumanie, Turquie.



The European union

8/9 // // // //



The European Union

The European Union (EU) is a family of democratic European countries, committed to working together for peace and prosperity. It is not a State intended to replace existing states, but it is more than any other international organisation. The EU is, in fact, unique. Its Member States have set up common institutions to which they delegate some of their sovereignty so that decisions on specific matters of joint interest can be made democratically at European level.

The historical roots of the European Union lie in the Second World War. The idea of European integration was conceived to prevent such killing and destruction from ever happening again. It was first proposed by the French Foreign Minister Robert Schuman in a speech on 9 May 1950. This date, the "birthday" of what is now the EU, is celebrated annually as Europe Day.

Initially, the EU consisted of just six countries: Belgium, Germany, France, Italy, Luxembourg and the Netherlands. Denmark, Ireland and the United Kingdom joined in 1973, Greece in 1981, Spain and Portugal in 1986, Austria, Finland and Sweden in 1995. In 2004 the biggest ever enlargement takes place with 10 new countries joining.

In the early years, much of the co-operation between EU countries was about trade and the economy, but now the EU also deals with many other subjects of direct importance for our everyday life, such as citizens' rights; ensuring freedom, security and justice; job creation; regional development; environmental protection; making globalisation work for everyone.

The European Union has delivered half a century of stability, peace and prosperity. It has helped to raise living standards, built a single Europe-wide market, launched the single European currency, the euro, and strengthened Europe's voice in the world. Unity in diversity: Europe is a continent with many different traditions and languages, but also with shared values. The EU defends these values. It fosters co-operation among the peoples of Europe, promoting unity while preserving diversity and ensuring that decisions are taken as close as possible to the citizens.

In the increasingly interdependent world of the 21st century, it will be even more necessary for every European citizen to co-operate with people from other countries in a spirit of curiosity, tolerance and solidarity.

Source : www.europa.eu.int

From 6 to 28 states of Europe

Founding members : Belgium, Germany, France, Italy, Luxembourg, Netherlands

1973 : Denmark, Ireland, United Kingdom

1981 : Greece

1986 : Spain, Portugal

1995 : Austria, Finland, Sweden

May 2004 : Czech Republic, Estonia, Cyprus, Latvia, Lithuania, Hungary, Malta, Poland, Slovenia, Slovakia

Candidate countries : Bulgaria, Romania, Turkey.



Danse en Europe, mouvement en cours

Dans l'histoire européenne, le dépassement des frontières a souvent été le seul moyen d'échapper à l'hégémonie des pensées et des corps, de s'opposer à leur standardisation. Toute l'histoire de l'art du mouvement semble révéler une vocation nomade et une disposition au métissage : elle se nourrit des va-et-vient ininterrompus entre centres et périphéries, Sud et Nord, Est et Ouest.

À l'aube du XXe, le ballet classique, est de plus en plus éloigné du corps d'une société en rapide industrialisation. Héritier de la belle danse, formalisée à la fois en France, Russie et Italie (XVIIe-XIXe s.), le ballet avait irradié du cœur de l'Europe vers ses périphéries, traversant les océans et devant la danse théâtrale la plus répandue dans le monde, symbole de la civilisation occidentale. Pendant longtemps cette hégémonie du ballet a pu apparaître comme un obstacle à la recherche de nouvelles formes en Europe. L'Austrucktanz, danse d'expression, le grand courant de la danse moderne européenne (1910-1940 environ), voit en effet le jour en Allemagne et en Europe centrale, pays où le ballet classique avait peu marqué le territoire, des « Pays sans danse », selon André Levinson, le plus important critique de ballet de l'époque.

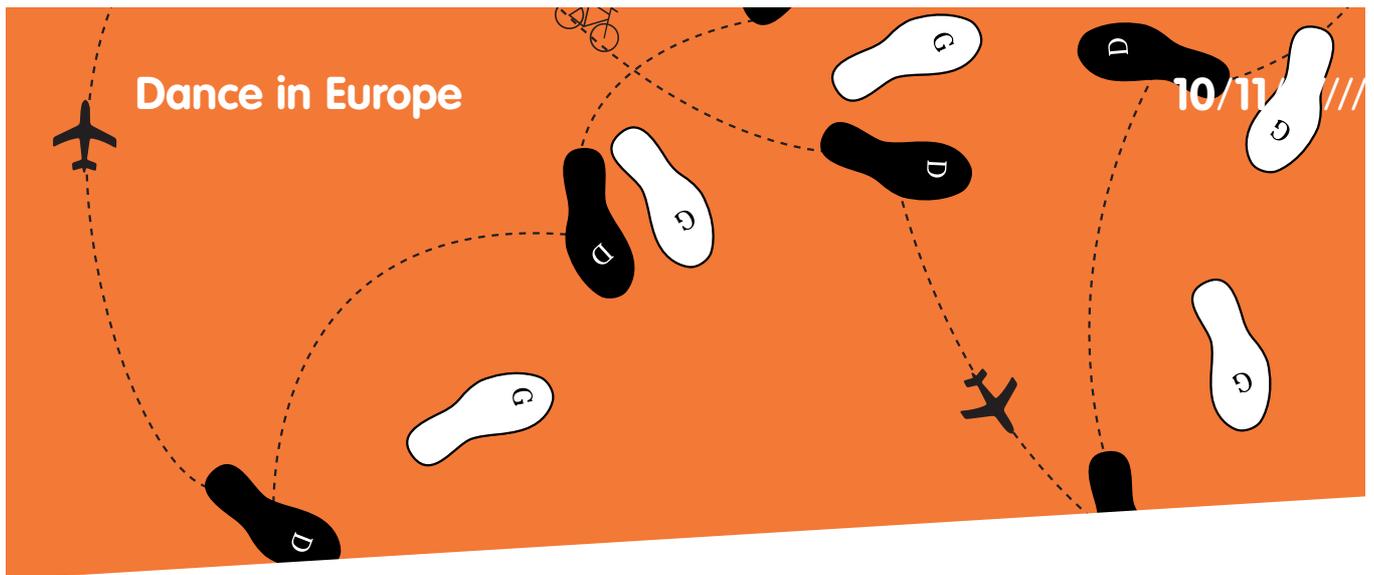
Au début des années 1980, l'émergence apparemment soudaine de formes contemporaines, d'une « nouvelle danse », dans plusieurs pays européens est sans doute liée aux résidences d'artistes extra-européens en Europe, aux nombreux voyages d'artistes européens vers les Etats-Unis ou le Japon dès les années 1960, ainsi qu'à la circulation des chorégraphes entre les différents pays d'Europe. La « nouvelle danse » renoue avec l'ordre du théâtre mais prend souvent comme référence indirecte les théâtres asiatiques ou les formes du théâtre d'avant-garde au lieu du ballet classique. Elle intègre de nouvelles narrations, déstructurées et non linéaires, propose des univers gestuels propres à chaque chorégraphe. Elle prend des formes différentes selon la culture, la tradition, le contexte et ses conditions de développement dans chacun de ces pays. Si la nouvelle danse anglaise est souvent militante et intègre des motifs idéologiques au sein de ses récits chorégraphiques (L. Newson), la danse belge met plutôt l'accent sur la contamination entre les arts (A.T. de Keersmaeker, J. Fabre, F. Flamand, A. Platel). La danse italienne, quant à elle, privilégie la dimension iconographique du récit chorégraphique (E. Cosimi, V. Sieni). Le Tanztheater allemand, au sein duquel chaque création prend la forme d'un collage, fait se côtoyer les utopies sociales héritées de l'Austrucktanz avec l'expression d'un drame individuel (d'abord P. Bausch, R. Hoffmann, S. Linke, puis S. Waltz ou R. Hoghe).

Tandis que les contaminations entre néo-classiques et contemporains se multiplient partout (Forsythe, Maliphant, Bigonzetti, Schläpfer...) et que diverses formes de danse de rue ou traditionnelles –hip-hop ou

flamenco– sont accueillies dans les théâtres et intègrent certains principes de la nouvelle danse, une nouvelle tendance semble aussi voir le jour. En France, Suisse, Belgique, Espagne, Italie ou au Portugal, plusieurs chorégraphes réinterrogent la notion d'œuvre chorégraphique et la dimension spectaculaire de la danse (J. Bel, B. Charmatz, X. Le Roy parmi les plus radicaux, mais aussi J. Jobin, V. Mantero, C. Sagna, La Ribot...). De manière générale, ils refusent la joliesse du corps dansant et ses virtuosités athlétiques ainsi que toute intentionnalité expressive. En créant parfois des dispositifs qui intègrent la réaction du public, ils établissent des pactes toujours renouvelés avec le spectateur. En Europe, il s'agit peut-être de la forme la plus radicale de mise en cause des codes de la représentation chorégraphique, inspirée à la fois d'une relecture des principes du courant post-modern (Etats Unis, 1960-1970) et de la notion du « Degré zéro de l'écriture » telle que Roland Barthes l'a conçue.

Cette jeune Europe accueillant des familles d'artistes aux enjeux, propos et moyens si différents, voit sa topographie chorégraphique devenir de plus en plus hétérogène et mouvante, ses frontières de plus en plus instables. C'est justement le dépassement de ces frontières –entre pays, genres, pratiques– qui permet chaque jour de nourrir le « mouvement en cours » de la danse.

Claudia Palazzolo



Dance in Europe: ongoing movement

Throughout European history, ignoring borders has often proved to be the only way of fighting the forces of intellectual and physical correctness. Thus the annals of the art of movement seem to point up an ongoing trend towards the nomadic and the mixing of influences, to an endlessly rich coming-and-going between the center and the periphery, North and South, East and West.

In the early years of the 20th century the kind of ballet was becoming more and more alien to a society undergoing rapid industrialization. Evolving simultaneously in France, Russia and Italy during the 17th-19th century, the classical form spread to many parts of Europe and even crossed the world's oceans, becoming the dominant theatrical dance style and a symbol of Western civilization. In Europe this dominance long seemed an obstacle to the development of new forms: it was no coincidence that the *Austrucktanz*, the major "expressive" form of modern European dance, emerged around 1910-1940 in Germany and the countries of Central Europe, little influenced by the classical tradition – "countries without dance", as André Levinson, the period's leading ballet critic, put it.

In the early 1980s the seemingly abrupt advent of contemporary forms in a number of European countries doubtless had to do

with residences by non-European artists, visits by dancers to the United States and Japan from the 1960s onwards, and the fact of choreographers shuttling between European countries. The "new dance" brought a return to theatrical forms, but often betrayed the influence of Asia and the avant-garde, rather than the classical ballet. It opted for new, destructured, non-linear narratives, with individual choreographers bringing their distinctive approaches to gesture and movement. It also took different forms according to the tradition, context and development of each country. The new dance in England was often militant and ideological (Newson), while in Belgium the accent was more on crossover between art forms (de Keersmaeker, Fabre, Flamand, Platel). Italy, on the other hand, stressed the iconographic aspect of choreography (Cosimi, Sieni). In Germany, the *Tanztheater* – with each work taking the form of a collage – combined social utopias inherited from the *Austrucktanz* with personal drama (initially Bausch, Hoffmann and Linke, followed by Waltz and Hoghe). As neoclassical/contemporary crossover burgeoned everywhere (Forsythe, Maliphan, Bigonzetti, Schläpfer and others), and various street and traditional forms – hip hop and Flamenco, for example – gained theatrical acceptance while adopting certain New Dance principles, a fresh current seemed to be emerging. In France, Switzerland, Portugal, Spain, Italy and Belgium, choreographers – Bel, Charmatz, Le Roy were among the most radical, but there were also Jobin, Mantero, Sagna and La Ribot – began challenging the very notion of the choreographic work and of dance as spectacle. In general terms they rejected the prettiness of the dancing body, together with athletic virtuosity and all expressive intentionality. Europe was thus perhaps the scene of the most thoroughgoing challenge to dance's codes of represen-

tation, drawing on its own interpretation of the American post-modernism of 1960-70 and Roland Barthes' notion of a "Degree Zero of writing".

Opening its arms to entire families of artists with totally different ideas, approaches and capacities, this youthful Europe saw its choreographic topography become more and more eclectic and changeable as its borders became more and more unstable. Yet it is precisely this ignoring of borders – between countries, genres, ways of working – that underlies and continues to nourish dance's ongoing movement.

Claudia Palazzolo

Def'hip-hop // Europe

Dimanche 12 septembre

Palais des Sports de Gerland à 16 heures | durée 3h00

Partie 1

Battle

8 groupes européens

Musique

DJ Dee Nasty

Maître de cérémonie

MC Sidney

Partie 2

Beat boxer

Killa Kela

Chorégraphies

"Siii-Si", Pockemon Crew

"Bad-Moves", Wanted Posse

Avec la participation

du chorégraphe allemand Storm

Production

Biennale de la Danse

Avec le soutien de

Région Rhône-Alpes - Direction
des Affaires Internationales

Le grand rendez-vous du mouvement hip-hop

La Biennale de la Danse 2004, EUROPA, ouvre sa manifestation avec DEF'HIP-HOP le dimanche 12 septembre au Palais des Sports de Gerland, rendant ainsi hommage aux danseurs hip-hop qui pratiquent leur danse dans les rues des quatre coins d'Europe. Cet événement souhaite restituer l'ambiance électrique et conviviale des « battles », grand rendez-vous du mouvement hip-hop, avec un invité d'honneur, le chorégraphe et danseur allemand Storm. Lors de cette rencontre, huit groupes européens –soit plus de soixante danseurs– se confronteront dans des défis sur le flow incessant des maîtres de cérémonie (MC) menés par le célèbre animateur Sidney, avec des DJ aux platines dont Dee Nasty. La seconde partie de soirée sera introduite par le beat boxer Killa Kela, puis deux compagnies championnes du monde en 2001 et 2003 présenteront leur spectacle : les Pockemon Crew (Lyon) avec « Siii-Si » et les Wanted Posse (Paris) avec « Bad-Moves ».

Née aux Etats-Unis dans le milieu des années 1970, la « Zulu Nation »¹, à l'initiative d'Afrika Bambaattaa, est à l'origine du mouvement qui donna naissance au hip-hop au début des années 1980. Sa mission était de lutter contre les conflits interethniques et les bagarres entre bandes rivales du Bronx en donnant comme fondement à son mouvement celui de détourner la violence à travers des défis artistiques qui réunissent toutes les disciplines : musique, arts graphiques, danse, etc., créant ainsi une véritable école de la rue.

Au début des années 80, cette culture traverse l'Atlantique et arrive en France, d'abord grâce à la musique diffusée par des

radios libres : Radio Nova, Carbone 14. Sydney, animateur sur Radio 7, invite de nombreux artistes nord-américains, rappeurs et DJ. Parallèlement, Dee Nasty se forme au djing et anime de nombreuses émissions où le rap français prend naissance. En 1984, devant le succès de ces émissions de radio, Sydney lance sur TF1 « H.I.P.-H.O.P. » : « Bonjour les frères et les sœurs » popularise ce mouvement qui touche plus particulièrement la jeunesse des milieux populaires, habitant des quartiers à la périphérie des grandes villes (Aubervilliers, St Denis, St Priest, Vénissieux, etc.). La danse de rue se développe. En 1985, l'interruption brutale de l'émission crée une cassure mais n'entame pas la détermination des praticiens acharnés. Le travail et l'esprit du mouvement se développent à l'insu des médias.

Au début des années 90, grâce au travail de longue haleine produit par Dee Nasty, qui poursuit son émission de radio, la pratique assidue des graffeurs et des danseurs fait ressurgir sur les murs, sur les ondes et dans la rue cette culture hip-hop, pour et par une jeunesse qui se reconnaît dans une même identité culturelle.

Parallèlement, les institutions publiques et culturelles ouvrent leurs portes et leurs scènes à ces nouveaux artistes nés en dehors de tout académisme. Le mouvement se structure, une culture underground s'affirme et s'exprime par la danse et la musique lors de grands rassemblements, dont le plus connu aujourd'hui en Europe est le « Battle of the year » en Allemagne, qui rassemble chaque année plus de 10 000 spectateurs. Tous les ans, ce championnat international de danse hip-hop réunit des crews du monde entier qui se confrontent pour remporter le titre de champion du monde ; Storm est un des premiers danseurs à s'être illustré dans cette manifestation. Les éliminatoires de ce battle sont relayées depuis 2001, pour la plupart des pays européens dont la France, par l'association « Attitude » de Montpellier.

Pour d'autres danseurs, l'engagement dans le travail chorégraphique, la reconnaissance par certains acteurs du milieu culturel et artistique et la mise en place d'événements ont offert de vraies scènes aux nouvelles compagnies et ont gagné le large public.

En Rhône-Alpes, la compagnie de Vénissieux Traction Avant précurseur dans la recherche de nouveaux styles et métissages, a joué un rôle important dans la rencontre entre la danse contemporaine et la danse hip-hop ; dès la fin des années 1980, le butoh ou la capoeira ont imprégné la gestuelle des danseurs de la compagnie.

La culture underground, qui a diffusé le mouvement hip-hop et toutes les disciplines artistiques qui y sont liées dans les grandes métropoles du Japon, de Corée, du Brésil, d'Afrique et dans la plupart des pays européens, s'est nourrie des rencontres et défis de la rue, des free-style et des shows présentés dans les discothèques, mais aussi dans le cadre d'événements de plus en plus importants organisés dans des gymnases, des palais des sports ou en plein air.

Ces formes artistiques, aujourd'hui plus vivantes que jamais, mettent en défaut ses détracteurs qui accusent le hip-hop de n'être qu'un effet de mode, le clonage sans créativité d'une culture américaine.

Depuis, tous ces artistes, amateurs et professionnels, ont développé une histoire commune transmise aux jeunes générations et des styles artistiques en perpétuelle évolution dans chacun des domaines. Ils inspirent également l'art contemporain dans toutes ses composantes.

Le samedi 11 septembre, des master class et des rencontres seront organisées pour les danseurs amateurs et professionnels de Rhône-Alpes et des pays européens invités.

¹ Zulu Nation : nom emprunté à un chef zoulou d'Afrique du Sud qui combattit la colonisation anglaise et contribua à fédérer les tribus d'Afrique du Sud.



The Great Hiphop Challenge

EUROPA, the Biennale de la Danse 2004, opens with DEF'HIP-HOP ("Hiphop Challenge") on Sunday 12 September at the Palais des Sports in Gerland, Lyon. A tribute to the hiphoppers whose dancing is now a Europe-wide phenomenon, this event sets out to re-create the potently convivial atmosphere of the "battles" that are high points of the hiphop scene. Guest of honour will be German choreographer and dancer Storm. With no jury, this will be a "friendly" encounter featuring eight European groups and over 60 dancers in all. The emcees (MC) ensuring the flow will be headed up by the famous Sydney, backed by a team of DJs including Dee Nasty. In the second part of the programme Pockemon Crew (Lyon) and Wanted Posse (Paris) –world champions in 2001 and 2003– will show what they are made of.

Founded in the United States in the mid-1970s by rap godfather Afrika Bambaattaa, Zulu Nation was the force behind the birth of hiphop in the early 1980s. Its mission was to counter inter-ethnic conflict and brawls between rival gangs in the Bronx by offering an outlet in the form of artistic challenges involving all disciplines-music, graphic art, dance, etc. The outcome was an authentic street school.

Early in the 1980s hiphop crossed the Atlantic and began to find an audience in France via stations like Radio Nova and Carbon 14. Radio 7 presenter Sydney brought a host of North American rappers and DJs to the airwaves, at the same time as Dee Nasty was learning the trade of DJ and

organising the broadcasts that saw French rap take shape.

The success of the radio shows led to Sydney's "H.I.P-H.O.P" on TF1 national television, with the signal "Hi there brothers and sisters" really getting through to working-class teenagers in outlying big-city areas like Aubervilliers, St Denis, St Priest and Vénissieux, where the street dancing phenomenon took off. The TV programme was abruptly shut down in 1985, but the void it left did nothing to discourage the fanatics, with the movement continuing to develop and spread independently of the media.

In the early 1990s, years of unrelenting radio work by Dee Nasty, plus the persistence of graffers and dancers saw hiphop back on the walls, airwaves and streets, by and for young people aware of sharing a common cultural identity.

For more than ten years now, public and cultural institutions in France have been gradually opening their doors – and stages – to this new, utterly unacademic generation of artists. Over the same period the movement has become more structured: an underground culture has taken shape, finding expression in music and dance at major get-togethers, the best known in Europe being Germany's "Battle of the Year", pulling in more than 10,000 spectators. Every year this international celebration brings together crews from everywhere, come to compete for the world championship. For most European countries, including France, the preliminary heats for the Battle take place under the aegis of the Attitude association in Montpellier.

For other dancers personal commitment to choreography, official recognition in the cultural and artistic spheres and the opportunity to perform have enabled new companies to find a broad-based public.

In the Rhône-Alpes Region the Traction Avant company from Vénissieux, a pioneer in new styles and fusions, has played a major part in bringing contemporary dance and hiphop together. Since the late 1980s buto and capoeira have been an integral part of the way company members work.

The underground culture that spread hiphop and its related artistic disciplines throughout big cities in Japan, Korea, Brazil, Africa and most European countries, has drawn not only on street encounters, challenges, free-style and shows put on in discothèques, but also on increasingly large-scale events organised in gymnasiums, sports centres and the open air.

Emerging more vigorously than ever, these art forms were a powerful riposte to those critics who had dismissed hiphop as no more than a passing trend, a straight cloning of the American original.

Since then the artists involved, amateurs and professionals alike, have developed and handed down a collective hiphop history, together with continuously evolving styles in all the relevant artistic domains. Their influence is equally being felt across the board in the contemporary arts.

Master classes and meetings will be planned for professional dancers and amateurs from Rhône-Alpes and European countries on Saturday September 11th.

Plein tarif **15 e**
Tarif réduit **10 e**

Palais des Sports de Gerland

dim. 12/09 16:00
(ouverture des portes à 14:30)

Ballet de l'Opéra national de Lyon // Lyon - France

Direction générale | Serge Dorny / Direction artistique | Yorgos LOUKOS

"Under discussion"

Création 1

Chorégraphie et costumes
Russell Maliphant

Musique
Mukul

Lumières
Michael Hulls

Création 2

Chorégraphie
Christian Rizzo

Lumières
Cathy Olive

One flat thing, reproduced
Entrée au répertoire

**Chorégraphie, décors
et lumières**
William Forsythe

Musique
Thom Willems

Costumes
Stephen Galloway

Production
Opéra national de Lyon

Une compagnie classique au répertoire contemporain

Rattaché jusqu'alors à la scène lyrique, le Ballet de l'Opéra national de Lyon prend son autonomie en 1969. Vittorio Biaggi en est le premier directeur, auquel succèdent Milko Sparembek en 1977 et Gray Veredon en 1980. La compagnie amorce un tournant avec l'arrivée de Françoise Adret (1984), évoluant d'un néo-classicisme actuel vers une « jeune danse » turbulente, faisant appel à l'ardent Nacho Duato, l'incisive Mathilde Monnier, le détonant William Forsythe ou la caustique Maguy Marin (dont la Cendrillon créée en 1985 n'a pas fini de promener son insolite univers de poupées sur les scènes du monde). Puis, en 1991, Yorgos Loukos (déjà maître de ballet depuis 1985, puis codirecteur en 1988), oriente résolument cette compagnie de formation classique vers un répertoire contemporain, largement ouvert aux inventeurs de langage : les « post-modern » américains (Trisha Brown, Steve Paxton, Lucinda Childs, Bill T. Jones, Stephen Petronio ou Susan Marshall), les écrivains du mouvement au service de l'expression (Jiri Kylián, Mats Ek), les explorateurs de territoires nouveaux, mêlant gestuelle et images (Frédéric Flamand, Philippe Decouflé), sans oublier la relecture décapante de quelques œuvres de référence (Coppélia vue par Maguy Marin, Roméo et Juliette par Angelin Preljocaj, Casse-Noisette par Dominique Boivin). Cette programmation originale a forgé la réputation du Ballet de l'Opéra national de Lyon qui, avec près de quatre-vingts représentations par saison (dont une trentaine dans sa ville de résidence), est une des compagnies françaises les plus présentes dans l'Hexagone – Paris et province. Elle est aussi une de celles qui tournent le plus à l'étranger (quarante pays des cinq continents visités en dix ans, et une invitation régulière aux Etats-Unis, non seulement à New York, mais aussi dans plusieurs villes de la côte est et de la côte ouest). Composé

de trente-deux danseurs, s'enrichissant chaque année de trois ou quatre nouvelles productions, initiant par des ateliers ou des répétitions publiques les spectateurs et les plus jeunes au travail du danseur et du chorégraphe, le Ballet de l'Opéra national de Lyon remplit pleinement, et avec éclat, sa mission de diffusion et de création.

Russell Maliphant

Figure incontournable de la scène anglaise, Russell Maliphant est issu de la prestigieuse Royal Ballet School qu'il intègre à l'âge de seize ans. Il a ensuite travaillé avec le Sadler's Wells Royal Ballet, DV8 Physical Theatre, Michael Clark and Company, Laurie Booth, Rosemary Butcher, Peter Boneham et Kirsty Simson. Il a exploré diverses méthodes et techniques de travail telles que le yoga, la capoeira et l'improvisation-contact afin de développer sa propre gestuelle. En 1996, il fonde sa compagnie et crée plus d'une vingtaine de pièces en collaboration avec le concepteur lumière Michael Hulls. De nombreuses fois primé pour ses créations, il continue son exploration de la relation mouvement / lumière / musique. Il a également créé des chorégraphies pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon, le Batsheva Ensemble, le Nurnberg Ballet, Ricochet Dance Company...

William Forsythe

Né en 1949 à New York, il étudie la danse à l'université de Jackson en Floride puis au Joffrey Ballet School. En 1973, il rejoint en tant que danseur le Ballet de Stuttgart en Allemagne puis commence à créer pour la compagnie, sous les encouragements de Marcia Haydée. En 1980, il quitte le Ballet de Stuttgart et travaille en tant que chorégraphe indépendant, créant ainsi des pièces pour le Nederlands Dans Theater, le Ballet de l'Opéra de Paris, le Joffrey Ballet, le Ballet de Bâle... En 1984, il est nommé directeur du Ballet de Francfort. Il entreprend la création

d'œuvres originales qui s'éloignent du ballet conventionnel pour construire un nouveau public. Il crée son propre style en déstructurant le langage classique. Parmi les œuvres phares de ces vingt dernières années, on peut citer : Gagne, 1982, Artifact, 1984, In the middle somewhat elevated, 1987, Impressing the Czar, 1988, The Loss of small detail, 1991, Alie/n a(c)tion, 1992, Endless House, 1999. Depuis janvier 1999, il est intendant du Ballet de Francfort et du Bockenheimer Depot (TAT).

Christian Rizzo

Arts visuels, danse, musique, design, stylisme... Interdisciplinaire plus que tout autre, Christian Rizzo appréhende le monde comme un vaste champ d'expérimentation. Sans limite et sans contrainte. Avant la danse, il monte un groupe de rock, crée une marque de vêtements à Toulouse, suit une formation d'arts plastiques à la Villa Arson à Nice et exerce plusieurs professions à Paris pendant cinq ans. Et le hasard des rencontres le mène sur scène. Depuis 1990, il a travaillé successivement avec Jean-Michel Ribes, William Petit, Mathilde Monnier, Catherine Anne, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Vera Montero, Catherine Contour, Emmanuelle Huynh et Rachid Ouramdane. Avec L'association Fragile, il crée solos, performances et pièces de groupe. Il reçoit le Grand prix de la critique 2002/2003 –palmarès danse / révélation chorégraphique– du Syndicat Professionnel de la Critique Dramatique et Musicale. Parallèlement, il crée les costumes pour des chorégraphies de Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Jean-Marc Eder, Félix Ruckert, Emmanuelle Huynh, Rachid Ouramdane, Vera Montero, Sylvain Prunenec, Christian Bourgault et Catherine Contour, ainsi que des bandes-sons pour certains d'entre eux.

Memo

Première mondiale pour les créations de Russell Maliphant et Christian Rizzo.



A classical company with a contemporary repertoire

The Lyon National Opera Ballet, previously part of the opera house, gained its independence in 1969. Its first director was Vittorio Biaggi, succeeded by Milko Sparembek in 1977 and Gray Veredon in 1980. The company took a new direction with the arrival of Françoise Adret in 1984, leaving behind the neo-classicism of the time for a turbulent "young school" of dance, and calling on choreographers such as the fiery Nacho Duato, the incisive Mathilde Monnier, the discordant William Forsythe and the caustic Maguy Marin (her *Cendrillon*, created in 1985, continues to wow audiences around the world with its eerie cast of dolls. Then in 1991, Yorgos Loukos (who had been ballet-master since 1985, and co-director since 1988), guided the classically-trained company towards a contemporary repertoire that warmly embraced all the dance inventors: the American "post-modernists" (Trisha Brown, Steve Paxton, Lucinda Childs, Bill T. Jones, Stephen Petronio and Susan Marshall), the authors of movement at the service of dance (Jiri Kylián, Mats Ek), the explorers of new territories who blend gestural language and imagery (Frédéric Flamand, Philippe Decouflé), not forgetting the searing rereadings of some standard works (*Coppelia* as seen by Maguy Marin, *Romeo and Juliet* by Angelin Preljocaj, *The Nutcracker* by Dominique Boivin). This original programming forged the reputation of the Lyon National Opera Ballet – and with nearly 80 performances a season (about 30 of them in its home city), it is one of the most prominent French companies in the country, Paris included. It is also one of the most frequent

foreign tourers (visiting 40 countries on the five continents in the space of 10 years) and a regular guest in the United States – in New York, but also in several other cities on the east and west coasts. The Lyon National Opera Ballet is 32 dancers strong, adds three or four new productions a year to its repertoire, and through its workshops and public rehearsals introduces spectators and junior enthusiasts to dancers' and choreographers' work – and in doing so, brilliantly fulfils its mission as a creator and disseminator of dance.

Russell Maliphant

A leading figure in British contemporary dance. Maliphant trained at the Royal Ballet School from the age of 16 and joined the Sadler's Wells Royal Ballet Company three years later. He left the company in 1998 to pursue a career in independent dance, working with companies such as DV8 Physical Theatre, the Michael Clark Company, Laurie Booth and Rosemary Butcher, exploring a diverse range of techniques along the way (contact improvisation, yoga, capoeira) to create his own movement. In 1996 he founded his own company, and has created over 20 works to date, collaborating closely with lighting designer Michael Hulls. He has won several awards for his artistic work, and is now exploring the relationship between movement, light and music. He has also written works for companies such as the Lyon National Opera Ballet, The Batsheva Ensemble, the Nurnberg Ballet and Ricochet Dance Company.

William Forsythe

Born in 1949 in New York, he studied dance at the University of Jackson in Florida and at the Joffrey Ballet School. In 1973 he joined

the Stuttgart Ballet and, on Marcia Haydee's advice, started to choreograph for the company. In 1980 he left the Stuttgart Ballet to pursue an independent career, creating works that have intrigued and often scandalised audiences. He has attracted a new audience to dance venues, and created his own style with his distinctive deconstructions of the language of classical ballet. Since 1999, he has been director of both Ballett Frankfurt and the Bockenheimer Depot (TAT), a Frankfurt performance venue.

Christian Rizzo

Active in the visual arts, dance, music and fashion design, Christian Rizzo is a blender of disciplines. He explores the world like a vast field of experiment. No limits, no constraints. Before dancing, he set up a rock group and a designed a range of clothes. He also studied visual art at the Arson Villa in Nice, France, and for five years created many works in various artistic domains. Since 1990, he has worked with producers and choreographers such as William Petit, Mathilde Monnier, Hervé Robbe, Mark Tompkins, Vera Montero, Emmanuelle Huynh... With a non-profit organisation called Fragile, he creates solos, performances and group pieces. He won the Grand Prix in 2002-03 from France's professional drama and music critics' association. At the same time, he has designed costumes and sound for works by various choreographers.

Memo

World premieres for Russell Maliphant's and Christian Rizzo's pieces.

* Exceptionnellement

1^{ère} série
2^e série
3^e série
4^e série

30 €
20 €
15 €
10 €

Dans l'abonnement Biennale

Tarif réduit - de 28 ans pour toutes les séries 8 €

Opéra national de Lyon

dim. 12/09	17:00	jeu. 16/09	20:30
lun. 13/09	20:30*	ven. 17/09	20:30
mer. 15/09	20:30*		



Antje Pfundtner // Hambourg - Allemagne

Direction artistique | Antje Pfundtner
"eigenSinn" - création 2003 | durée 55 mn

Pièce pour 1 danseur

Chorégraphie et interprétation
Antje Pfundtner

Scénographie et costumes
Sabine Kohlstedt

Lumières
H.W. Ahrens

Direction musicale
Dayton Allemann

Production
Ursula Teich

Coproduction
Kampnagel Hamburg

Avec le soutien de
Kulturbehörde der Freien und
Hansestadt Hamburg
Goethe-Institut

Accueil

Salle Gérard Philipe
Biennale de la Danse



Antje Pfundtner

Née en février 1979 à Dortmund (Allemagne), elle a étudié la danse contemporaine à l'école des arts d'Amsterdam. En 1998, elle reçoit une bourse pour suivre des cours pendant une année à New York où elle étudie avec David Dorfman et les membres de sa compagnie, Ori Flomin, Will Swanson, Sdonna Uchizono, Mia Lawrence et Rebecca Hilton, mais est plus impressionnée par la façon de vivre et de bouger des New-yorkais que par la vie artistique. Se sentant davantage proche du travail des artistes européens, elle travaille sur différents projets artistiques dont ceux de David Hernandez, Tony Vezich et le Magpai Production Group à Hambourg.

Sa danse est d'une surprenante théâtralité qui touche directement le public. Sa chorégraphie ne se perd jamais dans des jeux d'auto-satisfaction avec des mouvements mais avec des gestes pleinement joués entre abstraction et existant.

eigenSinn / 2003

Dans son solo eigenSinn, Antje Pfundtner raconte plusieurs histoires sur les différentes voix de la perception -intérieures ou extérieures. Le point de départ de ce travail de questionnement, à la fois ironique et radical, est le désir humain d'être vu et compris par les autres. Désir qui devient très vite de la vanité.

Antje Pfundtner cherche aussi toutes les manières de raconter par l'intermédiaire de la danse et des mots, des expressions qui entraînent une compréhension immédiate. Ce que le public capte en premier reste une question ouverte.

Mémo

Première à Lyon



Antje Pfundtner

Antje Pfundtner was born in 1979 in Dortmund, Germany, and studied modern theatre dance at the Amsterdamse Hogeschool of Kunsten. As a dancer, she has worked among others with Michèle Anne de Mey, Marcelo Evelin and Joachim Schlömer. She went to New York on a fellowship and studied there with Ori Flomin, David Dorfman, Rebecca Hilton (Stephen Petronio Dance Company), Mia Lawrence, Will Swanson and Donna Uchizono. In New York, she was more intrigued by the way people lived and moved than by the city's artistic scene. The stage work itself was mainly not so interesting for her. But the movement material

that these people would use was very striking. She thinks New Yorkers inspired her mostly physically whereas in Europe she found the stage work more interesting. Since 1999, she has been a freelance dancer and choreographer in a variety of engagements such as for David Hernandez, Tony Vezich and the Magpai Production Group. She has showcased her own work at the "Eigenarten" and "Feuer+Flamme" festivals at Kampnagel Hamburg. In summer 2002, she was a fellow of the Dance Web Wien.

Her dance has a surprisingly theatrical expressive force that speaks directly to the audience. Her choreography never loses itself in self-satisfied games with movement, but instead moves playfully between the abstract and what exists. The different motives behind her self-questioning look at how people perceive themselves and how they are perceived by others, crystallising in simple, clear images that are varied and intensified in the dance sequences: with touching frankness, humour and a total lack of vanity, the young dancer and choreographer shows a broad spectrum of gestures and emotions expressing the deep human desire to be seen as we see ourselves or as we would like to be seen by others – beautiful, ugly, mean and vulnerable... The stage becomes a place where, for moments, the desire to be self-sovereign is fulfilled again and again.

eigenSinn / 2003

In her solo eigenSinn, Antje Pfundtner recounts various stories that play on inner and outer voices of perception. The departure point for this radical, ironic and refreshing work of self-critique is a human desire to be noticed and understood that extends into vanity. Simultaneously, Antje Pfundtner investigates the possibilities of the art of storytelling through a mixture of dance and the spoken word which prompts an immediate sense of understanding. In the course of this, what seems to audience and listener to be the most apparent sense of a story becomes open to question.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif **15 e**
 Tarif réduit **12 e**

Salle Gérard Philipe
 lun. 13/09 19:00
 mar. 14/09 19:00

Nederlands Dans Theater III // La Haye – Hollande

Direction artistique | Anders Hellström

Hommage à Jiri Kylián

"Far too close" et "When time takes Time"

→ créations 2002/2003 | durée 1h10 mn | entracte

Pièces pour 2 danseurs

Chorégraphie

Jiri Kylián

Interprètes

Sabine Kupferberg
Egon Madsen

Scénographie

Jiri Kylián

Costumes

Joke Visser

Lumières

Kees Tjebbes

Musique

Dirk Haubrich

Coproduction

Sailama Arts Center, Japan

Accueil

Théâtre National Populaire -
Villeurbanne
Biennale de la Danse

Nederlands Dans Theater III / danseurs-interprètes de plus de 40 ans

Le NDT III est le troisième échelon du Nederlands Dans Theater. Ce groupe affiche les qualités d'un danseur mature, d'un artiste interprète dont les moyens d'expression sont basés sur une vie de danse. Depuis sa création en 1991, la compagnie a su prouver que la carrière d'un danseur ne s'arrête pas à la quarantaine. Son expérience dans le théâtre et son vécu ajoutent une autre dimension à la danse. Ainsi de grands interprètes ont rejoint le NDT III : Sabine Kupferberg, Gérard Lemaître, Gary Chryst, Luciana Savignano, Jeanne Solan, Alida Chase, Martine van Hamel, Niklas Ek, Gioconda Barbuto, David Krügel et Egon Madsen. La compagnie a su s'imposer sur les scènes internationales et de célèbres chorégraphes ont souhaité créer des pièces pour ces interprètes exceptionnels – ainsi sont venus Mats Ek, William Forsythe, Hans van Manen, Ohad Naharin, Maguy Marin, Maurice Béjart, Nacho Duato, Carolyn Carlson, Michael Schumacher...

Jiri Kylian

Né à Prague, Jiri Kylian a étudié au Conservatoire de sa ville natale puis à l'école du Royal Ballet de Londres avant de rejoindre, en 1968, le Ballet Stuttgart (Allemagne) dirigé par John Cranko. En 1973, il est invité, en tant que chorégraphe, par le Nederlands Dans Theater à La Haye. Il y débute et rencontre le succès grâce à Viewers, la première de la soixantaine de chorégraphies créées spécialement pour

le NDT. Puis ont suivi La Cathédrale engloutie (1975) et Return to a Strange Land (1975). En 1975, il quitte le Ballet de Stuttgart pour travailler exclusivement avec le NDT. Il en devient le directeur artistique. Sa renommée internationale n'a cessé de s'accroître avec Symphony of Psalms (1978), Forgotten land (1981), Svadebka (1982), Stamping Ground (1983)... A la fin des années 80, la tendance artistique de Kylian s'est détournée des pièces lyriques pour des chorégraphies abstraites et souvent surréalistes : No More Play (1988), Falling Angels (1989), Sweet Dreams (1990), Sarabande (1990) et Petite Mort (1991) – tendance maintenue jusqu'à la dernière décennie. Jiri Kylian a également créé une structure unique en ajoutant au Nederlands Dans Theater deux autres compagnies : le NDT II (composé de danseurs âgés de 17 à 22 ans) et le NDT III (composé de danseurs-interprètes ayant passé la quarantaine). Chaque compagnie détient son propre répertoire. Depuis août 1999, Jiri Kylian a quitté ses fonctions de directeur artistique du Nederlands Dans Theater mais garde le rôle essentiel de conseiller artistique et reste le chorégraphe résident.

Far too Close / 2003

« Nous sommes toujours en mouvement, nous ne nous arrêtons jamais, même quand nous restons assis. Nos esprits, nos sentiments, fantaisies, pensées et même nos corps sont toujours en train de bouger d'un paysage à l'autre. Le terme bouger est porteur de symbolisme et de sens très forts. Il est en liaison directe avec les mots distance, temps, loin, proche. »
Jiri Kylian

When time takes Time / 2002

« Un enfant ouvre la partition d'un des plus grand chefs-d'œuvre, Solata quasi una fantasia op 27/II, composé par Ludwig van Beethoven et publié en 1801 – partition connue de chaque amateur de musique sous le nom de sonate Au clair de Lune. L'enfant essaie de jouer correctement les notes. Sabine et moi avons eu cette expérience : dans notre jardin, nous avons entendu cet enfant qui essayait de coordonner sa main gauche avec sa main droite pour donner de l'âme à cette grande composition de Beethoven. Nous avons entendu l'énerverment, les frémissements, les incertitudes des doigts essayant de rendre justice à la partition. Il en résultait une impressionnante volonté d'accomplir quelque chose... Alors nous avons décidé d'utiliser cette tentative de déchiffrement par un enfant de l'une des plus grandes compositions musicales du monde... »

Jiri Kylian

Mémo

Première en France



18/19 // // // //

Nederlands Dans Theater III / dancers - performers over 40

NDT III is the third echelon of Nederlands Dans Theater. The group displays the qualities of the mature dancer and performing artist, whose means of expressions derive from a life of dance. Since its foundation in 1991, the ensemble has convincingly shown that a dancer's career need not stop at the age of 40. Their experience in the theatre and in life adds an extra dimension to the dance. Since the company was founded, dancers like Sabine Kupferberg, Gérard Lemaître, Gary Chryst, Luciana Savignano, Jeanne Solan, Alida Chase, Martine van Hamel, Niklas Ek, Gioconda Barbuto, David Krügel and Egon Madsen have provided ample proof of this. Not surprisingly, the success of the group is largely due to their stage presence and performing capabilities. Naturally, the acclaim is also determined by the choreographers that Nederlands Dans Theater III has attracted: Mats Ek, William Forsythe, Hans van Manen, Ohad Naharin, Maguy Marin, Maurice Béjart, Nacho Duato, Carolyn Carlson and Michael Schumacher, among others.

Jiri Kylian

Jiri Kylian was born in Prague and studied at the city's Conservatory and London's Royal Ballet School before joining the Stuttgarter Ballett in Germany under John Cranko in 1968. In 1973 he was invited by The Hague-based Nederlands Dans Theater (NDT) as a guest choreographer. Here he

made a successful debut with *Viewers* – the first of more than 60 choreographies developed for the NDT. *Viewers* was followed by *Stoolgame* (1974), *La cathédrale engloutie* (1975) and *Return to a Strange Land* (1975). In 1975, he left the Stuttgarter Ballett for good to work exclusively for the NDT. Appointed the company's Artistic Director in 1975. His international reputation continued to grow with works such as *Symphony of Psalms* (1978), *Forgotten Land* (1981), *Svadebka* (1982), and *Stamping Ground* (1983). During the second half of the '80s Kylian's artistic output moved away from lyrical works to abstract and often surrealistic ballets, as evinced in *No More Play* (1988), *Falling Angels* (1989), *Sweet Dreams* (1990), *Sarabande* (1990) and *Petite Mort* (1991), a direction he has maintained throughout the past decade. Apart from developing choreographic works, Kylian has also built up a unique organisational structure for and within the NDT, adding two new dimensions to the Dutch company. The world famous NDT I has been expanded by NDT II (an experimental company of dancers aged 17 to 22) and NDT III (dancers/performers beyond the age of 40) – each company having a distinctively individual repertoire. In August 1999, Jiri Kylian retired from the position of Artistic Director of Nederlands Dans Theater. However, with respect to the future development of the company, he maintains essential roles there as a resident choreographer and its Artistic Adviser.

Far Too Close (2003)

"We are constantly in motion, we never stop moving, even when just sitting down. Our mind, our feelings, fantasy, thoughts, and even our body is constantly on the move from one landscape to another. We are in a permanent changing room. The word 'movement' carries much symbolism and meaning. It is directly connected to the words 'distance', 'time', 'far', 'close'..."

Jiri Kylian

When Time Takes Time (2002)

"A child opens the score of one of the great musical masterpieces, the Solata quasi una fantasia op 27/III composed by Ludwig van Beethoven and published in 1801, known to every music lover as the Mondschein or Moonlight Sonata. The boy tries to make his fingers play the correct notes. Sabine and myself have had this experience. We have listened to a child across the garden of our home, who has tried to coordinate his left and his right hand in order to make some kind of sense of Beethoven's great composition. We have heard the nervous, insecure, trembling fingers trying to do justice to the score and to the child's state of being. The result was a very impressive mix of a great wish to accomplish something... So we have decided to use this attempt of a young child to play one of the world's greatest compositions..."

Jiri Kylian

Memo

French premiere.

* Exceptionnellement

Plein tarif 25 e
Tarif réduit 22 e

Dans l'abonnement Biennale

TNP Villeurbanne

lun. 13/09 20:30*
mar. 14/09 20:30



Compagnia Aterballetto // Emilia - Italie

Direction artistique | Mauro Bigonzetti

"Vespro - Les Noces - Cantata" → création 2002 | durée 2h00 | entracte

Pièces pour 19 danseurs

Chorégraphie

Mauro Bigonzetti

Interprètes

Teresa Alves Da Silva
Ashen Ataljanç
Sveva Berti
Adrien Boissonnet
Ina Broeckx
Thibaut Cherradi
Macha Daudel
Stefania Figliossi

Susanna Giarola

Cyril Griset
Valerio Longo
Paolo Mangiola
Amandine Mano
Lisa Martini
Walter Matteini
Béatrice Mille
Alexis Oliveira
George Oliveira
Roberto Zamorano

Scénographie

Fabrizio Montecchi
("les Noces")

Costumes

Grazia Ascari
Franco Saccani
Quinta Colonna
Kristopher Millar
Lois Swandale
Helenna Medeiros

Lumières

Carlo Cerrì

Coproduction

"Vespro" :
Fondazione Nazionale della
Danza et Reggio Emilia Danza

"Les Noces" :

Reggio Emilia Danza et Théâtre
de Saint-Quentin-en-Yvelines,
Scène Nationale

Avec le soutien de

Ente Teatrale Italiano

Accueil

Maison de la Danse
Biennale de la Danse

Fondation Nationale de la Danse - Compagnie Aterballetto

La compagnie Aterballetto est la principale compagnie de production et de diffusion de spectacles de danse en Italie ainsi que le premier ballet permanent en dehors des théâtres lyriques nationaux. Fondée en 1979 et dirigée pendant presque vingt ans par Amedeo Amodio (jusqu'en 1996), la compagnie s'est constitué un vaste répertoire comprenant non seulement les chorégraphies d'Amedeo Amodio, mais aussi les œuvres des plus grands chorégraphes internationaux tels que Glen Tetley, Alvin Ailey, Lucinda Childs. La compagnie a également ajouté à son répertoire un grand nombre d'œuvres marquantes de la danse du XX^e siècle signées par George Balanchine, Antony Tudor, Kenneth McMillan, José Limon, Hans an Manen, Leonide Massine, David Parsons et Maurice Béjart. De nombreuses collaborations avec des prestigieux chorégraphes, mais aussi avec des scénographes, costumiers, peintres et acteurs ont contribué au fil des années à la qualité d'Aterballetto. Formée essentiellement de danseurs solistes de très haut niveau technique, la compagnie a acquis une renommée internationale. En 1991, Aterballetto est devenue la compagnie du Centre régional de la Danse, association reconnue et fondée par la Ville de Reggio Emilia, la région d'Emilie Romagne et ATER (Association des théâtres d'Emilie Romagne). En 1996, elle devient centre national et se trans-

forme en 2003 en fondation nationale de la danse –compagnie Aterballetto. Depuis 1997, la direction artistique est confiée à Mauro Bigonzetti, ex soliste principal d'Aterballetto. Actuellement font partie du répertoire de la compagnie les chorégraphies de Mauro Bigonzetti, William Forsythe, Jiri Kylian, Itzik Galili, Michele Abbondanza, Antonella Bertoni.

Mauro Bigonzetti

Né à Rome en 1960, Mauro Bigonzetti obtient le diplôme de l'école de danse de l'Opéra de Rome. Il entre alors directement dans la compagnie, interprétant des ballets de Roland Petit, Leonide Massine, Aurel Milloss. Durant la saison 1982-1983, il intègre la compagnie Aterballetto et participe aux créations de chorégraphes tels qu'Alvin Ailey, Amedeo Amodio, William Forsythe, Lucinda Childs, Jennifer Muller, Glen Tetley et danse tout le répertoire de la compagnie (Bournonville, Balanchine, Massine). Depuis 1985, il reçoit divers prix tant comme danseur que comme chorégraphe. Il a créé pour la compagnie Aterballetto plus de vingt-cinq pièces, ainsi que de nombreuses créations pour d'autres ballets, notamment le Ballet de Toscane, le Ballet du Théâtre de la Scala, le Ballet national de Londres, le Ballet du Capitole, le Ballet de Stuttgart, le Ballet Théâtre Argentin-Julio Bocca, le Ballet Gulbenkian.

Programme : 3 pièces de Mauro Bigonzetti

Vespro / 2003

La prière des vêpres est peut-être la plus ancienne des prières, un des moments les plus importants de l'office. C'est la prière du soir qui vient de Verper, nom que les anciens donnaient à la planète Vénus, qui brille dans le ciel du crépuscule. La prière est aussi un geste et un mouvement, simple comme la vie.

Les Noces / 2002

Mauro Bigonzetti présente sa propre version des Noces de Stravinsky.

Cantata / 2001

« *Mais je pense que pour vivre bien dans ce monde, tous les hommes devraient être des femmes, et toutes les femmes devraient être des hommes, ou il n'y aurait ni homme, ni femme, et nous vivrions bien plus tranquillement. Et je sais que j'ai raison.* »

Roberto De Simone, La Gatta Cenerentola

Mémo

Premières en France pour Vespro et pour Cantata avec musique live
Le groupe musical Assurd se produira lors des dîners-chansons les 16, 17, 18 septembre à 22 h 30 au restaurant « Ginger & Fred » – Maison de la Danse. (cf p. 89)



Compagnia Aterballetto

Compagnia Aterballetto is the main producer and disseminator of dance in Italy, and the first permanent ballet producer besides opera house companies.

Founded in 1979, and under Amedeo Amodio's artistic direction until 1996, Aterballetto built up an sizeable repertoire including works by Amodio and by major international choreographers such as Glen Tetley, Alvin Ailey and Lucinda Childs, as well as the performing rights for landmark productions from the dance heritage of the 20th century, by George Balanchine, Kenneth Macmillan, Antony Tudor, José Limon, Hans van Manen, Leonide Massine, David Parsons and Maurice Béjart. Over the years a series of collaborations with prestigious choreographers and also with composers, set and costume designers, artists and actors, has consolidated Aterballetto's status and made it the finest Italian dance company. Made up largely of solo dancers, all with an extremely high technical level and entirely capable of alternating even the most demanding roles in all dance styles, Aterballetto has earned wide recognition at home and abroad. In 1991 Aterballetto became the resident company of the Centro Regionale della Danza, a partnership between the city of Reggio Emilia, the region of Emilia Romagna and Ater (association of theatres in Emilia Romagna). Since 1996 Federico Grilli been the company's chairman and general manager. Under his leadership, in 2001 the centre became the Centro della Danza and, in April 2003, a foundation by the name Fondazione

Nazionale della Danza – Compagnia Aterballetto. Since 1997 the company's artistic direction has been in the hands of Mauro Bigonzetti, who started his career as a performer and choreographer with Aterballetto (1982-93), emerging as a principal soloist and savouring his first choreographic experiences, which prompted him to develop collaborations with the most prestigious international companies. At present Aterballetto's repertoire features pieces by Mauro Bigonzetti, William Forsythe, Jiri Kylian, Itzik Galili, Michele Abbondanza and Antonella Bertoni, and by young European choreographers.

Mauro Bigonzetti

Born in Rome in 1960, Mauro Bigonzetti graduated from the Rome Opera Ballet School and joined the Opera Ballet, performing as a soloist and first dancer in pieces by Roland Petit, Leonide Massine and Aurel Milloss. During the 1982-83 season he joined Aterballetto and performed in creations by choreographers such as Alvin Ailey, Amedeo Amodio, William Forsythe, Lucinda Childs, Jennifer Muller and Glen Tetley, and danced Aterballetto's entire repertoire (Bournonville, Balanchine, Massine). Since 1985 he has won a number of prizes as a dancer and choreographer. He has created more than 25 pieces for Aterballetto, and been the guest of international companies such as the Toscana Ballet, the Scala Theatre Ballet, the Capitole Ballet, the Stuttgarter Ballett, the Argentinian Theatre Ballet-Julio Bocca, the

Gulbenkian Ballet, and the English National Ballet in London.

The programme : 3 pieces by Mauro Bigonzetti

Vespro (2003)

Vespers are the oldest prayers, a high point of the church service: they are evensong, The word vespro comes from Verper, the name given to Venus by the ancients, the planet shining in the twilight. This prayer is also a movement, simple as life.

Les Noces (2002)

The choreographer presents his own conception of the wedding, set to Stravinsky's Les Noces.

Cantata (2001)

"But I think that to live well in this world, all men should be women or all women should be men, or there shouldn't be men or women, for a quieter life. And I know that what I say is right." From La Gatta Cenerentola by Roberto De Simone.

Memo

French premieres for Vespro and Cantata The band Assurd will perform at the Ginger & Fred restaurant at the Maison de la Danse on 16, 17 and 18 Sept. from 10:30pm.

1^{ère} série 30 €
1^{ère} réduit 27 €
2^e série 24 €
2^e réduit 21 €

Dans l'abonnement Biennale
Dans l'abonnement Maison de la Danse

Maison de la Danse

mar. 14/09	20:30	ven. 17/09	20:30
mer. 15/09	19:30	sam. 18/09	15:00
jeu. 16/09	20:30	sam. 18/09	20:30

Iza // Bucarest - Roumanie

Direction artistique | Ioan Pop

"Fête paysanne du Maramures" → durée 1h00

Pièce pour 9 interprètes

Interprètes

Ioan Pop
Gheorghe Flore
Ioan Covaci
Voichita Tepei
Anuta Pop
Mihai Covaci
Ioan Paul
Voichita Andreica
Adrian Varsta

Le groupe Iza / Musique roumaine, ukrainienne et juive du Maramures

Ioan Pop, surnommé Popicu, est issu d'une famille de paysans vivant dans un village de la région du Maramures, village jadis visité par Béla Bartók. Pour ses recherches en ethnomusicologie, Popicu a appris dès l'enfance à manier les instruments en vogue à l'époque : tilinca (une sorte de flûte), cetera (appellatif régional du violon), zongora (guitare) et doba (grosse caisse). Il a commencé à jouer du zongoras pour les fêtes et les danses dominicales du village par plaisir, mais aussi pour gagner un peu d'argent et payer ainsi ses études. Il a été ensuite engagé dans l'ensemble folklorique de Baia mare. Mais il n'était pas satisfait par la musique qu'il devait interpréter –corrigée, orchestrée, prévisible, aux ordres d'un chef d'orchestre, musique qui lui paraissait artificielle. En 1988, au cours d'une tournée en Occident, Popicu a appris avec soulagement que la musique villageoise n'était pas artistiquement inférieure au folklore officiel, bien au contraire. Pour affronter le folklore communiste et la musique du monde, il met sur pied un groupe de musique traditionnelle, Iza, constitué des meilleurs musiciens et danseurs paysans ou bergers du Maramures. Il veut ainsi démontrer aux habitants de la région que leurs musiques et leurs danses méritent d'être sauvegardées et qu'elles peuvent être produites sur scène sans nécessairement se transformer en opérettes triomphalistes.

Par ailleurs, Popicu et sa femme essayent par tous les moyens de convaincre ceux qui les entourent de perpétuer les croyances, pratiques et rituels issus de leurs traditions. Tous deux s'impliquent dans les fêtes du village Hoteni et reçoivent sous leur kiosque des enfants auxquels ils apprennent à chanter et à danser. Les efforts des deux Pop pour faire de leur vie et de leurs actions des exemples n'ont pas pour seul dessein de rester sur le droit chemin de la tradition, mais aussi d'être l'incarnation de leur réussite économique et sociale. Popicu est un homme accompli : parmi les interprètes de musique traditionnelle en Roumanie, il est à la fois l'un des plus connus et l'un des moins conventionnels. Avant de s'imposer dans son pays, il a d'abord dû gagner sa renommée en Grande Bretagne, aux Etats-Unis, en France, en Suisse et en Allemagne où il a donné des concerts et enregistré des disques. Par ailleurs, en référence aux Juifs vivant dans le Maramures avant les années 40 et aux Ukrainiens présents dans le nord de la région, Popicu a voulu intégrer progressivement leurs musiques dans ses spectacles.

Les musiques de fête du Maramures se classent en un nombre restreint de catégories, contenant chacune un grand nombre de mélodies :

Les hori sont des chants lyriques très accessibles, que l'on chante seul ou en groupe, avec ou sans instruments, à tous les âges ou presque et en toutes occasions.

Les zicalli, mélodies instrumentales, éventuellement accompagnées de textes ou de danses, sont jouées au violon et accompagnées d'une guitare et d'une grosse caisse (en effet, chaque maison paysanne abrite au moins un de ces instruments). Les zicali

de baut (zicali pour boire) sont des mélodies instrumentales sur lesquelles chacun scande des vers lyriques, accordés à son âge et son sexe. Les textes sont ironiques, drôles et plein de dynamisme. Ils donnent habituellement lieu à une joute oratoire, soit entre jeunes filles et garçons, soit entre hommes et femmes d'âge plus mûr. Les zicali de jucat (zicali pour danser) les plus communes sont appelées barbatescul et invarita.

Barbatescul est une danse masculine en cercle, au rythme syncopé, durant laquelle les participants crient de toutes leurs forces des indications pour la danse ou des vers humoristiques.

Invarita est une danse en couple, très rapide, dont les mélodies sont pour une bonne part improvisées par les violonistes à partir de formules mélodico-rythmiques préexistantes.

Les cris (strigaturi) exécutés par les hommes –les femmes ne doivent jamais crier pendant les danses– ondulent librement, sans lien apparent avec les martèlements de la pulsation musicale.

memo

Iza se produira à la messe des artistes le 18 septembre 2004.



Iza Group / Romanian, Ukrainian and Jewish music from Maramuresh

Ioan Pop, nicknamed "Popicu", was born to a family of peasants in Poienile Izeo, a village in the Maramuresh region where Bela Bartok himself once stopped off for his ethnomusicological research. As a child Pop learned to play the instruments then in fashion: the tilinca (shepherd's pipe), the cetera (fiddle), the bracia ("prepared" viola), the zongora (guitar) and the doba (drum). He began to play a zongora at parties and Sunday village dances, for his own pleasure but also to save money to finish secondary school. Later, he was hired as an instrument player by the folk ensemble in the town of Baia Mare. But this ensemble brought him no satisfaction. The music he was forced to play – corrected, orchestrated, predictable and performed under a conductor's command – seemed unnatural to him.

In 1988, while on tour in the West, Pop was relieved and surprised to discover that village music was not inferior, artistically speaking,

to the official folk music, as he had been led to believe – quite the contrary. To challenge the communist folk music and world music, Pop set up a traditional group, Iza, with the best fiddlers and dancers, peasants and shepherds from Maramuresh. The Iza Group aims to persuade the local people that their music and dances are worth preserving and that they can go on stage without always feeling forced to perform triumphalist operettas. Pop and his wife are trying by all available means to convince the local people to keep their traditional beliefs, customs and rituals. Both are involved in all the holy days in Hoteni, and they play host to children in the hut in their garden and teach them how to sing properly, dance and shout witty couplets during dances. The Pops' efforts to make their lives, home and deeds exemplary are not only in keeping with tradition, but also embody their economic and social achievements. However, before building a reputation in his own country, "Popicu" first had to find success in the United Kingdom, the United States, France, Switzerland and Germany, where he performed on stage and made records.

The categories of Maramuresh party music are few, but each is rich in distinct songs: Hori are occasional, widely accessible lyrical songs sung individually or in groups, with or without instrumental accompaniment, at almost any age and on any occasion.

Zicali are performed by fiddlers, guitarists and drummers. There has been at least one of these instruments in all peasant homes since the ancient simple and twin pipes fell out of use, except by a few solitary shep-

herds. The zicali de baut (drinking songs) are instrumental pieces during which people scan out loud lyrics appropriate to their age and gender. The scanned lyrics are ironic, funny and very dynamic. They are usually in the form of a dialogue between the girls who confront the boys, or the women in friendly contest with the men. The most common zicali de jucat (to accompany dancing) are Barbatescul (for men) and De invartit (for swirling). Barbatescul is a men's dance in a circle, with a syncopated rhythm, during which the dancers shout dance commands or humorous lyrics.

De invartit is a mixed dance for couples. It is very quick, and its tunes are frequently improvised by fiddlers starting from pre-existent melodic-rhythmic formulae.

The men holler (women are never allowed to holler during dances), their voices rising and swooping, apparently without any connection to the percussive, rhythmic beat of the tunes.

Apart from Romanians, Maramuresh is also inhabited by Ukrainians, grouped in a few villages in the north of the region. And in addition, many Jews lived in the town of Sighet before 1940. Pop has studied their music, and, little by little, his shows have come to incorporate the music of "others".

memo

Isa will perform at the Artists' Mass on Sunday 18 September 2004.

Plein tarif 15 e
Tarif réduit 12 e

Dans l'abonnement Biennale

Amphithéâtre de l'Opéra

mar. 14/09	18:30	ven. 17/09	18:30
mer. 15/09	18:30	sam. 18/09	20:30*
jeu. 16/09	18:30		

Compagnie Kelemenis // Marseille - France

Direction artistique | Michel Kelemenis

"Besame mucho" → création 2004 | durée 1h30 mn | entracte

Pièce pour 6 danseurs

Olivier Clargé
Christian Ubl
José Valls

Chorégraphie

Michel Kelemenis

Interprètes

Séverine Bauvais
Rachel Bénéitah
Caroline Blanc

Costumes

Agatha Ruiz de la Prada

Lumières

Manuel Bernard

Direction musicale

Jean-Jacques Palix

Coproduction

Compagnie Kelemenis / Plaisir
d'Offrir
Biennale de la Danse

Avec le soutien de

Théâtre du Gymnase - Marseille

Accueil

Théâtre du Point du Jour
Biennale de la Danse

La compagnie Kelemenis

La compagnie Kelemenis est fondée fin 1987 à Paris et subventionnée l'année suivante par le Ministère de la Culture. Dès son installation en 1989 à Marseille, ville d'origine du chorégraphe, la compagnie est soutenue par le Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur, le Département des Bouches-du-Rhône et la Ville de Marseille. Attentive à son implantation territoriale, elle diversifie les partenariats locaux. Associée dès 1994 et pour quatre ans au Théâtre du Merlan, scène nationale de Marseille, elle devient compagnie chorégraphique conventionnée en 1999. Depuis février de cette même année, la compagnie dispose d'un nouvel outil de travail, le Studio/Kelemenis, lieu de création et d'échanges avec les artistes, à partir duquel s'articulent de nombreuses actions de sensibilisation à la danse contemporaine.

Michel Kelemenis

Danseur contemporain, il crée ses premières pièces dès 1984 au sein du Centre Chorégraphique National de Montpellier. Depuis 1987, il met en œuvre avec sa compagnie un nouveau programme chaque année, rassemblant entre trois et neuf danseurs suivant le projet. Tous ses spectacles font également l'objet de nombreuses représentations en France comme à l'étranger. Le chorégraphe est aussi soliste et se plaît à côtoyer régulièrement les artistes du monde classique avec lesquels il travaillera bientôt. Les bourses Villa Médicis hors les murs, Léonard de Vinci, Uchida Shogakukin, ainsi que des missions confiées par l'AFAA, lui permettent de s'ouvrir à d'autres danses, notamment à l'occasion de voyages au Japon, en Afrique du Sud et plus récem-

ment en Chine. En octobre 2000, Kelemenis met en scène L'Atlantide, drame lyrique et chorégraphique d'Henri Tomasi, à l'Opéra de Marseille. Puis sa création en 2001, trois poèmes inédits, est pour lui une nouvelle occasion de réunir des artistes d'origines et de techniques différentes. Les années 2002 et 2003 sont marquées par le retour en scène du chorégraphe-danseur qui s'engage dans une réflexion à long terme sur l'acte soliste. En plus des œuvres créées pour sa compagnie, Michel Kelemenis a signé un solo pour Jean Guizerix, un autre pour Kader Belarbi, tous deux danseurs étoiles de l'Opéra National de Paris. Se plaisant également à l'écriture de pièces pour ensembles de quinze à vingt danseurs, il offre plusieurs pièces aux ballets du Grand Théâtre de Genève (1997), de l'Opéra National du Rhin (1999) et de l'Opéra National de Paris (1999).

Besame mucho / création

Avec Besame mucho, Michel Kelemenis offre un programme de fleurs et de baisers, un retour en répertoire et une création.

Anthère a marqué l'histoire de la compagnie, quintette créé en 1994, important par son message, son optimisme et l'enthousiasme qui l'a accompagné.

Œuvre préventive à la gloire du sexe sans risque, Anthère est toujours d'actualité dix ans après sa création, évoquant sans détours la nécessité de protection vis-à-vis d'un mal que la médecine ne sait toujours pas conjurer : le sida.

Sa reprise est l'occasion de retrouver l'ambigu balancement entre le lyrisme nostalgique des chansons populaires et l'écriture acérée que la douleur des disparitions impose. L'instrument symbolique du transfert de fluides est un baiser qu'échangent les danseurs : c'est du croisement de ce baiser avec l'écoute répétée d'un des plus grands standards de la chanson d'amour que naît, dix ans plus tard, Besame mucho.

Anthère quintette créé le 25 janvier 1994, au Théâtre La passerelle, Gap, dans le cadre du programme Clins de lune :

« En dire mais en taire : le maintien de ce paradoxe donne sans doute à un comportement sa singularité, à un travail sa marque de nouveauté, l'intérêt d'une aventure.

Anthère, quintette, partie supérieure -protection- de l'étamine (sexe mâle des végétaux à fleurs) qui renferme le pollen. Sorte de capote végétale. "Entre toi et moi une surface obligatoire contre laquelle je m'étends."

En terre, engrais. La danse, vive, vertu et mouvement d'un fouet dont l'impact ferait mouche sans blesser, sensible, substance qui se trouble et absorbe quand on l'approche à s'y fondre, vivante. Au creux du bain sirupeux d'un air éternel se glisse l'oubli du présent.

La douce litanie de douze versions choisies parmi des centaines, propice à la chute des résistances, provoque une transe tranquille et devient berceuse. L'alternance ressassée des couplets et refrains sonne le rappel de souvenirs innombrables, dont la friction avec le présent de la création touche, loin, aussi loin que la mémoire s'ouvre. Dans Besame mucho, si la peau est frontière, l'immixtion est dialogue. À moins que... Les danseurs, trois hommes et trois femmes, guettent l'écueil de la rengaine et opposent une énergie cyclique à la confortable linéarité d'un temps imposé par la mélodie. Leur contre-temps crée la résistance et refuse l'harmonie. La dissonance ouvre une perspective de lecture qui se nourrit de distance pour aiguïser le regard et régénérer l'écoute. À l'onctuosité du thème musical universel se greffe une somme d'états incompatibles. Mais, ce qui ressemble à une lutte appartient au jeu perpétuel des corps insolubles. Et du désir de l'autre, toujours, dépend le délice de son propre abandon. »
Michel Kelemenis

Mémo

Création Biennale

La compagnie a été programmée à la Biennale en 1998

Représentation jeunes publics (p. 91)



Michel Kelemenis

A contemporary dancer, Kelemenis premiered his first works in 1984 at the Centre Chorégraphique National de Montpellier-Dominique Bagouet. Since 1987, he has created a new programme each year for his own company, bringing together between three and nine dancers according to the project; all of these shows have been staged at numerous venues in France and abroad. Kelemenis is particularly attentive to the idea of dialogue between dance and music, and also enjoys rubbing shoulders with classical music artists, using the understanding born of these encounters to develop new creative projects with them. Supported by grants from the Villa Médicis Hors Les Murs, Leonardo de Vinci and Uchida Shogakukin programmes, and also commissions from the French association for artistic action (AFAA), he has been able to explore other dance forms, in particular during visits to Japan and South Africa. The years 2002 and 2003 marked the return of this choreographer-dancer to the stage, and his ongoing commitment to work on solo performance. His new 2004 creation is inspired by the song Besame mucho.

Besame mucho / two danced works

With Besame mucho, Michel Kélémenis presents a programme of flowers and kisses, a revival and a premiere. Anthère, a quintet that premiered in 1994, left its mark on his company's history and was distinguished by the importance of its message, its optimism and its enthusiasm.

Cautioning against the glorification of risk-free sex, Anthère is still very topical 10 years after it was first staged. It underscores the need to for protection against an illness that medical science still cannot cure: Aids. This revival provides the opportunity to rediscover the ambiguous swaying between the nostalgic lyricism of popular songs and the caustic writing that the pain of these losses demands. The transfer of fluids is symbolically represented by the kiss the dancers exchange: the intersection of this kiss with the repeated playing of one of the greatest love songs gave birth, 10 years later, to Besame mucho.

Anthère is a quintet which premiered on 25 January 1994, at the Théâtre La Passerelle in Gap, France, as part of the "Clins de lune" programme.

"Say something, but keep it quiet: upholding this paradox undoubtedly imparts uniqueness to behaviour, a stamp of novelty to a work, interest to an adventure.

Anthère, a quintet, denotes the upper part – the protection – of the stamen (the male sex of flowering plants) that produces pollen. A sort of plant-world condom. "Between you and me, a necessary surface against which I lay." A fertiliser in the soil.

Vivid dance, the property and movement of a whip whose impact hits the target without wounding, sensitive, a substance that blurs and absorbs when you approach and melt into it, alive. Into the hollow of the syrupy bath of an eternal aria, there creeps the oblivion of the present. The sweet litany of twelve versions chosen from hundreds, conducive to falling resistances, induces a tranquil trance and becomes a lullaby.

The recurrent alternation between verses and refrains recalls countless memories, whose friction with the present of this creation is deeply affecting, as deep as the memory opens up.

In Besame mucho (...), the skin is a frontier, interference is dialogue. Unless...

The dancers, three men and three women, avoid the pitfall of a old refrain and compare their cyclical energy to the cosy linearity of a time where melody held sway. Their syncopations create resistance and reject harmony.

Dissonance opens a perspective of interpretation which is nourished by distance in order to sharpen the eye and regenerate the ear.

A sum of incompatible states is grafted onto the smoothness of the universal musical theme.

But what looks like combat actually belongs to the perpetual play of insoluble bodies.

And the delight of one's own surrender always depends on one's desire for another."

Michel Kelemenis

Memo

World premiere / Biennale production
The company performed at the Biennale de la Danse in 1998.

Performance for young audiences. (p. 91)

Plein tarif 15 e
Tarif réduit 12 e

Dans l'abonnement Biennale

Théâtre du Point du Jour

mer. 15/09 17:00*
ven. 17/09 20:30
sam. 18/09 20:30

Michael Schumacher Alex Waterman // Amsterdam - Hollande

Direction artistique

Michael Schumacher / Alex Waterman
"Dans le jardin" → création 2004 | durée 40 mn

Pièce pour 2 interprètes

Chorégraphie
Michael Schumacher

Interprètes
Michael Schumacher
Alex Waterman

Costumes
Michael Schumacher
Alex Waterman

Direction musicale
Alex Waterman

Accueil
Musée des Beaux-Arts
Biennale de la Danse

Michael Schumacher

Michael Schumacher a dansé avec le Ballet de Frankfort, le Twyla Tharp Dance, le Feld Ballet et la Compagnie de Danse Pretty Ugly. Il a été invité à danser pour les créations de Peter Sellars, Sylvie Guillem, Dana Caspersen, Anouk van Dijk, Mark Haim, Mikayo Mori, et Paul Selwyn Norton.

En tant que chorégraphe, Michael Schumacher a collaboré deux fois avec les danseurs du Ballet de Frankfort pour créer Splendor Shed (1990) et Blender Head (1994). Avec son frère Steven, il crée Unwrapped (1995), un solo qu'il joue en Allemagne, en Hollande et aux Etats-Unis. En collaboration

avec Daniela Gaça, Marcelo Evelin, and Anat Geiger, Schumacher crée Andamami en 2000 et Glas-Huis en 2001. Pour les danseurs du Nederlands Dans Theater III, il conçoit et dirige The Moment en 2001. Schumacher a chorégraphié et dansé un solo dans le spectacle Martha de Richard Move au festival de danse de Hollande en 2001. Récemment, il a créé et joué Heaven is a Radio (2003) en collaboration avec le violoncelliste Alex Waterman.

Schumacher continue à collaborer avec Magpie Music Dance Company et dirige des ateliers autour de l'analyse du mouvement et des techniques d'improvisation. Il réside actuellement à Amsterdam.

Quelles sont vos références artistiques ?

Mes références artistiques varient en fonction du projet : pour Series of site, je suis plus proche d'artistes comme Kazuo Ohno, Yves Klein et Isadora Duncan. Même si je reste influencé par les chorégraphes avec lesquels j'ai travaillé pendant plusieurs années, je pense qu'il serait faux de dire que mon travail s'en inspire. Je dirais, cependant, que dans la relation au type d'improvisation auquel j'aspire, je suis énormément inspiré par Katie Duck, Julien Hamilton, Steve Paxton et Kazuo Ohno. A part ces références, je suis constamment à l'écoute, j'aime les découvertes et le développement des sciences.

Quelle est le contexte de la danse en Hollande ?

Ce que je préfère de la scène hollandaise, c'est la diversité des artistes qui s'y produisent. Danseurs, chorégraphes et enseignants venus du monde entier travaillent en Hollande et contribuent à élargir les

approches de la danse. J'ai été introduit en tant qu'artiste -free lance-, et j'ai poursuivi des projets promouvant un discours transdisciplinaire. De loin, le meilleur forum pour ce type de travail a été avec The Magpie Music Dance Company, un groupe d'artistes internationaux basé à Amsterdam qui fait de l'improvisation autour de la musique, de la danse, du théâtre et des lumières.

Mémo

Création Biennale



Michael Schumacher

Michael Schumacher has danced professionally with Ballett Frankfurt, Twyla Tharp Dance, Feld Ballet, and the Pretty Ugly Dance Company. He has danced as a guest artist for Peter Sellars, Sylvie Guillem, Dana Caspersen, Anouk van Dijk, Mark Haim, Mikayo Mori, and Paul Selwyn Norton.

As a choreographer, Schumacher has twice collaborated with the dancers of Ballett Frankfurt, creating *Splendor Shed* (1990) and *Blender Head* (1994). With his brother Steven, he created *Unwrapped* (1995), a solo dance event that he has performed in Germany, the Netherlands, and the United States. In collaboration with Daniela Gaça, Marcelo Evelin and Anat Geiger, Schumacher created *Andamami* (2000) and *Glas-Huis* (2001). For the dancers of *Nederlands Dans Theater III*, he conceived and directed *The Moment* (2001). As part of Richard Move's *Martha* at the Holland Dance Festival,

Schumacher choreographed and performed *Heaven is a Radio* (2003) in collaboration with the cellist Alex Waterman.

Schumacher continues to collaborate and perform with Magpie Music Dance Company and conducts workshops in movement analysis and improvisation techniques. He currently resides in Amsterdam.

What are your artistic references?

My artistic references change from project to project but, in the case of my performances for the Biennale de la Danse in Lyon – a series of site-specific improvisations with the cellist Alex Waterman – I will most likely be referring to the work of such artists as Kazuo Ohno, Yves Klein and Isadora Duncan. Although I continue to be most inspired by the choreographers who I have worked with over the years, I think it would be misleading to make references to them in the press as an inspiration for my current work. I will say, however, that relative to the type of improvisation I am currently involved in, I am greatly inspired by Katie Duck, Julien Hamilton, Steve Paxton and Kazuo Ohno.

Besides referring to other artists and their work, I am continuously inspired by discoveries and developments in the sciences.

Tell us about the dance scene in Holland.

What interests me most about the dance scene in Holland is the diversity of the artists involved in it. Dancers, choreographers and teachers from all over the world are currently working there and contributing a wide range of approaches to dance. My connection to this scene has been primarily through my work as a freelance artist, pursuing projects that promote a cross-disciplinary discourse. So far, the best forum I have found for this type of work has been with Magpie Music Dance Company, a group of international artists based in Amsterdam who create instant compositions with improvised dance, music, text and light.

Memo

World premiere
Biennale production

Entrée libre

Jardin du Musée des Beaux Arts

mer. 15/09 17:00 sam. 18/09 17:00
jeu. 16/09 17:00
ven. 17/09 17:00



Sónia Baptista // Lisbonne – Portugal

“Haïkus” – création 2002 | durée 50 mn

Pièces pour 1 danseur

Chorégraphie et interprétation
Sónia Baptista

Vidéo
Rui Ribeiro

Lumières
Pedro Machado

Coproduction

Bomba Suicida
Danças na Cidade

Accueil

Salle Gérard Philipe
Biennale de la Danse



Sónia Baptista

Née en 1973 à Lisbonne, Sónia Baptista étudie à l'école de danse Pro-dança de 1991 à 1993, suivant parallèlement des cours d'histoire de l'art à la Faculté de Lisbonne. Elle apprend la danse contemporaine avec Nige Charnock, Vera Mantero, Francisco Camacho, Dieter Heitka, André Lepecki, Antonio Carallo... Elle crée ses premiers solos en 2000 et reçoit en 2002 le « Ribeiro da fonte award ».

Haïkus / création 2002

Les haïkus sont de petits poèmes japonais de quelques mots, simples d'apparence mais remplis de sens, comme autant de petites choses dont le sens transcende la petitesse. Mes haïkus respirent et se construisent presque avec la résistance d'un gilet pare-balles. Mes haïkus sont des ballons blindés. Mes haïkus sont tenaces, ils entrent de force dans ma tête et il n'y a alors aucune façon de les éloigner. Mes haïkus sont des histoires de ce qui est vraiment important, de ce qui oxygène mon cerveau et caresse mon cœur. Après un haïku, il y a toujours un autre haïku et mon corps se dévoile comme une énorme feuille révélant des choses sans les dire.

Quelles sont vos références artistiques ?

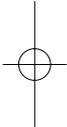
Je n'ai pas précisément de références artistiques. Il y a certaines choses qui alimentent mon imagination. J'aime l'humour intelligent, j'aime la parole et le texte, j'aime les choses qui n'ont pas de sens, j'aime la beauté toute simple, j'aime la saveur des mots et du mouvement raffiné. J'admire La Ribot.

Quel est le contexte de la danse au Portugal ?

Il y a quelques compagnies de danse contemporaine au Portugal, certaines ont leur propre style. Cependant la plupart d'entre nous vit d'une façon plutôt précaire. La culture n'est pas une priorité pour le gouvernement portugais, il est difficile de trouver des financements pour produire une pièce. Je crée mes spectacles avec peu d'argent. Je travaille parce qu'il le faut, c'est en moi.

Mémo

Première à Lyon





28/29////////

Sonia Baptista

Sonia Baptista was born in 1973 in Lisbon, and first trained at the Pro-Dança school. She studied art history at Lisbon University. She studied contemporary dance with Nigel Charnock, Vera Mantero, Francisco Camacho, Dieter Heitka, André Lepecki and Antonio Carallo. In 2000, she started creating her first solos and received the 2002 Ribeiro da Fonte Award for the best newcomer on the dance scene.

Haikus / creation 2002

Haikus are Japanese poems of just a few words, apparently simple but deeply significant, like many small things whose meaning transcends their smallness. My haikus breathe and build themselves with an almost bullet-proof resistance. My haikus are armoured balloons. My haikus are stubborn, they force their way into my head and then there is no getting rid of them. My haikus are stories about what really matters: what oxygenates my brain and caresses my heart. After one haiku, there's always another in the offing, and my body unfolds like an enormous sheet of paper, revealing unsaid things.

What are your artistic references and which choreographers inspire you most?
I cannot say precisely. There are so many things that fuel my imagination. I like intelligent humour, whether spoken, written or lived. I like nonsensical things, I like things of simple beauty, I like the taste of words and of refined movement. I admire La Ribot.

Tell us about the dance scene in Portugal.

There are quite a few contemporary dance artists in Portugal, some with quite unique styles, but most of us lead quite precarious lives. Generally speaking, the Portuguese government does not regard culture as a priority and it is hard to find funding to produce pieces. I create my performances with little money but I go on working because I must. It's who I am.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif **15 e**
Tarif réduit **12 e**

Dans l'abonnement Biennale

Salle Gérard Philipe

jeu. 16/09 19:00
ven. 17/09 19:00
sam. 18/09 19:00

Compagnie Blanca Li // Paris – France

Direction artistique | Blanca Li

"alarme" → création 2004 | durée 1h20 mn

Pièce pour 10 danseurs

Chorégraphie

Blanca Li

Interprètes

Stéphanie Andrieu
Andrea Bescond
Rodolphe Fouillot
Géraldine Fournier
Marjorie Hannoteaux
Emmanuelle Huybrecht

Blanca Li

Pascale Peladan

Bruno Péré

Raphaël Rodriguez

Vidéo

Charles Carcopino

Costumes

Françoise Yapo

Lumières

Jacques Châtelet

Direction musical

Tao Gutierrez

Coproduction

Studio technologique de la MAC

Créteil

Centre culturel Le Toboggan

Biennale de la Danse

Accueil

Centre culturel Le Toboggan

Biennale de la Danse



Blanca Li

Danseuse, chorégraphe, réalisatrice, ex-élève de Martha Graham et d'Alvin Ailey pendant cinq ans, Blanca Li, espagnole née à Grenade, est une artiste dont le besoin de créer est vital. Une vitalité atypique puisqu'au bout de dix années de créations, la chorégraphe est aujourd'hui invitée aussi bien par l'Opéra de Paris pour chorégrapheur Les Indes galantes ou Shéhérazade que par l'Opéra Comique pour son spectacle hip-hop Macadam Macadam. Découverte à Avignon en 1993 avec Nana et Lila, elle s'affirme en 1995 parmi les nouveaux chorégraphes. Sa Salomé marie le flamenco, le cirque, la danse contemporaine et le théâtre. Suivent Stress, vision démente des énervements quotidiens en milieu urbain, Le Songe du Minotaure inspiré de la Grèce antique et enfin Borderline avec un collectif de créateurs contemporains. Son "one-woman show" Zap ! Zap ! Zap ! est présenté au Théâtre National de Chaillot et à la Kitchen de New York.

La Compagnie Blanca Li, composée de treize danseurs, se produit régulièrement en France et à l'étranger. Enthousiasmée par ses expériences en matière de clips vidéo (Daft Punk, Blur) ou de publicités (Gap, Dim...) et encouragée par les prix qui ont couronné son premier court métrage, Angoisse, la chorégraphe réalise son premier long métrage, Le Défi, sur le milieu du hip-hop.

Nommée directrice et chorégraphe du Ballet de Berlin au Komische Opera, elle refaçonne Le Songe du Minotaure, créé à la Biennale de la Danse en 1998, pour 24 danseurs.

Depuis son retour en France, la chorégraphe présente cette création en France et en Europe. La Compagnie Blanca Li, subventionnée en 2003 par le Ministère de la Culture, est en résidence à l'Opéra de Massy. En mars 2003, Blanca Li a présenté à l'Opéra Bastille sa chorégraphie Guillaume Tell, mise en scène par Francesca Zambello. Sa dernière production Al Andalus a été créée à l'Opéra de Massy, puis accueillie en juin au Palais de l'Alhambra de Grenade. En février 2004, elle a signé la chorégraphie de Don Giovanni au Metropolitan Museum de New York.

Alarme / création 2004

Une succession de vignettes, des instantanés de vie, un collage d'émotions. La vie...comme un film.

Blanca Li s'adonne cette fois à la forme de pièces courtes, composant une mosaïque de petites histoires, de court métrages chorégraphiés.

Six pièces se succèdent, aux titres évocateurs de Alarme, Doblepaso, If,

Electrodomestic, Fastfood, Calor. Chaque pièce propose un univers unique. Les thèmes choisis abordent l'inquiétude, l'effolement, la solitude, la réalité, l'éphémère, la passion ou l'humour.

Des histoires de frustration, de petite paranoïa entretenue, d'incapacité à être si nombreux, ou si seul, à vivre le bruit ou le silence, la frénésie des choses et l'indifférence des êtres. Une aptitude à se noyer dans le grand verre d'eau du quotidien. Désir d'aller ailleurs, là où l'herbe est plus verte, la vie plus belle. Plaisir de se rêver un autre, le temps d'un fantôme, d'un caprice.

Le tout, bien sûr, traité avec le sens de l'esthétique, la dérision et la distance qui caractérisent le travail de la chorégraphe.

Mémo

Création Biennale

La compagnie a été invitée à la Biennale 1998.



Blanca Li

A dancer – formerly with Martha Graham's and Alvin Ailey's companies – and also a choreographer and film director, the Spaniard Blanca Li is an artist who feels a vital urge needs to create! After 10 years of producing work, she has been invited by the Paris Opera to choreograph Les Indes Galantes or Shérazade and by the Opéra Comique, also in Paris, to set up a show of urban dances called Macadam Macadam. After being discovered in 1993 in Avignon through her piece Nana and Lila, in 1995 she was marked down as a choreographer to watch.

Her Salome is a mix of contemporary dance, circus, flamenco and theatre. Then came Stress, about the annoyances of modern urban life, The Dream of the Minotaur, inspired by ancient Greece, and Borderline, in collaboration with contemporary artists.

Her one-woman show Zap! Zap! Zap! has been staged in Paris and in New York.

Her 13-strong company of dancers perform in France and abroad.

Her successful experience with video clips (Daft Punk, Blur), in advertising (Gap, Dim, etc.) and in film shorts (Angoisse, "Anxiety") prompted her to make her first film, Le Défi (The Challenge), about the world of hip-hop.

After being appointed to direct the Berlin Ballet, which is resident at the Komische Opera, she restaged The Dream of the Minotaur for 24 dancers. Also in Berlin, she premiered Borderline in June 2002.

The company is supported by the French Ministry of Culture and is in residence at the Opéra de Massy, near Paris.

In March 2003, she staged her piece Guillaume Tell at Paris's Opéra Bastille, directed by Francesca Zambello. Her most recent work, Al Andalus, after receiving its premiere at the Opera de Massy, was performed in the Alhambra Gardens in Grenada in Spain. In February 2004, she wrote the choreography for Don Giovanni at the Metropolitan Museum in New York.

Alarm / creation (2004)

This brand new piece comprises six short pieces, like choreographed short films: Alarm, Doblepaso, If, Electrodomestic, Fastfood and Calor. Each piece has its own atmosphere, and deals with states of anxiety, panic, solitude, reality, ephemera, passion and humour.

Memo

Biennale production

The company performed at the Biennale de la Danse in 1998

Plein tarif **22 e**
Tarif réduit **19 e**

Dans l'abonnement Biennale

Dans l'abonnement Maison de la Danse

Navettes A/R gratuites
Départ place A. Poncet, arrêt Bus TCL à 19h25
Retour place A. Poncet

Centre culturel Le Toboggan

jeu. 16/09	20:30	lun. 20/09	20:30*
ven. 17/09	20:30	mar. 21/09	20:30
sam. 18/09	20:30		

* Exceptionnellement

Granhøj Dans // Aarhus - Danemark

Direction artistique | Palle Granhøj

"8IQ - no woman no cry" → création 2002 | durée 1h10 mn

Pièce pour 10 interprètes

Chorégraphie
Palle Granhøj

Interprètes

Danse :

Anne Dalsgaard
Anna Pehrsson
Tove Salmgren
Dorte Petersen
Anne Eisensee
Carina Raffel

Anne-Claire Theissen
Aline Sanchez Rodrigues
Basse et chants :
Palle Klok
Percussions et autres :
Niels Kilele

Scénographie

Per Victor

Costumes

Jean-Paul Gaultier
Marithé et François Girbaud
Martin Margiela

Avec le soutien de
Thorsen Møbler
Sophies Tøjhus

Accueil

Théâtre National Populaire -
Villeurbanne
Biennale de la Danse



Palle Granhøj

Palle Granhøj est danseur professionnel depuis 1986. Il débute sa carrière de chorégraphe en 1990, date à laquelle il fonde sa propre compagnie, basée à Aarhus, au Danemark. Palle Granhøj travaille en collaboration avec le scénographe Per Victor sur toutes les productions. Les pièces choréo-scénographiques ont pour intention d'augmenter et de développer l'idée d'expression du corps humain. Palle Granhøj a ainsi créé une toute nouvelle technique de danse, l'obstruction technique, dont le procédé est d'obstruer tout geste ou expression. Ces obstructions peuvent provenir de l'environnement ou de l'intention du danseur. Comment peut-on danser tout en portant un tapis persan roulé sous le bras ? Comment peut-on tenir sur la tête lorsque la main gauche ne peut pas lâcher le pied droit ? En gênant la liberté d'un mouvement, ce dernier est alors reformulé ; il en résulte une tension intérieure, qui donne libre cours à l'énergie. Lorsqu'un bras raide prend son indépendance et se met à tourner sauvagement, la danseuse doit le retenir avec tout son corps. Retenir en permanence les obstructions est l'amorce de la créativité des danseurs.

« J'utilise la technique d'obstruction pour créer une expression collective chez les danseurs entraînés de différentes manières. En supprimant la couche extérieure (grâce à la réduction), l'intérieur devient visible. Le danseur doit effectuer un mouvement entravé, restreint et réduit, et

le rend ainsi palpable par le public. L'obstruction technique est un moyen de trouver le noyau de la danse. Qu'est-ce que la danse et quel est le rôle du danseur dans la danse ?

Obstruer est en même temps la destruction et la reconstruction du mouvement. C'est à la fois la désagrégation et la construction, on peut parler de danse déconstructive. La fin est le début. La danse ne se termine pas. La danse continue à l'infini. »

Palle Granhøj

8IQ-No women no cry / création 2002

Cette pièce présente toutes les facettes de la femme : quelques fois envieuse et furieuse, d'autres fois douce et amoureuse, mais la plupart du temps imprévisible. Sur scène huit filles hystériques, frustrées, drôles, bêtes, gracieuses et perturbées dansent et chantent, accompagnées de deux musiciens chanteurs.

Mémo

Première à Lyon



Palle Granhøj

Born in 1959, Palle Granhøj has worked as a professional dancer since 1986, and is the founder and artistic director of the Granhøj Dans company, which dates from 1990. Since creating his first piece, Torzo, he has developed a way of working with dancers called the obstruction technique.

"I was introduced to the obstruction technique during my work with the [Colorado-based] choreographer/director Nancy Spanier in a workshop, and later in the rehearsals of the theatrical performance "The Cutting Edge" at the Svalegangen theatre in Aarhus.

Nancy Spanier employed the method for her work with the actor, for instance exposing him to different physical actions – obstructions – during text rehearsals. I became interested in the technique and I have used it in my work with dancers, and in that way developed and constructed my own system of principles. I employ the obstruction technique for creating a collective expression from dancers with very different training back-

grounds. By picking off the outer strata (through reduction) the inner becomes visible – the dancer must represent the restricted, hampered, reduced movement and make it credible to the audience. The obstruction technique is a way to find the core of dance. What is dance and what is the dancer's role? To obstruct is at the same time to destroy and reconstruct the movement.

It is disintegrating and constructing at the same time, and can be called deconstructive dance.

The end is the beginning. The dance doesn't end. The dance continues forever."

Palle Granhøj

8IQ – no woman no cry / creation 2002

A piece by Palle Granhøj based on choreographic material created in co-operation with the performers.

8IQ – no woman no cry is a groundbreaking performance by choreographer Palle Granhøj. 8IQ couples 8 female dancers, reggae classics and 2 charismatic musicians. The obstruction technique is the thread that knits these elements together in

a performance, where the eight gorgeous women let their bodies sing, dance and entertain as they flirt with the reggae rhythms and with the male singer and bass-player.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif **22 e**
Tarif réduit **19 e**

Dans l'abonnement Biennale
Dans l'abonnement Maison de la Danse

TNP Villeurbanne

ven. 17/09	20:30	mar. 21/09	20:30
sam. 18/09	20:30	mer. 22/09	19:30
lun. 20/09	19:30		

Compañía Mercedes Ruiz // Séville - Espagne

Artiste invité | Miguel Poveda
Direction artistique | Mercedes Ruiz
"Gestos de mujer" → création 2004 | durée 75 mn

Pièce pour 8 interprètes

Chorégraphie
Mercedes Ruiz

Interprètes

Danse : Mercedes Ruiz
Chant : Miguel Poveda
Londro
El Pulga
Guitare : Santiago Lara
Rafael Rodríguez
Percussions : Antonio Coronel
Contrebasse : Roberto Barroso

Direction musicale
Santiago Lara

Production
Arte y Movimiento
producciones

Avec le soutien de
La Junta de Andalucía
Consejería de Cultura

Costumes
Fernando Ligeró

Lumières
Manuel Llorens

Mercedes Ruiz

Née en 1980, elle commence à danser en 1986 avec le spectacle Semilla Flamenca dirigé par Ana Maria Lopez. Quelques années plus tard, elle participe au spectacle de Manuel Morao y Los Gitanos de Jerez Esa Forma de Vivir avec lequel elle se produit à Madrid, Paris, New York. Elle alterne interventions dans les peñas et dans les festivals andalous. En 1998, elle intègre la compagnie de flamenco Antonio El Pipa, pour le spectacle Vivencias et se produit ainsi au Festival de Jerez, à l'Opéra de Graf (Autriche), à Madrid... jusqu'en 2000. En 2001, elle parcourt le monde avec la compagnie d'Eva Yerbabuena, pour le spectacle 5 Mujeres 5. La même année, elle se produit au World Music Festival (Italie) en compagnie de Miguel Poveda. Elle danse pour la XI^e Semana Flamenca de la Femme Chanteuse (2001) en compagnie de Mariana Cornejo. Elle intègre plus tard la compagnie d'Andrés Marin avec Mas Alla Del Tiempo et est très remarquée dans son intervention soliste de La Petenera. Après un succès fulgurant à la Biennale de Séville où elle obtient un prix, Mercedes présente son travail dans les huit provinces d'Andalousie. Elle commence alors une carrière solo et produit son premier spectacle au festival de Jerez, Dibujos en el Aire, énorme succès de la critique

et du public. Elle se produit ensuite au Festival Nou Barris à Barcelone où elle est comparée à Carmen Amaya. La danseuse Mercedes Ruiz est l'artiste montante du flamenco actuel. Artiste révélation de l'année 2002, primée à la Biennale de Séville.

Miguel Poveda / artiste invité

Miguel Poveda a commencé à chanter très jeune. Cependant, ce n'est qu'en 1993, lorsqu'il remporte le prix du festival de Las Minas qu'il commence à être connu du grand public. A ce même festival, il obtient trois autres récompenses. Il est reconnu comme nouveau talent par le monde professionnel et sa carrière artistique se développe alors rapidement. En 1994, le directeur Bigas Luna le fait jouer dans La Teta y la Luna. Un an après, il produit son premier disque : Viento del Este, avec des musiciens tels que Moraito, Carles Benavent et José Soto. En 1996, Miguel Poveda participe à divers festivals en Espagne et en Europe et part en tournée au Japon. L'année suivante, il présente un spectacle sur García Lorca pour une conférence organisée par l'université de Bologne. En 1998, il participe au Festival de la culture et des arts de Ramallah, et il est invité à participer à La Vida es un Sueño de Calixto Bieito présenté au Festival International d'Edimbourg. En même temps, il présente avec succès son dernier spectacle Suena Flamenco dans toute l'Europe. Les morceaux les plus exceptionnels de ces concerts sont inclus dans son nouveau disque Suena Flamenco. Miguel Poveda est l'un de ces artistes qui, grâce à son enchantement, capture le public dès le premier instant.

Gestos de Mujer / création

Grâce et tempérament, Mercedes Ruiz est la féminité incarnée. Elle est une allégorie de la femme andalouse, de la sensualité et du tempérament méditerranéen. Son flamenco s'inscrit dans la tradition, mais sa personnalité est contemporaine et son corps élégant et nerveux donne à sa danse une modernité hors du commun. La gestuelle propre à Mercedes Ruiz émane de toutes les chorégraphies. Qu'elle danse seule ou accompagnée, la jeune femme exprime une maturité presque arrogante du haut de ses 23 ans. Chaque tableau met en scène un aspect du caractère de la femme andalouse, de sa force, de sa fierté et de sa fragilité passagère. La sobriété est une des lignes directrices du spectacle. A l'élégante retenue de Mercedes Ruiz s'ajoutent une création lumière et une mise en scène sans excès et sans fioriture. L'espace scénique, tout comme l'ensemble des chorégraphies, se transforment d'une pièce à l'autre, donnant ainsi l'impression de véritables tableaux. Tout est à sa juste mesure : des camaïeux de gris, des enchaînements nuancés... La musique composée par Santiago Lara, seconde guitare de Manolo Sanlúcar est à l'image de la danseuse, baignée de tradition andalouse et marquée par la fougue et la modernité du jeune guitariste. La contrebasse, le violon et la percussion ajoutent une couleur surprenante et une touche intimiste à l'ensemble du spectacle.

Mémo

Première mondiale



Mercedes Ruiz

Mercedes Ruiz was born in 1980 and started performing as a dancer in 1986, in the production *Semilla Flamenca* directed by Ana Maria Lopez. A few years later she took part in a production by Manuel Morao y Los Gitanos de Jerez, *Esa Forma de Vivir*, which she performed in Madrid, Paris and New York. She alternates performances in the small *penas* (dance clubs) with performances at Andalusian festivals. In 1998 she joined Antonio El Pipa's flamenco company for the show *Vivencias*, performing at the Jerez Festival, at the Graf Opera in Austria, and in Madrid. In 2001, she travelled the world with the show *5 Mujeres 5* by Eva Yerbabuena's company. The same year, she performed at the World Music Festival in Italy with Miguel Poveda's company. With Mariana Cornejo, she danced at the XIth Flamenco Week for Women Singers. She then worked for the Andrés Marín's company on *Mas Alla Del Tiempo*, and compelled attention with her solo in *La Petenera*. After her stunning success at the Sevilla Biennial, where she won the festival prize, Ruiz staged her work in the eight provinces of Andalucía. She embarked on a career as a soloist, and presented her first work, *Dibujos en el Aire*, at the Jerez Festival, which scored rave reviews from critics and the public. She then performed at the Festival Nou Barris in Barcelona, earning comparisons with Carmen Amaya. She is the rising artist of today's flamenco scene. She has won awards for Revelation of at the 2002 Seville Biennial, and the Cordoba Antonio Gades national award (for zapateado, footwork) in 2001.

Miguel Poveda / guest artist

Miguel Poveda started singing when quite young, but it was only in 1993, when he won the "La Lampera Minera" award at Las Minas Festival, that he became known to a wider public. At the same event, Miguel Poveda won three further awards. Having gained professional recognition as an emerging talent, his artistic career developed quickly. In 1994, film director Bigas Luna took him on as an actor in *La Teta y la Luna* (The Tit and the Moon). A year later he produced his first CD, *Viento del Este*, with musicians such as Moraito, Carles Benavent and José Soto. In 1996, Miguel Poveda collaborated on various festivals in Spain and Europe and set out for his first tour in Japan. The following year, he produced a show about García Lorca for a seminar organised by the University of Bologna. In 1998, he attended the Festival of Culture and Arts in Ramallah, Palestine, and was the guest artist in *La Vida es un Sueño*, a show staged by Calixto Bieito at the Edinburgh International Festival. At the same time, he successfully staged his latest show, *Suena Flamenco*, throughout Europe. The highlights of these live concerts are brought together in his new CD, *Suena Flamenco*. Miguel Poveda is one of these artists who grow once they are on stage and connect quickly with the public. Maybe the way he performs and his naturally beguiling persona are what capture the public from the very first moment.

Gestos de Mujer / 2004 creation

By virtue of her temperament, Mercedes Ruiz is femininity personified. She is an allegory of the Andalusian woman, with her sensuality and Mediterranean temperament. Her flamenco has its roots in tradition, but her personality is contemporary and her elegant, nervy body confers on her dance an unusual modernity. Mercedes Ruiz's gestural language is palpable in all her work. Whether dancing alone or accompanied, the 23-year-old expresses an almost arrogant maturity. Each strand of her shows stages a facet of the Andalusian woman's character – her strength, pride and fleeting fragility. Sobriety is one of the show's keynotes. The elegant reserve of Mercedes Ruiz is supplemented by a lighting design and a spare, unadorned sense of drama. The staging, like the show as a whole, changes from part to part, giving the impression of truly individual pieces. Everything is pitched just right: Camaieu greys, moderato sequences... The music composed and played by Santiago Lara, with Manolo Sanlúcar adding the second guitar, shadows the dancer, bursting with Andalusian tradition and marked by the young guitarist's fervent, modern style. The double bass, violin and percussion add a surprising colour and intimate dimension to the entire show.

Memo

World premiere.

Plein tarif 25 e
Tarif réduit 22 e

Dans l'abonnement Biennale

Palais des Congrès / Auditorium Lumière

ven. 17/09 20:30
sam. 18/09 20:30



Von Krahl Theatre // Tallinn - Estonie

Direction artistique | Peeter Jalakas

"Swan Lake" → création 2003 | durée 1h30 mn

Pièce pour 11 interprètes

Chorégraphie

Aleksander Pepelyaev

Interprètes

Liina Vahtrik
Mari Abel
Erki Laur
Juhan Ulfak
Taavi Eelmaa
Tatjana Gordeeva
Daria Buzovkina

Olga Tsvetkova
Anna-Liisa Lepasepp
Kärt Tõnisson
Triin Lilleorg

Scénographie et lumières

Aleksander Pepelyaev
Peeter Jalakas

Costumes

Reet Ulfak

Orchestre

NYJD Ensemble

Coproduction

Festival TSEH (Moscou)
Kanuti Gildi Saal (Tallinn)
Hebbel-Theater (Berlin)
Théorème, association soutenue
par le programme de l'Union
Européenne Culture 2000

Avec le soutien de

Fondation Ford (Moscou)
Ministère estonien de la Culture
Fondation culturelle estonienne
Ville de Tallinn

Peeter Jalakas

Né en 1961, Peeter Jalakas est diplômé du département pédagogique de l'Université de Théâtre de Tallinn en 1987. Cette même année, il fonde à l'université un groupe de théâtre d'étudiants et crée ainsi le premier groupe indépendant de théâtre en Estonie TVA Teater. Il poursuit ses études en Scandinavie. En 1989, il forme le groupe de théâtre Ruto Killakund à Tallinn. En 1990, il organise le premier festival international de théâtre en Estonie, Baltoscandal, qui perdure encore aujourd'hui sous forme de biennale. Il en devient le directeur artistique en 1996. En 1990-1991, il étudie et travaille au théâtre An der Ruhr à Mulheim. En 1991, il crée le Von Krahl Theatre, le rendez-vous du théâtre contemporain et de la danse. Entre 1994 et 1996, il dirige le Théâtre public de la ville de Rakvere.

Aleksander Pepelyaev

Né en 1958, après avoir été diplômé de l'Université nationale de Moscou (faculté de chimie), il commence à travailler en solo le mime à l'agence de théâtre de Taganka et de musique de Moscou. En 1987, il crée l'un des premiers théâtres indépendants de Moscou Poor Yorik, qui fermera ses portes en raison des conditions économiques difficiles en Russie en 1990. Il reçoit le diplôme d'état des

arts théâtraux du Wstite en 1990. Il poursuit son travail comme chorégraphe et directeur d'un cirque, à la télévision et dans des théâtres à Moscou et à l'étranger. En 1994, Pepelyaev commence le projet "théâtre cinétique", plateforme à la réalisation de ses travaux expérimentaux qui deviendront par la suite une recherche de la définition de la danse contemporaine russe. Dès lors, la combinaison de textes russes post-modernes avec la danse contemporaine et les textes dramatiques russes traditionnels sont devenus les bases de la compagnie. Depuis 1998, Aleksander Pepelyaev s'est consacré intensivement à l'enseignement dans les ateliers d'un certain nombre de centres chorégraphiques. Depuis 1998, il est directeur artistique de la compagnie, nouvellement fondée, du Von Krahl Theatre.

Le Lac des Cygnes / création 2003

« Depuis cent ans déjà, Le Lac des Cygnes de Tchaïkovski a symbolisé la mesure de la beauté. L'harmonie et la finalité de cette beauté qui est censée mourir donnent à ce chef d'œuvre russe toute sa signification. En même temps, le Lac des Cygnes a souvent été utilisé dans un but idéologique. En effet ce ballet a été retransmis en continu sur toutes les chaînes de la télévision russe pendant le coup d'état d'août 1991. Les informations politiques ont laissé place à la musique mélancolique de Tchaïkovski et à la chorégraphie de Petipa-Ivanov. Il est impossible de calculer le nombre de versions différentes du Lac des Cygnes. Notre pièce n'est pas une autre interprétation de l'histoire mais elle n'a rien en commun avec la version originale : la pièce est une sorte de collage, une réflexion sur les personnages et les motifs sociaux, artistiques

et esthétiques du Lac des Cygnes. Nous nous sommes intéressés à cette œuvre en tant que symbole, remettant en cause la possibilité et la nécessité pour elle de changer ou d'être changée. Nous avons mis de côté l'histoire et la distribution des rôles pour nous recentrer sur les oppositions (noir et blanc, homme et femme, feu et eau...) et les ressemblances (danser, voler, nager...) La musique de Tchaïkovsky, spécialement arrangée par Sergei Zagny et enregistrée par l'ensemble estonien NYJD, crée cette atmosphère propre aux contes de fées. Rêves et désillusions sont associés naturellement aux situations imaginaires, aux cas étranges, aux locomotives, aux bateaux à vapeur et à la vie quotidienne du prince Siegfried qui, dans la libération d'Odette, est une réminiscence des classiques de la révolution russe. Peut-être n'est-il pas un prince après tout. Et peut-être la libération ne signifie-t-elle pas la liberté ? »
Aleksander Pepelyaev - Peeter Jalakas

Mémo

Première en France



Peeter Jalakas

Peeter Jalakas was born in 1961. He went on to found a student theatre group and, in 1987, the first independent theatre group in Estonia, VAT Teater. He continued his studies in residences in Scandinavia (Odin Teatret, etc.). In 1989 he founded theatre group Ruto Killakund in Tallinn. In 1990 he organised the first international theatre festival in Estonia – Baltoscandal – which is still held on a Biennale basis; since 1996, Jalakas has been its artistic director. In 1990-91 he studied and worked at the Theatre an der Ruhr in Mulheim, Germany. In 1991 he founded the Von Krahl Theatre, a venue for contemporary theatre and dance performances. From 1994-96 he directed the state theatre in the small Estonian town of Rakvere.

Aleksander Pepelyaev

Aleksander Pepelyaev was born in 1958. After graduating from Moscow State University (chemistry faculty), Pepelyaev started working as a mime soloist at the Taganka theatre and concert agency in Moscow. In 1987 he set up one of Moscow's first independent theatres, Poor Yorik, which closed down in 1990 because of the harsh economic climate. He graduated from the State Institute of Theatrical Arts in 1990. He continued working as a director

and choreographer in circus, TV and theatre productions in Moscow and abroad. In 1994 Pepelyaev began the "Kinetic Theater" project, which served as a platform for his experimental work. The project became a serious exploration to define Russian contemporary dance, and the hallmark of its productions has been the combining of post-modern Russian texts with contemporary dance and traditional Russian dramatic style. Since 1998, "Sasha" Pepelyaev has been busy teaching classes and workshops at a number of dance centres. And since 1998 he has been artistic director of the newly-founded Von Krahl Theatre company.

Swan Lake / 2003 creation

"Reflection on beauty has long been one of the main subjects of Russian culture, from Dostoyevsky's active and redemptive beauty to Sorokin's texts, where one is distanced from beauty by means of indecency. For over one hundred years, Tchaikovsky's Swan Lake has been the measure of beauty. The harmony and finality of this doomed beauty gives this Russian masterpiece a universal meaning. At the same time Swan Lake has often been used for ideological purposes, culminating in the non-stop broadcast of the ballet on all Russian TV channels during the putsch in August 1991, when the missing information about the political coup was mysteriously reflected in Tchaikovsky's melancholy music, and in Petipa/Ivanov's symmetrical choreography. It is impossible to calculate how many different versions of Swan Lake exist. Our performance is not another interpretation of a

known story and in that sense it has nothing in common with Swan Lake: the performance is like a collage – a reflection of Swan Lake's characters and social, artistic and aesthetic motifs. We are interested in Swan Lake as a symbol, as a final, closed system, questioning the possibility and necessity for it to change or to be changed. We have given up the story, the distribution of roles; we have used lots of opposites (black and white, man and woman, fire and water, etc.) and parallels (dancing, flying, swimming, etc.). Tchaikovsky's music, specially arranged for this performance by Sergei Zagny, creates an atmosphere where the daydreams and disappointments from the fairytale are associated as a matter of course with dream situations, odd occurrences, locomotives, steam boats and everyday life, where Prince Siegfried, who sets Odette free, is reminiscent of the revolution classics. Maybe he is not a prince after all. And maybe setting someone free does not bring freedom." Aleksander Pepelyaev - Peeter Jalakas

The music

One can approach the whole piece as a connection with a premonition about art courts that Hesse wrote about in The Glass Bead Game: the new pieces of art of future are not so much new but the reflection of these texts and comments that exist today.

Memo

French premiere.

* Exceptionnellement

Plein tarif 22 e
Tarif réduit 19 e

Dans l'abonnement Biennale

Le Transbordeur

sam. 18/09 20:30
lun. 20/09 20:30*
mar. 21/09 20:30



Balletmainz // Mayence - Allemagne

Direction artistique | Martin Schlöpfer

"Kunst der Fuge (L'Art de la Fugue)" → création 2002 | durée 2h00 | entracte

Pièce pour 18 danseurs

Chorégraphie
Martin Schlöpfer

Interprètes

Marlúcia do Amaral
Camille Andriot
Anna Hummer
Yuko Kato
Ana Méndez Lago
Kirsty Ross
Carolina Francisco Sorg

Julie Thirault
Helge Freiberg
Nick Hobbs
Igor Mamonov
Bogdan Nicula
Takuya Sawa
Remus Sucheana
Maksat Sydykov
Guido Wallner
Jörg Weinöhl
Ivo van Zwieten

Scénographie
Thomas Ziegler

Costumes
Catherine Voefray

Lumières
Stefan Bauer

Avec le soutien de
Goethe-Institut



Balletmainz / 20 danseurs

Sous la direction de Martin Schlöpfer depuis 1999, la compagnie balletmainz est composée de vingt danseurs. Le répertoire est principalement néoclassique et contemporain. En plus des créations de Martin Schlöpfer, la compagnie interprète des ballets signés par les grands maîtres de la danse du XX^e siècle comme George Balanchine et Hans Van Mamen, mais aussi des pièces de jeunes chorégraphes (Samuel Wuersten, Stijn Celis, Nicolo Fonte, Evelyne Castellino, Gisela Rocha). La compagnie s'est produite dans toute l'Allemagne, ainsi qu'au célèbre Holland Dans festival et dans plusieurs villes suisses.

Martin Schlöpfer

Né en 1959 en Suisse allemande, Martin Schlöpfer commence la pratique danse sous l'enseignement de Mariane Fuchs à Saint Gallen. Il reçoit le Prix de Lausanne en 1977 et poursuit ses études à l'école du Ballet Royal avec Maryon Lane et Terry Westmoreland. En 1978, il est engagé au Ballet de Bâle et entame une collaboration artistique avec le directeur et chorégraphe Heinz Spoerli. En effet, Spoerli lui offre plusieurs rôles principaux qui le

propulsent parmi les meilleurs danseurs de la compagnie. Il travaille également sous l'enseignement d'Anne Woolliams, David Howard et Gelsey Kirkland, étudie le yoga et la musique puis rejoint le Royal Winnipeg Ballet en tant que soliste. En 1985, il retourne au Ballet de Bâle et interprète des chorégraphies signées Balanchine, Béjart, Cranko, Ashton, Neumeier... Il fait la une du magazine américain Dance Magazine et de la revue allemande Ballet International / Tanz Aktuell. En 1990 il crée l'école de danse Dance Place, à Bâle, école qu'il dirige jusqu'en 1994, année de sa nomination au poste de directeur artistique du Ballet de Berne. Le ballet acquiert rapidement une excellente renommée internationale. En 1999, Martin Schlöpfer prend la direction artistique du balletmainz. Son travail pour la danse lui vaut une reconnaissance dans le monde chorégraphique et il est régulièrement invité à faire partie des comités de sélection des concours internationaux dont ceux de Lausanne et Monaco. Martin Schlöpfer a reçu de nombreux prix, dont récemment le Rheinland-Pfalz Art-Prize en juillet 2002.

The Art of fugue / création 2002

Jean-Sébastien Bach (1685-1750) a composé à la fin de sa vie deux oeuvres qui sont la somme de son art : L'Art de la fugue, où il a donné à l'art du contrepoint sa forme définitive, et l'Offrande musicale. On peut considérer L'Art de la fugue comme le plus grand opus de Jean-Sébastien Bach, la perfection de ses dernières œuvres, le paroxysme de la polyphonie baroque et aussi l'un des monuments exceptionnels de la culture européenne.

Le chorégraphe a utilisé différentes versions instrumentales de l'œuvre pour accompagner son ballet, choisissant des instruments à clavier (cembalo et piano), à cordes (quartet) et à vent (quartet de flûte et saxophone...). La variété d'instrumentation développe les possibilités à l'intérieur de la conception d'ensemble de la pièce, sans perdre la spontanéité de la composition.

Mémo

Première en France
La compagnie ne s'est jamais produite en France



Ballettmainz / 20 dancers

The company, under the direction of Martin Schläpfer since 1999, comprises 20 dancers. Its repertoire is primarily neo-classical and contemporary. In addition to the works of Schläpfer himself, the company dances ballets by such 20th century masters as George Balanchine and Hans van Manen, as well as by choreographers of a younger generation (Samuel Wuersten, Stijn Celis, Nicolo Fonte, Evelyne Astellino, Gisela Rocha). The company's performance schedule includes appearances in Weimar, Lubeck, Freiburg im Breisgau, Leverkusen and Ludwigshafen. In autumn 2001, the company was invited to take part in the Holland Dance Festival in The Hague: Before Nightfall was presented as part of an evening dedicated to the work of Nils Christie. In spring 2002, Ballettmainz performed in eight Swiss cities and in Liechtenstein, with sponsorship from the Steps #8 international dance festival.

Martin Schläpfer

Schläpfer was born in 1959 in Altstätten, Switzerland, and began his ballet training with Marianne Fuchs in St Gallen. He was the 1977 recipient of the Prix de Lausanne. He continued his studies at the Royal Ballet

School with Maryon Lane and Terry Westmoreland. In 1978 he received his first engagement with the Basel Ballet, which was the beginning of a highly inspired collaboration with the artistic director and choreographer Heinz Spoerli. Spoerli created several principal roles around Schläpfer's unique talents (Till Eulenspiegel, Pierrot Lunaire, Puck), who quickly rose to become one of the company's leading dancers. Integral to Schläpfer's artistic and technical development during this time was ballet-master Peter Appel. Other important influences were teachers Anne Woolliams, David Howard and Gelsey Kirkland. He also studied yoga with Rita Horlacher and music with Harriet Cavalli. On the occasion of Basel Ballet's first tour to America, while performing at the Brooklyn Academy of Music, Schläpfer was seen by Arnold Spohr, director of the Royal Winnipeg Ballet, Canada, and was invited to join the company as soloist. In 1985 he returned to the Basel Ballet, where he danced works by Hans van Manen, George Balanchine, Kurt Jooss, John Cranko, Maurice Béjart and John Neumeier, among others. He appeared on the covers of Dance Magazine (New York) and Ballett International/Tanz Aktuell (Berlin). In 1990 he founded the Dance Place ballet school in Basel and directed it until 1994, when he took over the artistic direction of the Bern Ballet. During the next five years, under Schläpfer's direction, the Bern Ballet enjoyed a notable reputation. He is regularly invited to be on the selection committee of international competitions such as the Prix de Lausanne and the Monaco World Dance Awards. In 1999, he

became the artistic director and resident choreographer of Ballettmainz in Germany. He has received recognition and acclaim from the international dance community, including the Rheinland-Platz (Germany) Art Prize in July 2002.

The Art of Fugue / 2002 creation

Assessing The Art of Fugue inevitably requires the use of superlatives: the magnum opus of Johan Sebastian Bach (1685-1750) was the epitome of his late oeuvre, the climax of baroque polyphony and also one of the outstanding monuments to European culture.

Schläpfer decided to use several different instrumental versions for his ballet, choosing keyboard instruments (cembalo and piano), strings (string quartet), and wind instruments (recorder and saxophone quartet). This variety of instrumentation expands the possibilities within the overall conception of the piece, without losing the composition's spontaneous element.

Memo

French premiere, and the company's first-ever performance in France.

1 ^{ère} série	30 e	3 ^e série	17 e	Dans l'abonnement	Opéra national de Lyon		
1 ^{ère} réduit	27 e	3 ^e réduit	14 e	Biennale	lun. 20/09	19:30	jeu. 23/09 20:30
2 ^e série	24 e	4 ^e série	10 e	Dans l'abonnement	mar. 21/09	20:30	ven. 24/09 20:30
2 ^e réduit	21 e	4 ^e réduit	8 e	Maison de la Danse	mer. 22/09	20:30	



Jyrki Karttunen & Co // Helsinki - Finlande

Direction artistique | Jyrki karttunen

"Fairy" → création 2002 | durée 50 mn

Pièce pour 1 danseur

Chorégraphie et interprétation
Jyrki Karttunen

Scénographie
Kimmo Karjunen

Costumes
Marja Uusitalo

Lumières
Kimmo Karjunen

Vidéo
Kimmo Karjunen

Direction musicale
Leena Joutsenlahti

Production
Nomadi Productions

Coproduction
Kuopio Dance Festival

Accueil
Théâtre de la Croix-Rouge
Biennale de la Danse

Jyrki Karttunen

Au cours de sa carrière, Jyrki Karttunen né en 1969, a créé un travail puissant et expressif en tant que danseur à Helsinki à la City Theatre Dance Company de 1989 à 1993, puis en tant qu'artiste en résidence au Ballet national finlandais. Il a dansé sous la direction de chorégraphes majeurs, tels que Jorma Uotinen, Marjo Kuusela et Carolyn Carlson. C'est en 1995 que Jyrki Karttunen s'essaie à la chorégraphie. Cependant, il considère n'être devenu vraiment chorégraphe qu'en 1998, lorsqu'il signe sa pièce Digital duende, très bien accueillie par le public et les professionnels.

La critique a aussi été excellente pour des pièces telles que Keiju en 2002, Alla en 2001 et M. et Mme Betlehem en 2000.

Dans son travail, Jyrki Karttunen a évolué du danseur au chorégraphe, mais danser reste le point de départ de son activité. En tant que chorégraphe, il essaie de créer un art polyphonique en réunissant la haute technologie et l'art le plus populaire. Ses chorégraphies combinent l'arsenal de la danse contemporaine aux images de la culture espagnole inspirées par les films de Pedro Almodovar, aux claquettes, souvent considérées

comme un genre mineur, et aux images décalées de notre époque.

Il a reçu de nombreuses récompenses : Cable Factory Award 2001/ Choisi par un jury pour participer au 5^e « projet international suisse de l'entraînement pour chorégraphes » en 2001, prix des chorégraphes 2000 à la plate-forme finlandaise du Prix des Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

Fairy (Keiju) / création 2002

« Fairy est, en quelque sorte, un travail sur la danse pour adultes situé dans le monde du conte de fées. Un conte de fées est toujours accompagné d'un enchantement inexplicable et c'est ce que je voudrais que le public éprouve. Comme des enfants plongeant dans un conte de fées, vous devrez attendre et voir ce qui se produit après.

Le point de départ du solo Fairy (Keiju en finnois) est une créature, telle une fée, née pendant que je travaillais sur Meryl, un solo créé pour le danseur Sari Lakso en 2001. Dans Meryl, le personnage auxiliaire a surgi afin de personnifier un sentiment abstrait, indéfinissable et innocent de bonheur qui manquait au personnage principal. Jorma Uotinen m'a appelé pour savoir si j'étais intéressé de présenter le travail effectué au festival de danse de Kuopio, au moment même, où dans mon esprit, le personnage de Fairy commençait à exiger un travail personnel. C'est là l'origine de la création de ce travail. Il y a probablement encore quelque chose du personnage de Meryl, mais son bonheur non équivoque s'est peut-être transformé en un caractère plus complexe ; je dirais qu'il est par certains côtés plus humain. Dans cette pièce, le personnage est catapulté dans

un espace hors du temps, neutre, entre le monde des fleurs et la réalité sans pouvoir s'appuyer ni sur l'un ni l'autre. Pour moi, la question centrale contenue dans le personnage est la relation entre son monde idéal et sa quête pour y accéder. Cette quête se transforme (par moments) en réponse et c'est là le résultat final. Dans le travail, la danse et la chorégraphie créent la nature de Fairy, alors que les vidéos retracent son passé et son subconscient. La musique, quant à elle, illustre le destin de Fairy. »

Jyrki Karttunen

Mémo

Première en France
Représentations jeunes publics et matinées
(cf p. 91)



Jyrki Karttunen

In the course of his career Jyrki Karttunen (born 1969) has created much first-rate, powerfully expressive work, including his output as a dancer at the Helsinki City Theatre Dance Company from 1989 to 1993, as a guest performer at the Finnish National Ballet and under the direction of many well-known choreographers, such as Jorma Uotinen, Marjo Kuusela and Carolyn Carlson.

Karttunen began choreographing in 1995. That was the turning-point at which, in the words of the creator, his creation leapt out of his hands. He personally considers his career as a choreographer to have really begun in 1998, when he completed the highly praised Digital Duende. He has also won excellent reviews for Keiju Fairy (2002), Alla / Under (2001) and Mr & Mrs Bethlehem (2000).

In his work, Karttunen has moved increasingly from being a dancer to being a choreographer, but dancing remains his starting point. As a choreographer, Karttunen strives for polyphony by many different means: by uniting so-called high culture and more popular art – by serious play, in other words. The choreographies combine the movement-arsenal of contemporary dance and the images of Spanish culture

inspired by the films of Pedro Almodovar, as well as, for example, tap dance, often considered a rather light genre, and estranged images of our times.

Awards and nominations: 2001 Cable Factory Award 2001/ Chosen by a jury to participate in the 5th Swiss International Coaching Project for Choreographers; 2000 main prize at the Finnish Platform of the Rencontres Chorégraphiques Internationales de Seine-Saint-Denis.

Keiju Fairy / choreographer's notes

"Keiju Fairy is a kind of dance work for adults set in a fairytale world. A fairytale is always accompanied by a certain enchanting inexplicability, which is what I would like the audience to experience while watching the work. It is mainly for this reason that I want to tell you everything, like children diving into a fairytale, that you'll have to wait and see what happens next.

The starting point for the Keiju solo was a fairy-like creature who developed while I was working on the Meryl solo for the dancer Sari Lakso in 2001. In Meryl, the character arose as a subsidiary role in order to personify an abstract, indefinable, innocent sense of happiness that the main character longed for.

Jorma Uotinen called me to find out if I would be interested in having the work performed at the Kuopio Dance Festival, just as in my mind the Keiju character had in some ways begun to demand a work of his own. That was the origin of my decision to create this work.

There is probably still something left of that cheerful subsidiary character from Meryl, but

his unambiguous happiness may have changed into a more complex nature – one, I would argue, that is in some ways more human. In this work, Keiju is catapulted into a timeless no man's land between the world of flowers and everyday reality, without being able to hold on to either. For me, the central question contained in the character of Keiju is the link to one's own subjective ideal world and the search for it. The search in itself changes (temporarily) into the answer to that question, which is the final result. In the work, dance and choreography create Keiju's nature, while the videos create his past and subconscious. The music creates Keiju's fate."

Jyrki Karttunen

Memo

French premiere.

Performances for young audience and matinées (see p. 91).

Plein tarif **18 €**
Tarif réduit **15 €**

Dans l'abonnement Biennale

Théâtre de la Croix-Rousse

lun. 20/09 19:30
mar. 21/09 20:30
mer. 22/09 19:30



Compagnie ApotosΩma /Andonis Foniadakis

Direction artistique | Andonis Foniadakis // Lyon - France

"Use" → création 2004 | durée 1h00

Pièce pour 6 danseurs

Chorégraphie

Andonis Foniadakis

Interprètes

Christina Guzeli
Davy Brun
Kostas Tsioukas
Cécile Laloy
Mami Shimazaki
Sofia Pintzou

Costumes et lumières

Andonis Foniadakis

Direction musicale

Julien Tarride

Musicien

Stélios Makropoulos

Coproduction

Biennale de la Danse

Avec le soutien de

Ville de Lyon
Ville de Ierapetra

Andonis Foniadakis / compagnie APOTOSΩMA

D'origine crétoise, né en 1971, Andonis Foniadakis est d'abord passé par l'école nationale de danse de Grèce avant d'entrer au Rudra Béjart Lausanne en 1990. Six ans plus tard, Maurice Béjart l'intègre dans sa compagnie où il participe en tant qu'interprète aux créations King Lear, L'Art du Pas de deux, Shéhérazade, Ballade de rue Athina, Igor et Moi, Wagner, mais danse aussi dans des œuvres du répertoire comme Messe pour le temps présent, l'Oiseau de Feu, Variation pour porte et un soupir...

En 1994, il fait ses premiers pas de chorégraphe avec In Between pour

le Béjart Ballet Lausanne. En 1996, il est engagé au Ballet de l'Opéra national de Lyon où il approche le travail de chorégraphes à la renommée internationale comme Bill T. Jones, Maguy Marin, Jiri Kylian, Nacho Duato, Dominique Boivin, Mats Ek, Frédéric Flamand... Parallèlement, il continue à chorégraphier pour le festival international de Copenhague (Aurore Boréale, 1999), pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon (Lava Nama, 1999), pour le jeune ballet de l'Ensemble chorégraphique du Conservatoire National de Danse de Lyon (Pièce inconnue, 2002), pour le Théâtre National de la Grèce du Nord (Handle with care, 2002), pour le festival international de danse de Calamata (Sensitive screens skins intervals, 2003). Installé à Lyon, il y fonde sa propre compagnie APOTOSΩMA, ce qui veut dire « venu du corps », en décembre 2002.

Use / création

La musique traditionnelle crétoise est fortement ancrée dans la culture grecque moderne. Elle se caractérise par une structure répétitive, tout en ayant un aspect mélodieux et lyrique. Les principaux instruments sont la lira et le luth (deux instruments à corde frottée, à sonorité aiguë, proche du violon). Fortement présente dans la vie culturelle locale (au sens anthropologique du terme), cette musique est généralement accompagnée de danses et l'ensemble ponctuant les événements de la vie quotidienne crétoise. Du fait de sa structure répétitive, cette musique se prête aisément à l'association avec des musiques actuelles, la danse prend parfois spontanément un caractère extatique.

La musique est dans un processus d'improvisation, en dialogue direct avec les danseurs. La chorégraphie utilise un champ d'exploration des instincts corporels et psychiques. Les danseurs sont amenés à exprimer de matière abstraite une nouvelle forme cinématique épurée et libre de toute effusion sentimentale superficielle.

Use se situe dans un dialogue entre la tradition et les répercussions qu'elle peut trouver dans une forme contemporaine.

Mémo

Creation Biennale



Andonis Foniadakis / APOTOSΩMA company

Andonis Foniadakis was born in Crete in 1971, and studied dance at the National Dance School of Greece (1988) and at Rudra Béjart Lausanne (1990). Six years later, he joined Maurice Béjart's company. He danced in creations such as King Lear, The Art of Pas de deux, Shéhérazade, Wagner, and also in masterpieces such as Messe pour le temps présent, Bird Fire, Wagner, Variation pour porte et un soupir. In 1994, Andonis Foniadakis presented his own work for the Béjart Ballet Lausanne, In Between. In 1996, he joined the Lyon National Opera Ballet, where he worked with famous choreographers such as Bill T. Jones, Maguy Marin, Jiri Kylian, Nacho Duato, Dominique Boivin, Mats Ek and Frederic Flamand. At the same time, he choreo-

graphed for the Copenhagen International Festival (Aurore Boréale, 1999), for the Lyon National Opera Ballet (Lava Nama, 1999), for the young ballet of the National Dance Conservatory of Lyon (Pièce inconnue, 2002), for the National Theatre of North Greece (Handle with care, 2002), for the Calamata International Dance Festival (Sensitive screens skins intervals, 2003). He lives in Lyon, where in December 2002 he founded his own company, APOTOSΩMA (meaning "from the body").

Use / creation

The traditional music of Crete is conspicuous in modern Greek culture. It is distinguished by a repetitive structure with a melodious and lyrical sound (principally using two stringed instruments similar to the violin: the lira and the lute). Strongly present in local cultural life (in the anthropological sense), this music is often played with dances, punctuating the great events of daily Cretan life. By virtue of its repetitive form, it can easily be mixed with current music, and the dance spontaneously adds an aesthetic twist.

The music is part of an improvisational process, a direct communication with the dancers. The choreography taps research into bodily and psychic instincts, leading the dancers to show a new kinetic and refined form, free of superficial sentimentality.

Use is a dialogue between tradition and its contemporary use.

Memo

World premiere / Biennale production

* Exceptionnellement

Plein tarif **15 e**
Tarif réduit **12 e**

Dans l'abonnement Biennale

Les Substances

mar. 21/09 20:30
mer. 22/09 20:30*
jeu. 23/09 20:30

Honvéd Ensemble // Budapest - Hongrie

Direction générale | Eszter Novák / Direction artistique | Ferenc Novák

"Perles Noires (black pearls)" → création 2001 | durée 2h00 | entracte

Pièce pour 50 interprètes

Chorégraphie

Jolán Follin
Zsófia Horváth
Calin Orza
György Demarcsek
László Diószegi
Zoltán Zsuráfszki

Interprètes

Compagnie Honvéd
Orchestre tzigane de Antal Szalai

Fanfare Armenisana de
Karánsebes (Roumanie)
Quartet Lindri
Ensemble Hegedös

Scénographie

Edit Zeke

Costumes

Zsuzsa Imrik

Lumières

József Balogh

Direction musicale

László Rossa

Collaborateurs

Péter Ertl, Tibor Makovinyi, Antal
Stoller, Miklós Végcs', .PYF

Avec le soutien de

Ministère hongrois du patrimoine
culturel national

Accueil

Maison de la Danse
Biennale de la Danse

Honvéd Ensemble

L'Ensemble Honvéd a été fondé en 1949 et a acquis une reconnaissance mondiale grâce à la qualité de son travail sur le répertoire folklorique authentique des peuples du bassin des Carpates. L'ensemble est composé de plusieurs groupes : l'Orchestre Honvéd, cinq chorégraphes en charge des recherches folkloriques, le Ballet Honvéd, un groupe de comédiens, une chorale et La Compagnie de Danse Honvéd. L'ensemble assure cinq cents spectacles par an dont cinquante à l'étranger.

Antal Szalai et son orchestre tzigane sont réputés pour la virtuosité de leurs violonistes. L'orchestre suit la tradition des orchestres hongrois des « salons » de la deuxième moitié du XVIII^e siècle accompagnant les danseurs. Le Quartet Lindri représente le folklore hongrois en chansons et ballades. Des voix de femmes aux timbres magiques chantent l'histoire de leur peuple.

Brass Band Armenisana de Caransebes est un groupe des musiciens de Roumanie qui, avec leurs instruments à vent, complètent le spectacle des musiques tziganes. Composé d'un accordéon, d'une contrebasse, d'un saxo alto, d'un saxo soprano et d'un taragot (instrument à vent du XIX^e siècle), le groupe improvise et laisse place à des solos.

L'Ensemble Hegedös, formé à Budapest en 1983, porte un nom médiéval qui désigne un ménestrel errant. L'ensemble joue une musique hongroise authentique ainsi que la musique des ethnies régionales. Les musiciens utilisent des instruments à cordes traditionnels.

La Compagnie de Danse Honvéd et ses chorégraphes ont choisi pour le spectacle Black Pearls des danses tziganes originaires de la région des Carpates, ainsi que des danses inspirées par le mode de vie tzigane.

Perles noires (Gypsy Fire) création 2001

Perles noires est un spectacle de danses et de musiques tziganes réunissant quatre orchestres venant de différentes régions du bassin des Carpates. C'est un spectacle osé : la réunion de ces quatre différents orchestres peut frôler l'impossible. Ce spectacle juxtapose avec réussite les nombreux styles de la culture tzigane.

Antal Szalai et son orchestre tzigane sont reconnus internationalement pour être les représentants de la musique de cette culture si particulière que les musiciens tziganes de Hongrie et de Roumanie ont développé au XIX^e siècle.

Mémo

Honvéd a dansé à l'Opéra de Lyon en 1969, sous le nom Ensemble Honvéd de l'Armée Hongroise.

Représentations jeunes publics (voir p. 91)

L'orchestre tzigane de Antal Szalai se produira à Ginger & Fred les 23, 24 et 25 septembre à 22 h 30 dans le cadre des Dîners chansons (voir p. 89).



Honvéd Ensemble

The Honvéd Ensemble was formed in 1948 as the first professional performing-arts group of the country, and ever since has played a significant role in the life of Hungarian music, dance and theatre. They have educated excellent dancers in the Hungarian art of dance. Their productions created a school, which has worked successfully in the last 15 years. Their choreography is based on the world of movement of the Hungarian and Carpathian peoples. They regularly perform abroad – from Mexico to Beijing, from Moscow to Paris.

Antal Szalai and his Gypsy Orchestra are the world-renowned practitioners of this particular culture of music that Hungarian and Romanian gypsy musicians developed in the 18th century. They and their music have become world famous.

The Lindri Quartet represents largely Hungarian folklore, whose special attraction is unique rhythms and the human voice that comes to life through songs and ballads. These

songs and ballads offer reminders of human fate throughout the centuries.

Brass Band Armenisana of Karansebes is a Romanian brass/wind band that hails from and has developed in Transylvania. They perform improvisational music enriched by marvellous instrumental solos. This type of music is unique and can always be traced back to them. They also accompany Hungarian and Romanian gypsy dances.

The Hegedós Ensemble was formed in Budapest in 1983. Hegedós is a medieval word for a wandering minstrel. The members of the ensemble are professional musicians, who besides playing concerts devote a great deal of time to music education, research into folk traditions and to accompanying dance companies.

The Honvéd Dance Company and its choreographers have chosen their programme from the gypsy dances of the Carpathian Basin. They also perform original dances and dances conceived by their own choreographers, which are imbued with inspiration and feeling.

Black Pearls (Gypsy Fire) 2001 creation

Black Pearls grew out of the following concept: it should be unique and exciting to observe side by side the various styles of gypsy culture, and to be able to view its numerous facets, which are not meant for a "homogeneous" audience. Indeed, they should be able to discover its contrasts and relationships inherent to this culture.

Memo

The Honvéd Ensemble performed at the Lyon Opera House in 1969 under its old name, the Honvéd Ensemble of the Hungarian Army.

Performances for young audiences (p. 91)

Antal Szalai's Gypsy Orchestra will perform in the Ginger & Fred restaurant at the Maison de la Danse on 23, 24 and 25 September at 10.30pm (p. 89)

* Exceptionnellement

1^{ère} série **30 e**
1^{ère} réduit **27 e**
2^e série **24 e**
2^e réduit **21 e**

Dans l'abonnement Biennale
Dans l'abonnement Maison de la Danse

Maison de la Danse
mar. 21/09 20:30 ven. 24/09 20:30
mer. 22/09 19:30 sam. 25/09 20:30
jeu. 23/09 20:30 dim. 26/09 15:00*





Footwa d'immobilité // Genève - Suisse

Direction artistique | Footwa d'Immobilité

"Kilometrix.dancerun.4" → création 2003

Pièce pour 1 danseur

Chorégraphie et interprétation
Footwa d'Immobilité

Costumes
Marie Barone

Production
Neopostist Ahrrrt

Avec le soutien de
Pro - Helvetia



Footwa d'immobilité

Né à Genève en 1969, il est le fils de Beatriz Consuelo, danseuse étoile des Ballets du Marquis de Cuevas et professeur-directrice de l'École de Danse de Genève. Son père, Claude Gafner, est un grand photographe de renommée internationale.

Dès son plus jeune âge, il étudie à l'École de Danse de Genève, sous la direction de sa mère et danse avec le Ballet Junior de Genève jusqu'en 1987. Il est médaillé de bronze au Concours International de Danse de Jackson aux Etats-Unis en 1986, lauréat du Prix Professionnel au Prix de Lausanne en Suisse et 2^e prix au Concours de l'Eurovision pour Jeunes Danseurs en 1987.

De 1987 à 1990, il danse les pièces de Cranko, Béjart, Van Manen, Mats Ek, Neumeier et Kylian avec le Stuttgart Ballet en Allemagne sous la direction de Marcia Haydée.

En 1991, il rejoint la Merce Cunningham Dance Company et participe à 14 créations dont Ocean, Enter, Scenario...

En 1995, il reçoit le New York Dance and Performance Award, titre honorifique, pour son exceptionnel accomplissement créatif dans le travail de Merce Cunningham.

En 1998, il quitte la compagnie pour développer son propre travail de recherche chorégraphique et crée son association, Neopostist Ahrrt ; il chorégraphie quatre autos-solos d'audio-vidéo, voix-texte-danse présentés à New York et en Europe.

En 1999, il collabore avec plusieurs artistes sur trois nouvelles pièces dont No Fly Zone, créée avec le compositeur Fast Forward à l'occasion d'une commande du Festival Europe 99 de New York. Il reçoit une bourse de la Fondation Leenards pour le développement de sa carrière.

En 2000, il crée Descendance pour le Festival La Bâtie à Genève.

En 2001, il est invité à chorégraphier deux solos pour les candidats du prix de Lausanne. Il co-signe également avec Thomas Lebrun, The Show, avec Banu Ogan, Injuria et crée un solo pour la danseuse Prisca Harsh, 8 sur Huit.

En 2003, il développe pendant plus de neuf mois l'idée de la dancerun, course dansée, avec Perform.dancerun.2, une création hybride entre performance sportive et performance dansée et 12.5, une vidéo-danse réalisée par Pascal Magnin.

En tant que professeur, il enseigne la technique Cunningham au studio Merce Cunningham et la pérennise partout dans le monde. Il est régulièrement invité au Japon pour des stages de danse contemporaine et d'improvisation.

Toutes les créations de Footwa d'Immobilité mettent en scène le corps mais aussi la voix et la vidéo.

Kilometrix.dancerun.4 création 2003

La série des danceruns a pour volonté d'explorer les similitudes entre danse et sport et d'envisager les thématiques liées au sport - et plus particulièrement à la course- à travers le regard, et le corps spécifique du danseur.

« Le point de départ est l'idée d'une série de pièces de danse courues ou de courses dansées que j'ai appelées « danceruns ». Pour expérimenter cette idée, j'ai couru le Marathon de New York en 2000. J'ai parcouru les 42 kms en 4h et 11 mn avec six semaines de préparation. Par la suite, j'ai continué à m'entraîner et à explorer les possibilités chorégraphiques de ce projet. En 2002, j'ai appliqué ce concept de dancerrunning dans la pièce Zollfrei.dancerun.1, une danse créée pour le Ballet de Berne. »

Kilometrix.dancerun.4 a un ton parodique, reprenant, en plus des mouvements spécialement créés, tout le matériel des autres danceruns et le transformant de façon humoristique et caricatural. Le dancerrunner se fait bouffon de champion, gai luron d'élite et clown de stade. Il devient à la fois divertissement comique, coureur d'endurance et fin maître de mouvements complexes. Selon l'humeur, Footwa parcourt entre deux et quinze kilomètres, alternant facéties, interaction avec les passants et réels moments de performance sportive. Tout le monde est invité à le suivre ou à l'encourager.

Mémo

Première à Lyon





Footwa d'Imobilité

Footwa d'Imobilité was born in 1969 in Geneva. His mother is Beatriz Consuelo, once a danseuse étoile with the Marquis de Cuevas' Ballet and current director of the Geneva dance school, and his father is the famous photographer Claude Gafner. He studied dance with his mother at the Geneva dance school, then entered the Geneva Junior Ballet. From 1987 to 1990, he danced with the Stuttgarter Ballett and performed in choreographies created by John Cranko, Maurice Béjart, Hans Van Manen, Mats Ek, John Neumeier and Jiri Kylian. In 1991 he joined the Merce Cunningham Dance Company and performed in 14 creations including Ocean, Enter and Scenario. In 1995 he won the New York Dance and Performance Award for his "exceptional creative achievement in the work of Merce Cunningham". In 1998, he left the

company to develop his own work. With his association Neopostist Ahrrt, he composed four "autobio-choreographies", a "digitartiteleviualisation" and several "danceruns". He teaches contemporary dance as well as historical ballet, the Cunningham technique and improvisation.

Kilometrix.dancerun.4 2003 creation

This performance is part of the "danceruns" series, an exploration of the similarities between dance and sport – running in particular – using the dancer's viewpoint and body.

In 2000, after six weeks' training, Footwa decided to take part in the New York Marathon. He ran 42 kilometres in 4 hours 11 minutes. After this experience, he continued to run and to explore its choreographic potential. In 2002, the dancerunning concept was born with the piece Zollfrei.dancerun.1, created for the Bern Ballet. Drawing on other danceruns, Kilometrix.dancerun.4 is a parodic, humorous and caricatural piece. The dancerunner is a champion jester, a gay old dog and a

stadium clown. He is at once a comic show, a real runner and an exceptional dancer. This piece covers anything from two to fifteen kilometres, alternating wisecracks, interaction with passers-by, and moments of genuine sporting achievement. The audience can follow him or just urge him on.

Memo

Lyon premiere

Libre poursuite

De la place des Terreaux à la place Carnot
mer. 22/09 11h00

Parc de la Tête d'Or (Porte Duquesne)
ven. 24/09 13:00
sam. 25/09 12:00



La Trisande // Lyon - France

Direction artistique | Delphine Gaud

"Tiamat" – création 2004 | durée 30 mn

Pièce pour 1 danseur

Chorégraphie et interprétation
Delphine Gaud

Scénographie
Christophe Gonnet

Costumes
Dominique Fabrègue

Lumières
Franck Besson

Musique originale
Jean-Louis Clot

Coproduction
Biennale de la Danse
La Trisande

Avec le soutien de
Drac Rhône-Alpes
Région Rhône-Alpes
Ville de Lyon



Delphine Gaud

Née à Annonay (France), Delphine Gaud a étudié au Conservatoire national de Région de Lyon, puis au Centre National de la Danse Contemporaine d'Angers, où elle se forme aux différentes techniques de danse contemporaine ainsi qu'au répertoire des chorégraphes Nadège Maclay, Philippe Tréhet, Roxane Huilmand, Rafaëlle Giordano. Puis elle danse aux côtés du chorégraphe espagnol Ramon Oller et du chorégraphe lyonnais Jean-Claude Carles. Son travail avec différents chorégraphes ou pédagogues lui a permis de pratiquer plusieurs approches du mouvement : méthodes Alexander et Feldenkrais, Roy Hart Theatre, Danse Contact Improvisation, Body Mind Centering. Elle s'initie au mouvement de Trisha Brown dispensé par ses danseurs. Diplômée d'État, elle enseigne la danse depuis 1993 à un public divers et pour différentes compagnies (danseurs professionnels et amateurs, acteurs, éducation nationale, conservatoires...) En 1997, à Lyon, elle fonde sa prop-

re compagnie nommée La Trisande et crée son premier solo Le Passage. L'année suivante, elle chorégraphie un duo avec un danseur en fauteuil roulant, Carbo-carbonis. En 2000, elle signe Le Secret de Hsi-Ling présenté au Théâtre de Givors et à L'esplanade de Saint-Étienne et Bombyx Mori, une création Biennale de la Danse. En 2001, elle joue dans Maison d'arrêt d'Edouard Bond au Théâtre National de Strasbourg, une pièce mise en scène par Ludovic Lagarde et mise en mouvement par Odile Duboc. Liber Mundi, sa sixième création, voit le jour en 2003 après une résidence à la Maison de la Danse.

Tiamat / un solo

Le point de départ de Tiamat est La Mer de Claude Debussy, œuvre choisie pour ce qu'elle évoque de fluidité apaisante, d'entre deux sensations. Le compositeur Jean-Louis Clot propose ici une réponse musicale comme un écho contemporain apte à porter la danse.

« C'est un grand désir d'apaisement et de contemplation qui s'est exprimé, lorsque, pour cette nouvelle pièce Tiamat, j'ai voulu me reposer sur La Mer de Claude Debussy. Un besoin d'irrigation, d'hydratation, de fluidité, se fait entendre, au cœur d'un monde sec et brutal. Un monde, qui après la violence et le déni d'humanité de ces derniers mois et vraisemblablement de ces années à venir, se demande comment échapper au manichéisme, au pouvoir de domination, à l'unilatéralisme et à l'affrontement (...) J'ai choisi cette œuvre de Debussy pour son esthétique brillante et subtile, sa sensualité, son art de l'entre-deux et de l'estompe, proche des mouvements de la nature en constante mutation,

pour son non-manichéisme et son non-académisme qui ébranla, puis marqua durablement le monde musical. Cette œuvre nous donne une leçon de subtilité ; cela nous ramène à l'humilité, presque à la transparence, à l'effacement. »

Delphine Gaud

Mémo

Création Biennale
Compagnie invitée en 2000



48/49 // // // // //

Delphine Gaud

Born in Annonay (France), Delphine Gaud studied dance at the National Conservatory of Lyon and at the National Contemporary Dance Center in Angers, where she worked with Nadège Maclay, Philippe Tréhet, Roxane Huilmand, Rafaëlle Giordano. She also danced with the spanish choreographer Ramon Oller and the french Jean-Claude Carles. She approached different techniques of movement : Alexander and Feldenkrais method, Roy Hart Theatre, Contact dance improvisation, Body Mind Centering. She also learnt the Trisha Brown's movement. Graduated in dance since 1993, she teaches dance in schools, for actors, professional or non professional dancers... In 1997, she created her own company named La Trisande and signed her first solo Le Passage. One year later, she danced with a man in a wheelchair in a piece called Carbo-carbonis. In 2000 she created Hsi-Ling's Secret and Bombyx Mori,

premiered during the Biennale de la Danse. In 2001, she played in the National Theater of Strasbourg (France) in the piece Maison d'arrêt (Edouard Bond) produced by Ludovic Lagarde and choreographed by Odile Duboc. In 2003, she created in Maison de la Danse-Lyon her sixth work Liber Mundi.

Tiamat / creation

The solo Tiamat , a poetic response to the aridity of today's world, is based on the music of Jean-Louis Clot – itself a contemporary, dance-oriented response to the smoothness and tranquility of Debussy's La Mer.

"In creating this new work, Tiamat, my choice of the serenity of Claude Debussy's La Mer was a response to an enormous need for calm and contemplation. A need for replenishment, renewal and gentleness that I perceive at the core of a harsh, brutal world: a world which, after the violence and wilful inhumanity of the last few months – and in all probability of the years to come – is searching for an escape from arrogance, the thirst for domination, conflict and black and white attitudes..."

I chose the Debussy piece for its dazzling refinement, its sensuality, its suggestions of the elusive and the indeterminate; for its resemblance to a natural world in a state of ceaseless change, for the refusal of the manichean and the academic that shook the musical world and ultimately left an enduring mark. La Mer is a lesson in subtlety, ushering us towards a humility bordering on transparency and self-effacement."

Delphine Gaud

Memo

Biennale production / World premiere
The company has been invited in 2000

Tarif unique 6 e

Amphithéâtre de l'Opéra

mer. 22/09 18:30 sam. 25/09 18:30
jeu. 23/09 18:30 dim. 26/09 18:30
ven. 24/09 18:30



Kitt Johnson / X-Act // Copenhague – Danemark

Direction artistique | Kitt Johnson
"The Mirror" → création 2002 | durée 55 mn

Pièce pour 1 danseur

Chorégraphie et interprétation
Kitt Johnson

Costumes
Charlotte Oestergaard

Lumières
Mogens Kjempff

Direction musicale
Sture Ericson

Avec le soutien de
Conseil danois du Théâtre
Ville de Copenhague

Accueil
Salle Gérard Philippe
Biennale de la Danse

Elle explore le solo et en a créé plus d'une vingtaine. Kitt Johnson crée des univers énigmatiques et sombres, dont le spectateur n'est pas exclu, et qui ne poussent pas à la peur, mais au contraire fascinent le public, le touchent.

La compagnie X-act est l'une des compagnies danoises qui tourne le plus à l'étranger et dans son propre pays.

The Mirror / création 2002

Le Miroir est un spectacle sur le besoin humain de se percevoir à travers des voyages intérieurs. Seul, avec des projections d'images de soi identifiables ou non, avec le risque de se perdre dans sa propre galerie de miroirs, on ferme les yeux le temps d'un souffle, dans l'espoir d'un signe.

Mémo

Première à Lyon

Kitt Johnson / X-act

La danoise Kitt Johnson travaille depuis 1992 au sein de sa compagnie X-Act en tant que danseuse et chorégraphe. Elle a développé une démarche personnelle après sa rencontre avec Anita Saij, et à partir de son propre parcours, marqué par l'athlétisme de haut niveau, la danse moderne et contemporaine, le contact-improvisation, les arts martiaux et le butoh. La danse de Kitt Johnson est inspirée par la littérature et plus particulièrement par l'écrivain allemand Elias Canetti et ses écrits sur la construction et la déconstruction de soi. Son écriture chorégraphique et sa réflexion sont tournées vers l'intérieur. « Comment chorégrapier le champ d'énergie entre le spectateur et l'artiste pour que la performance devienne plus que de la danse sur scène ? » Une autre réflexion éclaire son travail, elle résume son enseignement en un mot : « Experimentarium : la physique de l'énergie et du temps, de l'esprit et du corps au moment de leur confrontation ».



Kitt Johnson / X-act

Kitt Johnson is a choreographer, dancer and artistic director of X-act.

She is a sports graduate of the University of Southern Denmark in Odense, and was an elite athlete from 1970 to 1982. She participated in various workshops on modern and new dance, contact improvisation, martial arts, butoh and German expressionistic theatre from 1984 onwards. Since 1992, she has created a series of unique solo performances.

She was awarded the prestigious Danish Reumert Award in 2003 (dance category) for her piece The Mirror. X-act is one of the most prolific touring companies in Denmark and abroad, and Johnson has featured in TV reports (by Arte in France, TV2 in Belgian and DR2 in Denmark).

She is attached to the Institute for Sports and Biomechanics at the University of Southern Denmark in

Odense, as resident choreographer. She is taking part in a research project entitled "Movement as a bodily process – an investigation of dance between aesthetic form and bodily learning", by Susanne Ravn, assistant professor at the University of Southern Denmark. Johnson is much in demand as a teacher in Copenhagen and abroad.

She combines European expressionism with Japanese butoh dance.

The Mirror / creation 2002

The Mirror is a performance about the human need to perceive oneself through journeys of mirrored reflections. Alone, with (one's) recognisable and unrecognisable self-image projections, and with the risk of getting lost in this self-created hall of mirrors, it closes the eyes for a breath's duration – in the hope of a sign.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif **15 e**
Tarif réduit **12 e**

Dans l'abonnement Biennale

Salle Gérard Philipe

mer. 22/09 19:00 sam. 25/09 19:00
jeu. 23/09 19:00
ven. 24/09 19:00

Magdalena Reiter // Pologne / Slovénie

Direction artistique | Magdalena Reiter

"Moment" → création 2004 | durée 1h00

Pièce pour 5 danseurs

Chorégraphie

Magdalena Reiter

Interprètes

Magdalena Reiter
Mateja Rebolj
Ivan Pejernelj
Barbara Kukovec
Ravil Sultanov

Scénographie

Vadim Fiskin

Dramaturgie

Marko Mlacnik

Costumes

Alexandra Gregl

Lumières

Miran Sustersic

Direction musicale

Janez Burger

Producteur exécutif

Natasa Zavolovsek / Exodos

Coproduction

Cankarjev dom Ljubljana
Biennale de la Danse
Transdance network
Stara Gara

Avec le soutien de

Ministère slovène de la Culture
Mesto Ljubljana
Oddelek za kulturo

Culture 2000

Nova Polska

Accueil

Le Radiant
Biennale de la Danse



Magda Reiter

Magda Reiter est une chorégraphe et danseuse polonaise née 1977. En 1996, après avoir obtenu son diplôme de l'École du Ballet National de Gdansk, elle part étudier à Bruxelles dans le groupe artistique P.A.R.T.S. Elle est l'une des chorégraphe et danseuses les plus prometteuses de la jeune génération. Elle a longtemps collaboré avec le groupe Dada von Bzdulov de Gdansk. Elle vit aujourd'hui en Slovénie et travaille avec des artistes français, allemands et autrichiens.

Moment - création

Moment est un travail d'improvisation à partir des aspects « négatifs » perçus dans la danse : calme, silence, chute, arrêt, tous ces aspects étant en relation. Ces aspects « négatifs » sont propres à chaque individu et définissent sa voie personnelle. Ils appartiennent au doute, qui apparaît comme le début de l'action. Tous ces états mentionnés relèvent des instants, et c'est justement parce qu'ils

sont des moments précis qu'ils initient le mouvement en tant que danse : le calme est le moment où le mouvement arrive, la chute est indissociable de la danse, par la création d'un mouvement déséquilibré, le silence engendre le rythme et l'arrêt est l'essence de la danse. Parce qu'ils sont une approche individuelle et subjective, tous ces aspects « négatifs » de la danse sont chargés d'émotion.

Mémo

Création Biennale



Magda Reiter

Born in 1977, Magda Reiter is a Polish choreographer and dancer. After training in dance at the National Ballet of Gdansk, she moved to Brussels to join the P.A.R.T.S. Group. She is one of the most promising choreographers and dancers of the new generation. She has collaborated with the Dada von Bzdulov Group from Gdansk. She now lives in Slovenia and works with French, German and Austrian artists.

Moment / creation

Moment is a dance performance project dealing with issues which in dance are casually thought of as "negative" – stillness, falling, silence, aimlessness – but which in very important respects are all connected: they are very individual for each person, define one's own individual path and belong to the domain of doubt. And doubts, which are rooted in one's own weaknesses, are the beginning for change and action. All of the afore-

mentioned moments, because they are moments, initiate movement, and dance as well: stillness is the moment when movement starts to happen; falling is unseparately connected with dance, with off-balance movement creation; silence is the place when the rhythm starts; and aimless movement is the essence of dance. Because of their subjective and individual quality, they are all charged with emotion.

Memo

World premiere / Biennale production

Plein tarif **15 e**
Tarif réduit **12 e**

Dans l'abonnement Biennale
Navettes A/R gratuites
Départ place A. Poncet, arrêt Bus TCL à 19h40
Retour place A. Poncet

Le Radiant
mer. 22/09 20:30
jeu. 23/09 20:30

Danse théâtre / Théâtre National de la Grèce du Nord // Athènes – Grèce

Direction artistique | Konstantinos Rigos

"Swan Lake City" → création 2002 | durée 1h45 mn

Pièce pour 15 interprètes

Chorégraphie

Konstantinos Rigos

Interprètes

Konstantinos Rigos
Stefan Boier
Amalia Bennett
Penny Christophoulou
Panayiotis Kontonis

Yiannis Marto
Oliver Hartmann
Nansy Stamatopoulou
Poly Voikou
Savas Baltzis
Elena Topalidou
Dimitra Charalampous
Nikoleta Xenariou
et les musiciens :
Apostolos Leventopoulos
Mousas Tilemahos

Scénographie

Kenny MacLellan

Costumes

Natassa Dimitriou
Konstantinos Rigos

Lumières

Stelios Tzolopoulos
Tasos Dailidis

Direction musicale

Dimitris Kourtakis

Avec le soutien de

"Kyknos" Greek Canning
Company S.A.

Danse théâtre / Théâtre National de la Grèce du Nord

Le Dance-théâtre du théâtre national de la Grèce du Nord a été fondé en 1982 lorsque le théâtre national a incorporé la compagnie Aenaon Dancetheatre. De 1982 à 1988, le directeur et chorégraphe Daniel Lommel y a créé *Le Sacre du Printemps*, *Le Bateau des fous*, *Les Trois Mousquetaires*, *Le Bateau Ivre...* En 1988, la compagnie est renommée Dancetheatre of Thessaloniki et est dirigée jusqu'en 1994 par René Kammer et Dimitra Koroneou.

De 1994 à 2000, Anastasia Theophanidou en prend la direction. Elle chorégraphie *Metamorphoses* (1995), *Points* (1996), *Verses* (1997), *Blood Wedding* (1998), *Romeo and Juliet N°2*. En 1998, elle invite Haris Mantafounis (*Excuse us, Mr. Shakespeare*) et en 1999 Konstantinos Rigos (*Sleeping Beauty* et *Blue Beard*). En 2000, le Dancetheatre de Thessalonie devient le Dance-théâtre du Théâtre National de la Grèce du Nord. *Invisible Cities* est créée par quatre chorégraphes différents : A. Papadamaki, N. Nalbadis, P. Stamatopolou et K. Rigos.

En 2001, Rigos Konstantinos devient le directeur artistique du Dance-théâtre du théâtre national de la Grèce du Nord et y intègre ses propres interprètes.

Konstantinos Rigos

Né en 1967 à Athènes, il est diplômé de l'école nationale de danse d'Athènes. Il a également étudié l'économie à l'université. En 1990, il fonde la compagnie Oktana Dance Theatre pour qui il chorégraphie *Les Noces*, *Room 5*, *Daphnis and Chloé*, *Five Seasons*, *The Athlete*, *Hotel Orpheus*, *Icarus : Explosive Decomposition*, *La Dame aux Camelais*, *The Boxing Ring*, *Crazy Happiness*.

Il a reçu deux fois le premier prix au concours annuel de la chorégraphie d'Athènes, en 1990 pour *Have you seen the Acropolis yet ?* et en 1992 pour *Today, Tomorrow, Now*. Il a également collaboré avec plusieurs compagnies de théâtre dont le National Theatre, le Théâtre National de Grèce du Nord, le Art Theatre of Carolos Koon, le Athens Megaron Concert Hall, le Festival international du film de Thessalonique. Il a souvent représenté la Grèce dans de très nombreux festivals internationaux (Lisbonne, Lyon, Bologne, Stockholm, Londres, Caracas, Le Caire...).

En 1995, il reçoit le prix national de la danse pour *Daphnis et Chloé*, il récidive l'année suivante pour *Five Seasons*. En 1997, il reçoit le prix Melina Mercouri. En 1999, il reçoit le prix national de chorégraphie pour *Boxing Ring*. Depuis octobre 2001, il est le chorégraphe et le directeur artistique du Théâtre National de danse - théâtre de la Grèce du Nord où il a créé de nombreuses pièces (*La Belle au bois dormant*, *Le Château de Barbe Bleue*, *Le Naufrage et Le Lac des Cygnes*). En 2002, il chorégraphie *Mt Kithairon*. En 2003, il crée *Winterreise*.

Swan Lake City / création 2002

Cette interprétation moderne est située dans un camping au bord d'un lac où vivent treize personnages. Les treize personnages du lac présentent leurs vies et leurs façons d'être, comme un cirque du comportement humain : le cygne vaniteux, le cygne albanais, la fille du Texas, le chasseur et le cygne cuisiné, critiquant ainsi la façon occidentale de penser et d'agir. La pièce est en trois actes dans lesquels des scènes se déroulent en accord avec la version originale ou à son encontre. Par exemple, le second acte se passe dans un environnement métaphysique d'un lac gelé où le Mal guette les innocents petits cygnes. Le cygne malfaisant, à la fin du troisième acte, détruit tout, Zigrif et Odette meurent dans la destruction d'un bâtiment comme dans le ballet d'origine.

Mémo

Première en France
Konstantinos Rigos a été invité avec sa compagnie Oktana dance Theatre à la Biennale de la Danse 1998 pour présenter *5 Seasons*.



54/55////////

Dancetheatre of the National Theatre of Northern Greece

The Dancetheatre of the National Theatre of Northern Greece was founded in 1982, when the NTNG incorporated the Aenaon Dancetheatre company. From 1982-1988, directed by the choreographer Daniel Lommel, it gave performances in Thessaloniki and toured northern Greece. Its productions included: George Seferis: A Flame that Remembers, The Rite of Spring, The Boat of the Fools, The Three Musketeers and Bateau Ivre. In 1988 the group was renamed Dancetheatre of Thessaloniki. From 1988-1994, directed by Rene Kammer and Dimitra Koroneou, the company worked with the following choreographers: Lia Meletopoulou, Leonidas de Pian, Rene Kammer, Nicolas Gabriel, Zan Vanlaire, Rallou Manou and Nana Vahla. Anastasia Theophanidou took over the direction of the Dancetheatre from 1994 until 2000. She choreographed the following: Metamorphoses (1995), Points (1996), Verses (1997), Blood Wedding (1998), Romeo and Juliet N°2. In 1998, she invited guest choreographers Haris Mantafounis (Excuse Us, Mr. Shakespeare) and in 1999, Konstantinos Rigos. (Sleeping Beauty and Blue Beard).

In 2000, the Dancetheatre of Thessaloniki changed its name to Dancetheatre of the National Theatre of Northern Greece and staged Invisible Cities, by four different choreographers: A. Papadamaki, N. Nalbadis, P. Stamatopolou and K. Rigos. In 2001, Konstantinos Rigos became the new artistic director and fused the dancers of the Dancetheatre Oktana with those of the

Dancetheatre of the NTNG, thus creating a dynamic team of 14 dancers.

Konstantinos Rigos

Rigos was born in Athens in 1967, and is a graduate of the State School of Dance in Athens. He also studied economics at the University of Athens. In 1990, he founded Oktana Dance Theatre company and choreographed all of its productions: Les Noces, Room 5, Daphnis and Chloe, 5 Seasons, The Athlete, Hotel Orpheus, Icarus: Explosive Decomposition, The Lady of the Camelias, The Boxing Ring, Crazy Happiness).

Konstantinos has twice been awarded first prize at the annual choreographic competition of Athens: in 1990 for Have you seen the Acropolis yet? and in 1992 for Today, Tomorrow, Now.

He has co-operated with several theatre companies, including: the National Theatre, the National Theatre of Northern Greece, the Art Theatre of Carolos Koon, the Athens Megaron Concert Hall, the International Film Festival of Thessaloniki. Konstantinos has represented Greece at leading international festivals (Lisbon, Lyon, Bologna, Stockholm, London, Bogota, Caracas, Cairo). In 1995, he was awarded the National Dance Award for his work Daphnis and Chloe, and in 1996 he won the same award for 5 Seasons. In 1997, he received the Melina Mercouri Award. In 1999 he received the National Choreography Award for The Boxing Ring. Since October 2001, he has been Chief Choreographer and Artistic Director of the Dancetheatre of National Theatre of

Northern Greece, where he has been commissioned to choreograph works (Sleeping Beauty, The Castle of Bluebeard, Shipwreck and Swan Lake City). In 2002, he choreographed Mt Kithairon. In 2003, he created Winterreise.

Swan Lake City / 2002 creation

Swan Lake City is a contemporary rereading of the world-famous ballet Swan Lake. This modern interpretation is set in a trailer park by a lake where 13 characters live. The show develops as we watch the 13 characters by the lake presenting their lives and attitudes as a circus of human behaviour: the vanity swan, the Albanian swan, the girl from Texas, the hunter, and the cooked swan, as a critique of Western thought and behaviour.

In this three-act version, events occur in counterpart with the original version. For example, the second act takes place in a metaphysical environment of a frozen lake where evil is lying in wait for the innocent little swans. In the end the evil swan dies, destroyed by a fallen building, as in the original ballet.

This is Rigos's second treatment of a Tchaikovsky play after Sleeping Beauty, and he hopes to complete a trilogy with the Nutcracker.

Memo

French premiere.

Rigos and his previous company, Oktana Dance Theatre, performed 5 Seasons at the 1998 Biennale de la Danse.

Plein tarif **24 e**
Tarif réduit **21 e**

Dans l'abonnement Biennale
Navettes A/R gratuites
Départ place A. Poncet, arrêt Bus TCL à 19h40
Retour place A. Poncet

Studio 24
jeu. 23/09 20:30
ven. 24/09 20:30
sam. 25/09 20:30



Troubleyn / Jan Fabre // Anvers – Belgique

Direction artistique | Jan Fabre

“Quando l'uomo principale è una donna”
→ création 2004 | durée 55 mn

Pièce pour 1 danseur

Chorégraphie

Jan Fabre
Lisbeth Gruwez

Dramaturgie

Miet Martens

Interprète

Lisbeth Gruwez

Scénographie

Jan Fabre

Costumes

Daphne Kitschen

Lumières

Jan Fabre
Pieter Troch

Musique

Maarten Van Cauwenberghe

Production

Troubleyn (Anvers)

Coproduction

Théâtre de la Ville (Paris)
de Singel (Anvers)

Avec le soutien de

Festival Iberoamericano
de Teatro de Bogota
Gouvernement de Flandre

Accueil

Théâtre du Point du Jour
Biennale de la Danse

Jan Fabre

Jan Fabre est né en 1958 à Anvers en Belgique. Après des études à l'Académie des Beaux-Arts de sa ville natale, il commence à écrire des textes pour le théâtre, puis présente à la fin des années 1970, des « actions » provocatrices et des performances privées dans lesquelles il n'hésite pas à impliquer son propre corps. A partir de 1980, tout en poursuivant son œuvre de plasticien ponctuée par de nombreuses expositions, il se tourne vers la mise en scène. Signant une œuvre scénique ambitieuse et protéiforme, entre danse, théâtre et opéra, il se distingue d'emblée avec une trilogie tourmentée, où son passé d'artiste de performance contribue à bousculer les genres établis. C'est du théâtre comme il était à espérer et à prévoir (1982) libère une énergie physique débri-dée, où la tension s'installe dans des climats de violence et d'agressivité. Le spectacle dure huit heures. En 1984, il crée à la Biennale de Venise une pièce de quatre heures dédiée à la mémoire du philosophe Michel Foucault. Enfant terrible de la nouvelle vague flamande des années 1980, entre discipline et chaos, Jan Fabre ne choisit pas, il oscille de l'abstraction à la répulsion où le mouvement (dansé ou non) intervient comme une turbulence, panique, frénésie. Dans ses mises en scène chorégraphiques comme dans les textes de théâtre, il

pratique une sorte de cynisme métaphysique. Jan Fabre définit son travail comme une recherche de la beauté en tant qu'hommage à l'absence et à l'indicible.

Quando l'uomo principale è una donna / création 2004

Un monologue chorégraphique qui s'articule autour du champ de tension entre l'homme et la femme. L'idée maîtresse que sous-entend ce discours est, qu'avant la naissance, tout embryon du sexe masculin est d'abord du sexe féminin. Quando l'uomo principale è una donna (Quand le macho de service s'avère être une femme) est donc une ode à la force et à l'emprise des femmes.

Jusqu'à quel point le corps bouge-t-il lorsqu'il s'élance dans le vide ?

Les répétitions se sont nourries de Le Vol dans le vide, dans lequel Yves Klein donne l'impression de s'élancer dans le vide. Cet acte individuel qui symbolise l'envol de l'imagination –le moi transcendantal– et l'élévation de la matière –le moi physique– est à l'origine du langage chorégraphique de ce solo. Cet acte est ponctué par la chanson Volare, chantée en live sur la scène et dans laquelle il est notamment question de s'enduire le corps d'huile d'olive avant de sauter. Durant les entretiens préliminaires, il a été décidé, par association d'idées, d'utiliser pour ce faire cette huile, en raison de ses innombrables propriétés. L'huile d'olive est en effet non seulement fluide et transparente, mais a aussi un effet thérapeutique et offre une protection contre la chaleur et les rayons du soleil. Enfin, elle a des qualités métaphysiques que la tradition a perpétué au fil des siècles. Fabre associe la

volonté de voler et la présence de l'huile d'olive (une matière au premier abord peu ordinaire) à cette quête d'« androgynie heureuse » qui est au centre de son discours et dont Lisbeth Gruwez donne une interprétation littérale en jonglant avec des balles qui sont clairement une allusion aux organes sexuels. Cette chorégraphie baigne littéralement dans l'huile. C'est comme si la danseuse voulait s'identifier à cette matière. Par son omniprésence, cette matière imprime par ailleurs une dynamique très particulière à la danse dans ce sens qu'elle donne naissance à une gestuelle différente qui respire une sensualité fluide à fleur de peau, soulignée par l'étonnant environnement sonore de Maarten Van Cauwenberghe. A la fin du spectacle, cette huile fera office de baume pour apaiser le corps et l'esprit. En dépit de tous ces éléments, cette pièce respire une certaine légèreté : légèreté du doux anarchisme dont témoigne celui qui veut s'échapper par un chemin de traverse qu'il a lui-même choisi, légèreté d'un corps en mouvement en quête de son identité. Le saut qui vous transporte d'un monde à l'autre.

Henrik Tratsaert.

Mémo

Première à Lyon
Exposition Jan Fabre « Gaude succurrere vitae » au MAC de Lyon du 17 septembre au 19 décembre (cf. p. 96)
Rencontre autour de l'œuvre de Jan Fabre samedi 18 septembre de 14h30 à 18h00 à la salle de conférences du MAC de Lyon (cf. p. 96)

Belén Maya / Mayte Martín // Séville – Espagne

Direction artistique | Belén Maya et Mayte Martín

"Flamenco de Cámara" – création 2003 | durée 1h20 mn

Pièce pour 7 interprètes

Chorégraphie

Belén Maya

Interprètes

Danse : Belén Maya
Chant : Mayte Martín
Violon : Olvido Lanza
Guitare : Juan Ramón Caro
José Luis Montón
Palmas : Susana Medina
Ana Cali

Costumes

Pili Cordero

Lumières

Gloria Montesinos
Keith Yetton

Direction musicale

Mayte Martín

Coproduction

Queca Hosta Producción

Avec le soutien de

Inaem
Comunidad de Madrid
Generalitat de Catalunya
Région Rhône-Alpes - Direction
des Affaires Internationales

Accueil

Théâtre de la Renaissance
Théâtre de Villefranche
Biennale de la Danse

Belén Maya

Fille de Carmen Mora et Mario Maya, Belén Maya débute sa carrière artistique en jouant dans plusieurs tablaos de prestige. Elle participe au spectacle de Ramon Oller Fronteran El Jardín de los gritos, puis intègre plusieurs compagnies en qualité de soliste ou première danseuse (Cie Carmen Cortés et Mario Maya, Cia Andaluza de Danza). Révélation du film Flamenco de Carlos Saura, son talent est salué par tous. Elle fonde sa propre compagnie et crée les spectacles La Diosa en nosotras et Adir avec lesquels elle est partie en tournée en Australie, aux Etats-Unis et en Europe. Elle partage son projet actuel avec la chanteuse Mayte Martín.

Mayte Martín

Elle est sans aucun doute l'artiste la plus passionnante parmi les chanteurs-musiciens. Depuis son premier disque, elle ne cesse d'affiner une technique vocale éblouissante. Le dynamisme et la précision rythmique de ses interprétations sont d'autant plus impressionnants qu'ils ne contrarient jamais l'élégance ni la fluidité mélodiques. Mayte chante les mélodies les plus périlleuses sans jamais forcer la voix ni crier. Dans le disque Free Boleros (1996), elle chante des histoires d'amour intemporelles, accompagnée au piano par Tete Montoliu. En 1997, elle est propulsée sur le devant de la scène avec Melange en negro et Caoba

et se fraye un chemin jusqu'au quejío mélodique : le Flamenco de cámara. Ses succès l'amènent à Barcelone où, lors du Festival Grec, elle rencontre la talentueuse Belén Maya.

Flamenco de Cámara création 2003

Flamenco de Cámara est un spectacle autour de l'interprétation de plusieurs danses traditionnelles du flamenco, comme la solea, los tientos, las alegrías, el taranto, et qui laisse également place aux chants. Pour ce deuxième spectacle, Belén Maya a créé ses chorégraphies sur les chansons interprétées par Mayte Martín, le tout emmené par l'interprétation musicale de ses fidèles collaborateurs. Dans Flamenco de Cámara, des compositions traditionnelles et des interprétations agencées et interprétées de façon plus contemporaine peuvent se rencontrer dans un style singulier, en un espace intime et de recueillement d'où jaillissent sans obstacle le chant et la danse. Il s'agit d'un spectacle total où tous les éléments sont aussi importants les uns que les autres : la danse, la musique, les lumières, le rythme, le son, la scène, l'interprétation, avec pour lien, la sobriété, la sensibilité et le savoir faire de la compagnie. Flamenco de Cámara est l'univers intime de deux femmes qui se servent d'un langage commun pour donner libre cours à leurs sentiments. *Flamenco de Cámara (flamenco de chambre)* « Quelqu'un a employé une fois cette expression pour expliquer la sensation découlant du traitement que nous donnons à notre flamenco, et depuis, nous n'en avons pas trouvé d'autre qui définisse aussi bien le concept à partir duquel Belén et moi créons

nos spectacles. Notre proposition est à notre image : un mélange de tradition et de rénovation. La quantité de chacun des ingrédients est méticuleusement mesurée pour garder l'essence de la musique et du flamenco, afin de leur donner un son, une esthétique et un traitement nouveau. Sans d'autre mouvement que le sien, sans d'autre voix que ma voix, sans plus de musiciens qu'il n'est nécessaire, sans éléments qui déguisent l'art : Flamenco de Cámara » Mayte Martín

Mémo

Première à Lyon



Belén Maya

The daughter of Carmen Mora and Mario Maya, Belén Maya began her artistic career while playing in several prestigious tablaos. She performed in Ramon Oller Fronteran's piece, *El Jardín de los gritos*, then joined several companies as soloist or first dancer, including the Carmen Cortés, Mario Maya and Andaluza de Danza companies. She was the revelation of Carlos Saura's film *Flamenco*, her talent winning unanimous acclaim. She formed her own company and created the pieces *Diosa en nosotras* and *Adir*, then set out on her first tour to Australia, the United States and Europe. She is collaborating on her current project with singer Mayte Martín.

Mayte Martín

Mayte Martín is without any doubt the most enthralling artist of all singer-musicians. Since recording her first disc, she has continued to refine her dazzling vocal technique. The dynamism and the rhythmic precision of her performances are all the more impressive as they reconcile melodic elegance and fluidity. Mayte sings the most

demanding melodies without ever forcing her voice or shouting. In the album *Free Boleros* (1996), she sings of timeless love stories, accompanied at the piano by Tete Montoliu. In 1997, she was propelled to stardom with *Melange en negro* and *Caoba*, which paved the way for the melodic *quejío*, *Flamenco de Cámara*. Her success brought her to Barcelona where, during the Greek Festival, she met talented Belén Maya.

Flamenco de Cámara 2003 creation

Flamenco de Cámara is a piece based on readings of several traditional flamenco dances, such as *solea*, *los tientos*, *las alegrías* and *el taranto*, and which also features singing. For this, her second piece, Belén Maya devised her choreography around the songs that Mayte Martín performs, with backing from her faithful band. In *Flamenco de Cámara*, traditional compositions and contemporary performances fuse into a singular style, in an intimate space of meditation where unrestrained song and dance gush forth. It is a holistic show where all the ele-

ments are equally significant: dance, music, lights, rhythm, sound, the stage design, the performance – all bonded by sobriety, sensitivity and the company's savoir-faire. *Flamenco de Cámara* is the intimate world of two women who use a common language to give free rein to their feelings. Speaking about *Flamenco de Cámara* (chamber flamenco), Martín says: "Somebody once used once this expression to explain the feeling rising from our treatment of flamenco, and we could not find a better way of defining the concept from which Belen and I create our shows. Our proposition is a mixture of tradition and restoration – a sort of mirror of what we are. Each ingredient is meticulously measured to retain the essence of the music and flamenco dance and give them a sound, an aesthetic and a new treatment. Without any other movement but hers, any other voice but mine, without any more musicians that necessary, without elements which disguise art – *Flamenco de Cámara*." Mayte Martín

Memo

Lyon premiere

Plein tarif 25 €
Tarif réduit 22 €

Dans l'abonnement Biennale

Navettes A/R gratuites, départ place A. Poncet
Pour le Théâtre de la Renaissance à 19h40
Pour le Théâtre de Villefranche à 19h00
Retour place A. Poncet

Théâtre de la Renaissance Théâtre de Villefranche
ven. 24/09 20:30 mar. 28/09 20:30
sam. 25/09 20:30

Random Dance // Londres – Grande-Bretagne

Direction artistique | Wayne McGregor

"AtaXia" → création 2004 | durée 1h10 mn

Pièce pour 11 danseurs

Chorégraphie

Wayne McGregor
en collaboration
avec ses danseurs

Interprètes

Claire Cunningham
Laila Diallo
Fred Gehrig
Khamlane Halsackda
Léo Lérus

Ngoc Anh Nguyen
Matthias Sperling
Hillary Stainsby
Amanda Weaver
Antoine Vereecken
Odette Hughes (directrice des répétitions)

Scénographie

Wayne McGregor

Costumes

Ursula Bombshell

Designer / vidéo

John Warwicker / Tomato

Lumières

Lucy Carter

Musique

"Trance" de Michael Gordon,
interprété par Icebreaker

Coproduction

PACT Zollverein
and Sadler's Wells

Avec le soutien de

Arts Council England

Accueil

Centre culturel Le Toboggan
Biennale de la Danse

Random Dance Company

Random Dance, en résidence au Sadler's Wells, est une compagnie de danse contemporaine de renommée internationale dont le travail se concentre sur l'exploration de la danse et de la technologie.

Au cours des six dernières années, Random Dance a collaboré étroitement avec des artistes multidisciplinaires pour des créations basées sur la technologie, créations par ailleurs récompensées. Random Dance est devenue l'une des principales compagnies de danse de Grande-Bretagne et se retrouve au tout premier rang des compagnies utilisant brillamment la danse et les nouvelles technologies.

Depuis que la compagnie a été formée en 1992 par Wayne McGregor, elle a obtenu la reconnaissance internationale grâce à sa « marque distinctive de fabrique » de compagnie originale, d'esthétique futuriste et de danseurs remarquables. *Nemesis* (2002) a exploré le rapport entre le corps, l'écran et la machine, puis ont suivi *Millennarium* (1997), *Sulphur 16* (1998) et *Aeon* (2000). Chacune de ces pièces décrit un dialogue innovateur entre un langage chorégraphique riche et le média : animation, film numérique, architecture 3D, bruit électronique et danseurs virtuels.

Random Dance est investie dans un programme d'éducation à destination des jeunes avec des ateliers dans les écoles : *System R* explore le potentiel de la création dans la fusion de la danse, de l'Internet et de la technologie numérique.

Wayne Mc Gregor

Wayne McGregor a étudié la danse à l'Université de Bretton Hall et l'École de José Limon à New York. En 1992, il fonde la Random Dance Company et est plus tard nommé chorégraphe résident au Place Theater à Londres. Son travail pour sa compagnie -comprenant *Millennarium*, *Sulfur 16* et *Aeon* - a été acclamé par la presse internationale et lui a permis de travailler, non seulement pour l'opéra, le théâtre, la télévision et le cinéma, mais aussi pour des galeries, des lieux publics et d'autres compagnies de danse. En juillet 2001, Random Dance devient la compagnie résidente du Sadler's Well (Londres) et Wayne Mc Gregory crée *Nemesis* en mars 2002.

AtaXia / création 2004

[du grec : *ataxis*, désordre]

AtaXia redessine les hiérarchies traditionnelles de la danse pour produire un regard frais et radical sur le physique humain. Avec la capacité sophistiquée de la compagnie à coordonner le mouvement musculaire, AtaXia explore la perte de contrôle. En associant une équipe d'experts en neurologie, en psychologie et en informatique, AtaXia défie le tissu même de la collaboration. AtaXia, sur la musique de Michael Gordon, est enregistrée par le collectif révolutionnaire Icebreaker.

Mémo

Première en France
Représentations jeunes publics et matinée avec Alpha (voir p. 91)



Random Dance Company

Random Dance, Resident Company of Sadler's Wells, is an internationally renowned contemporary dance company whose work focuses on the exploration of dance and technology. Over the past six years Random has collaborated with cutting edge, multidisciplinary artists on the creation of award-winning technology based works. This distinctive programme has led to the explosion of Random as one of Britain's leading dance companies, and has placed the company at the forefront of the interface between dance and new technology. Since Random was formed in 1992 by Artistic Director Wayne McGregor, the company has catapulted to international recognition with its distinctive company trademarks of highly original work, futuristic aesthetics and remarkable dancers. *Nemesis* (2002) explored the relationship between body, screen and machine, and followed the trilogy of groundbreaking works: *The Millennium* (1997), *Sulphur 16* (1998) and *Aeon* (2000). Each of these works demonstrated an articulate dialogue between a rich choreographic language and a new relationship to a range of innovative media: animation, digital film, 3D architecture, electronic sound and virtual dancers. Random Dance is committed to developing participatory and outreach opportunities and generating new work for and by young people through its edu-

cation component – System R. From workshops in schools to site-specific performances with large groups of community participants, System R's work explores the creative potential of the fusion of dance and digital technology.

Wayne McGregor

Wayne McGregor studied dance at University College Bretton Hall and the Jose Limon School in New York. In 1992 he founded Random Dance and was subsequently appointed choreographer in residence at The Place. His work for Random – including the digital trilogy *The Millennium*, *Sulphur 16* and *Aeon* – has led to critically acclaimed national and international tours and invitations to choreograph for opera, theatre, television and film, in galleries and public spaces, and for other dance companies. Random Dance became Resident Company of Sadler's Wells in July 2001, and presented *Nemesis* there in March 2002. During 2003 Random enjoyed a national tour of two new works, *Polar Sequences* and *Alpha*. For 2004, *AtaXia* will premiere at Sadler's Wells, Random Dance's first large-scale work since *Nemesis*.

AtaXia / creation 2004

[Greek ataxis, disorder]

AtaXia redraws the traditional hierarchies of dance to generate a fresh and radical look at human physicality. With Random's usually sophisticated ability to co-ordinate mus-

cular movement surprisingly and intimately interfered with, *AtaXia* explores a dislocating loss of control. Drawing on a new team of expertly attuned associates from the diverse worlds of neuroscience, composition, psychology, design, and computer programming, *Ataxia* challenges the very fabric of collaboration. It's a creative friction that confounds expectation. *Ataxia* features music by Michael Gordon, recorded by the revolutionary collective *Icebreaker*.

Memo

French premiere.
Performances for young audiences with *Alpha* (see p. 91).

Plein tarif 22 e
Tarif réduit 19 e

Dans l'abonnement Biennale
Dans l'abonnement Maison de la Danse
Navettes A/R gratuites
Départ place A. Poncet, arrêt Bus TCL à 19h40
Retour place A. Poncet

Centre culturel Le Toboggan
ven. 24/09 20:30
sam. 25/09 20:30

Polish Dance Theatre // Poznań - Pologne

Direction artistique | Ewa Wycichowska

"Barocco" et "The Dove's Necklace"

→ créations 2004/2003 | durée 1h00 | entracte

Pièces pour 10 et 6 danseurs

Chorégraphie

Jacek Przybyłowicz

Interprètes

Karina Adamczak - Kasprzak
Agata Ambrozinska - Rachuta
Barbara Czajkowska
Iwona Pasinska
Paulina Wycichowska

Daniel Stryjecki
Rustam Bielov
Andrzej Adamczak
Bartłomiej Raznikiewicz
Piotr Chudzicki

Scénographie

Malgorzata Szczesniak
Jacek Przybyłowicz

Costumes

Jacek Przybyłowicz
Adriana Cygankiewicz

Lumières

Jacek Przybyłowicz
Arkadiusz Kuczynski

Musique originale

Jean-Louis Clot

Coproduction

Théâtre de Vénissieux
Biennale de la Danse

Avec le soutien de

Ministère polonais de la Culture
Nova Polska

Accueil

Théâtre de Vénissieux
Biennale de la Danse



Polish Dance Theatre

C'est le seul ballet professionnel indépendant de Pologne. Créé en 1973 par Conrad Drzewiecki, directeur artistique de la compagnie jusqu'en 1987, il est dirigé depuis 1988 par Ewa Wycichowska, qui a souhaité redéfinir les activités artistiques du ballet en invitant des chorégraphes contemporains étrangers tels que Mats Ek, Brigit Cullberg, Stanislas Wisniewski, Orjan Andersson. The Polish Dance Theatre est donc devenu un lieu original avec des productions artistiques nouvelles.

Danseuse, chorégraphe et pédagogue, Ewa Wycichowska est diplômée du Ballet College de Poznań et de l'Académie de Musique de

Varsovie. Elle a été pendant plusieurs années première danseuse au Grand Théâtre de Lodz ; elle est l'une des rares danseuses polonaises à interpréter avec talent des œuvres du répertoire classique et contemporain sur les plus grandes scènes internationales. Ses rôles dans Roméo et Juliette, Gisèle, Copelia, Médée, L'Oiseau de Feu, Blanche Neige, Songe d'une nuit d'été, Carmen et ses propres chorégraphies comme Faust Goes Roch et Possessed Fiddler ont marqué l'histoire du ballet. Elle est régulièrement appelée à faire partie du jury des grands concours et festivals du monde entier. En 1980, elle fait ses débuts de chorégraphe avec A Woman's Voice sur la musique de K. Knittel. Elle a depuis créé plus d'une quarantaine de pièces dont F minor Concert sur une musique de Chopin et Les Liaisons dangereuses sur une musique de Bach et de Satie. Elle a reçu de nombreux prix pour son talent artistique.

Jacek Przybyłowicz

Diplômé du State Ballet College à Varsovie, il a commencé sa carrière de danseur en 1987 au Ballet de l'Opéra national de Pologne à Varsovie. Depuis 1991, il travaille à l'étranger, notamment au Ballet de Dortmund en Allemagne pendant trois ans, puis en tant que soliste au Kibbutz Contemporary Dance Company en Israël. Il a également travaillé avec Mats Ek, Jiri Kylian, Daniel Ezralow, Rami Be'er... Il s'est produit dans les plus grands festivals et sur les scènes du monde entier. En 1991, il signe sa première chorégraphie qui lui vaut le premier prix au deuxième Concours Chorégraphique de Pologne.

The Dove's Necklace / création 2003

Le titre « Le Collier de la colombe » est inspiré d'un poème de Ibn Hazm. La musique du spectacle est composée de chansons de Oum Kalsoum, mythique chanteuse égyptienne. Malgré ces références, ce n'est pas une pièce narrative : en utilisant un vocabulaire classique, le chorégraphe crée un spectacle contemporain avec des personnages qui nous sont proches.

Barocco / création 2004

Le dénouement chorégraphique est inspiré de la technique contemporaine, dans lesquels les ornements baroques sont amplifiés par la musique de Bach.

Mémo

Première en France



Polish Dance Theatre

Polish Dance Theatre is the only professional independent ballet company in Poland. It was founded in 1973 by a prominent choreographer, Conrad Drzewiecki, who was its artistic director until 1987. In 1988 Ewa Wycichowska became the ensemble's general and artistic director. She ushered in the second era of the theatre. Polish Dance Theatre–Poznan Ballet became an original forum for choreographers such as Brigit Cullberg, Mats Ek, Stanislas Wisniewski and Orjan Andersson to establish new and even controversial art concepts in co-operation with Polish Dance Theatre. A characteristic quality of the company's performances has

therefore been the synthesis of artistic disciplines: choreography and drama, music and fine art meet and complement one another, creating the perfect conditions for audiences to take part in dance theatre.

Ewa Wycichowska is a graduate of the State Ballet College in Poznan and Warsaw Music Academy, and received a Paris Academy dance scholarship; for many years she was a first dancer at the Grand Theatre in Lodz, and is one of the few Polish dancers to succeed on the world ballet scene with both the classical and modern repertoires. The roles she created in *Romeo and Juliet*, *Giselle*, *Coppelia*, *Medea*, *Fire Bird*, *Snow White*, *Midsummer Night's Dream* and *Carmen* as well as her own choreography in *Faust Goes Rock* and *Possessed Fiddler*, have earned a place in the history of ballet. She is also an honorary member of *Waclaw and Romola Nizinski's Fund* in New York. She has been awarded a number of prizes for her artistic oeuvre.

Jacek Przybylowicz

Jacek Przybylowicz is a graduate of the State Ballet College in Warsaw and of the Academy of Music in Warsaw (ballet pedagogy). He has began his career as a performer in 1987 in a ballet production by the Polish National Opera in Warsaw, and has worked abroad since 1991. Przybylowicz was a dancer with *Dortmunder Ballett* in Germany for three years, then in 1994 he became a soloist of the *Kibbutz Contemporary Dance Company* in Israel, one of the best contemporary dance com-

panies in the world. He has worked with choreographers such as Mats Ek, Ohad Naharin, Jiri Kylian, Daniel Ezralow and Rami Be'er. Together with *Kibbutz Contemporary Dance Company*, he has performed in the most important festivals and on the world's biggest ballet stages. He has visited almost 50 countries. He has also co-operated with the *Batsheva Dance Company*. He made his debut as choreographer in 1991, and immediately won First Prize for choreography and interpretation in the Polish Choreography Competition.

The Dove's Necklace / 2003 creation

The title of the piece refers to a poem by Ibn Hazm. The musical background to the performance is made up of songs by Oum Kalsoum, a legendary Egyptian singer. Despite such explicit references, the title does not reflect a topos; using classical elements, Jacek Przybylowicz creates a thoroughly contemporary work, whose characters are very close to us.

Barocco / 2004 creation

This work has an "anti-plot" choreographic form inspired by contemporary technique, in which the baroque ornaments are emphasised by Bach's music.

Memo

French premiere.

Plein tarif 20 e
Tarif réduit 17 e

Dans l'abonnement Biennale

Navettes A/R gratuites
Départ place A. Poncet, arrêt Bus TCL à 19h40
Retour place A. Poncet

Théâtre de Vénissieux

ven. 24/09 20:30
sam. 25/09 20:30

Anna Huber.compagnie. // Allemagne / Suisse

Direction artistique | Anna Huber

"unsichtbarst" → création 1998 | durée 1h00

Pièce pour 1 danseur

Chorégraphie et interprétation

Anna Huber

Scénographie

Thilo Reuther

Costumes

Inge Zysk

Lumières

Thilo Reuther

Direction musicale

Wolfgang Bley-Borkowski

Production

anna.huber.compagnie.produc-
tion

Avec le soutien de

Theater am Halleschen Ufer
La commission du Sénat de
Berlin pour la Science, la
Recherche et la Culture
Tanzfabrik (Berlin)

Hebbel-Theater

Nationalgalerie im Hamburger

Bahnhof

Musée du Présent (Berlin)

Pro - Helvetia



Anna Huber

Elle est née à Zurich (Suisse) en 1965. Après avoir étudié la danse au ch-tanz-theater de Zurich pendant trois ans, elle a travaillé avec de nombreux chorégraphes et metteurs en scène en Suisse, Autriche et Allemagne, dont récemment avec Jo Fabian et Helena Waldmann. Elle vit à Berlin depuis 1989. De 1992 à 1994, elle est engagée au Staatstheater Cootbus et commence, en même temps, à faire ses propres recherches chorégraphiques. Elle signe alors trois pièces In zwischen räumen en 1995, Die anderen and die gleichen et Two, too en 2001, un duo qu'elle interprète avec la danseuse et chorégraphe tchèque Krystina Lhotakova. Anna Huber présente son travail dans différents pays et a reçu plusieurs prix en Allemagne et en Suisse.

Chorégraphe atypique dans le monde de la danse contemporaine, elle ne se situe pas dans la lignée de la danse-théâtre allemande, ni dans le style avant-gardiste flamand, ni dans l'art purement conceptuel.

Son style pourrait être un mélange de toutes les formes chorégraphiques à la recherche de la corrélation entre le corps et le mouvement ; une danse dans laquelle l'espace, la lumière, la musique et le mouvement sont des éléments indissociables.

Unsichtbarst / création 1998

Le mouvement du corps dans sa simplicité complexe est un champ d'expérimentation où la perception de l'espace et du temps change en permanence. Son caractère fugace laisse place à des mouvements extrêmes, entre abstraction et émotion.

« Les multiples façons d'être et les contradictions des humains sont présentées selon différents points de vue. Que ce soit dans des zones extrêmes, dans des espaces vides, ou bien dans des situations opposées, je peux trouver de l'inspiration à l'infini. Le corps est à la fois instrument et sujet de recherche. Les questions ouvertes et les paradoxes représentent le sujet et la motivation de mon travail. »

Anna Huber

Mémo

Première en France



Anna Huber

She was born in Zurich, Switzerland, in 1965. She received her dance training at the ch-tanztheater in Zurich from 1985 to 1988, whereupon she worked with a variety of choreographers and directors in Switzerland, Austria, and Germany, latterly with Jo Fabian and Helena Waldmann. She has lived in Berlin since 1989. While on an engagement at the Staatstheater Cootbus (1992-94), Anna Huber began her own choreographic research and since then has created in *Zwischen Räumen* (1995), the group piece *Die Anderen und die Gleichen* and *Two, Too* (2001), a duet with the Czech dancer-choreographer Krystina Lhotakova. Anna Huber tours internationally with her pieces. In 2001, she was awarded the Ellys-Gregor-Förderpreis of the Mary Wigman Gesellschaft in Cologne. In 2002, she

received the Hans Reinhart Ring in Switzerland, and her work was awarded the Critics' Prize at the First Swiss Dance and Choreography Awards in 2002.

She cuts a unique figure in contemporary dance. She does not belong to a continuation of German dance theatre, nor to the exuberant and hyperactive dance language of the Flemish avant-garde, nor to the strictly conceptual movements of artists in search of performative expression with little emphasis on dance as such. There are aspects of all these elements in her choreographies, but she is more clearly someone who researches the body and movement, who focuses on dance as a form of art in which space, light, sound and movement are independent and interdependent elements.

Unsichtbarst / 1998 creation

"Human movement in its complex simplicity is an experimental field in which the perception of space and time are constantly changing. Its fleeting character allows borderline moves and irritations. The multiple layers and contradictions in human patterns of behav-

iour are illuminated from various perspectives. In border areas, in gaps, and within apparent opposites I can again and again make inspiring new discoveries. The body is an instrument and subject of research at the same time. Open questions and paradoxes are the subject and motivation for searching."

Anna Huber

Memo

French premiere.

Plein tarif **15 e**
Tarif réduit **12 e**

Dans l'abonnement Biennale

Les Substances

dim. 26/09 17:00
lun. 27/09 20:30*

Anou Skan // Lyon – France

Direction artistique | Sophie Tabakov

"Temps de feu" → création 2004 | durée 1h00

Pièce pour 4 danseurs

Chorégraphie
Sophie Tabakov

Assistant-chorégraphe
Laurent Soubise

Interprètes
Marie-Françoise Garcia
Alexandre Iseli
Laurent Soubise
Sophie Tabakov

Scénographie
Sophie Tabakov

Lumières
Claude Coussin

Pyrotechnie et effets spéciaux
Dimitri Chilitopoulos

Régie feu
Alex Tabakov

Direction musicale
Borys Cholewka

Coproduction
Anou Skan
DRAC Rhône-Alpes
Biennale de la Danse

Avec le soutien de
Ville de Lyon

Sophie Tabakov

Née en 1963 à Strasbourg, Sophie Tabakov vit et travaille à Lyon. Formée à la danse contemporaine et à la danse classique, elle intègre la compagnie Michel Hallet-Eghayan et y reste sept ans. Elle obtient en 1992, le prix de la Villa Medecis Hors les murs pour une recherche sur les danses rituelles des Indiens de la côte pacifique nord-ouest des Etats-Unis. Son voyage la conduit jusqu'en Alaska, et elle présente alors une pièce avec un chef Sioux, intitulée Day Woman. En 1993, elle fonde avec Laurent Soubise l'Association Anouk Skan et présente ses créations dans des lieux insolites, principalement sur le thème du rituel et de la rencontre d'autres cultures. Elle collabore régulièrement aux créations du Théâtre Narration dirigé par Ghislaine Drahy. Renouant avec ses racines bulgares, elle crée le spectacle Pat, mélange de danse et de chants traditionnels. En 1994, elle décide d'apprendre le chant avec Borys Cholewka avec qui elle crée D'instant en instant, un spectacle entre chant et danse, présenté à Marseille et à Liège. En 1999, ils créent Le Groupe bleu, en Belgique, un spectacle de chants slaves et tziganes. Elle se forme ensuite au chant sacré oriental auprès de Sœur Marie Keyrouz ce qui l'a amenée à danser le Magnificat dans la cathédrale de Saint-Jean pour la messe des artistes de la Biennale de la Danse 2000. En 2002, elle crée pour la Biennale de la Danse un solo intitulé Un labyrinthe.

Depuis plusieurs années, elle travaille également avec les enfants d'écoles maternelles à Lyon pour faire découvrir la danse.

Temps de feu / création

Temps de feu est une pièce chorégraphique d'inspiration slave, en résonance avec les anciennes danses du feu. Aux changements de saison, les gens se réunissaient pour danser autour et avec le feu. Cela se pratique encore dans les Balkans et en Europe de l'Est. Faire le lien aujourd'hui, ici, entre danse contemporaine et danse des origines, entre transmission et réinvention, entre exil et retrouvailles. En danser, passer les frontières !

Le spectacle réunit quatre danseurs et des habitants de la cité constitués lors d'ateliers organisés par la compagnie et se compose de trois parties :

Maintenant : quatre solos, quatre saisons. La chorégraphie se fait en unisson total avec des chants tziganes de Bulgarie et des chants traditionnels de Hongrie.

Je me souviens : la danse comme un acte joyeux et festif, qui reprend des pas traditionnels des Balkans et des figures géométriques se transformant peu à peu dans un crescendo rythmique et expressif. Les pas sont dansés sur des musiques de fanfare tzigane.

Le Feu qui danse : les danseurs deviennent des arbres aux branches torturées inspirés par le Quatuor pour cordes n°2 de Béla Bartok.

Sophie Tabakov

Mémo

Création Biennale

Rencontre avec le public au Muséum Lyon 6°
jeudi 16 septembre à 17:30.

Elle dansera à la Messe des artistes dimanche
18 septembre 2004.

Sophie Tabakov a dansé pour la Messe des
artistes durant la Biennale 2000.

Création à la Biennale 2002



Sophie Tabakov

Sophie Tabakov was born in 1964 in Strasbourg, eastern France, and today lives and works in Lyon. She studied classical and contemporary dance and then joined the Michel Hallet-Eghayan dance company, staying for seven years. She won the Villa Medecis Extra Muros prize in 1992 for her work on the ritual of North West Pacific Indians; her bursary trip took her to Alaska, after which she presented a piece played by a Sioux chief, called Day Woman. In 1992 she set up the Anou Skan company with Laurent Soubise, and presents her creations (principally based on ritual and on encounters with other cultures) in unusual venues. She regularly collaborates with the Theatre Narration directed by Ghislaine Drahly. Reviving her Bulgarian roots, she created Pat, a mix between traditional songs and dances. In 1994, she started learning to sing with Borys Cholewka, with whom she created D'instant en instant, a show blending singing and dance, which played in Marseille in Liège, Belgium. In 1999, they created Le groupe bleu in Belgium, a show of Slav and Tzigane songs. She then trained in oriental sacred song with Sister Marie Keyrouz, which prompted her to dance the magnificat in St Jean's Cathedral for the Artists' Mass at the Biennale de la Danse in 2000. In 2002, she created A Labyrinth, a solo which premiered at the Biennale.

Temps de Feu / creation

Temps de Feu is a work of Slav inspiration. Written for four dancers and local people, it is inspired by ancient fire dances. A very long time ago, when the season changed, people used to get together to dance around, and with, the fire. Few people in the Balkans and Eastern European countries are still accustomed to dancing. This piece is about making the connection between contemporary dance and these age-old dances, between handing-down and reinvention, between exile and reunion. Dance crosses borders!

The show is performed by four dancers and local people, chosen during dance workshops organised by the company. The piece is in three parts: Maintenant (Now): four solos, four seasons, set to traditional Bulgarian and Hungarian songs.

Je me souviens (I remember): dance as a happy and festive act. The choreography uses traditional Balkan steps with geometric figures in a rhythmic and expressive crescendo driven by the music of a Tzigane band.

Le Feu qui danse (Dancing fire): the dancers become trees with tortured branches, inspired by a Bela Bartok score (his String Quartet N°2)
Sophie Tabakov

Memo

World premiere / Biennale production

The choreographer will meet the audience on 16 September at 5.30pm at the Museum (28 boulevard des Belges in the 6th arrondissement). She will dance at the Artists' Mass on Sunday 18 September 2004.

During the 2000 Biennale, Sophie Tabakov performed at the Artists' Mass. At the 2002 Biennale, she premiered her solo Labyrinth.

Plein tarif 15 e
Tarif réduit 12 e

Dans l'abonnement Biennale

Chapelle de la Trinité

lun. 27/09 19:00 jeu. 30/09 20:30
mar. 28/09 19:00
mer. 29/09 19:00

Compagnia Caterina Sagna // Gibellina - Italie

Direction artistique | Caterina Sagna

"Sorelline" → création 2001 | durée 1h15 mn

Pièce pour 5 danseurs

Chorégraphie
Caterina Sagna

Interprètes

Alessandro Bernardeschi
Nordine Benchorf
Elisa Cuppini
Susana Panades Diaz
Caterina Sagna

Costumes

Tobia Ercolino

Lumières

Nuccio Marino

Coproduction

Opéra Bastille (Paris)
Arts Center Vooruit (Gand)
Centre National de la Danse
(Paris)

Avec le soutien de

Onda
Ente teatrazle Italiano

Accueil

Théâtre de la Croix-Rousse
Biennale de la Danse

Caterina Sagna

Caterina Sagna débute sa carrière en Italie sous la direction d'Anna Sagna, sa mère, et travaille régulièrement avec Carlotta Sagna, sa sœur. Après avoir étudié la danse, le théâtre, la musique et le mime, Caterina Sagna accompagne pendant sept ans le travail de Carolyn Carlson. Elle commence à chorégrapier en 1987 et fonde, en France, la compagnie Nadir qui bénéficie de subventions du ministère de la Culture et noue des collaborations à long terme avec, entre autres, le théâtre de la Bastille à Paris, l'Hippodrome de Douai, le Vooruit de Gand. En tant que chorégraphe elle mène un travail de recherche théâtrale dans le domaine de la danse. Pour elle, le texte est un point de départ, une sorte de pré-langage qui permet d'arriver au corps en mouvement. De 1987 à 1995, elle crée sept spectacles d'après les écrits de Jean Genet, Jean Cocteau,

Georg Büchner, Franz Kafka, Corrado Berton, Rainer Maria Rilke et Paul Valéry. En 1995, elle revient en Italie et entame une collaboration avec la compagnie Sutki de Turin et le Teatro Fondamenta Nuove de Venise. En 2000, elle fonde l'association Compagnie Caterina Sagna, basée en Italie, mais refuse de demander des subventions au ministère italien. Cette association regroupe des artistes italiens, belges, français, britanniques et espagnols et se produit partout en Europe. Avec le premier spectacle créé sous ce label, La Signora, son travail prend une dimension nouvelle, jouant sur l'ironie et le burlesque pour parler de son milieu, sans texte comme point d'appui. Suivront Sorelline et Relation publique.

Sorelline / création 2001

Le roman Les Quatre filles du docteur March est le point de départ de Sorelline (sœurs en italien). Tout est judicieusement décalé dans cette course à la sororité qui constitue le fil rouge du spectacle. La chorégraphe joue la mère et deux des sœurs sont des hommes. Caterina Sagna joue sur les différents degrés du mensonge et les rivalités qu'il entraîne.

Sorelline est une chorégraphie majeure de la danse contemporaine italienne où la chorégraphe s'amuse à nous offrir une comédie musicale joliment déjantée.

Mémo

Première à Lyon



68/69////////

Caterina Sagna

Caterina Sagna started her artistic career in Italy with her mother, a theatre director, and she often works with her sister, Carlotta Sagna. After training in dance, theatre, music and mime, Caterina Sagna joined Carolyn Carlson's company for seven years. In 1987, she founded the Nadir Company and began writing her own choreographies. She built ties with French establishments (Theatre de la Bastille in Paris and L'Hippodrome in Douai). Her choreo-

graphic work is theatrical research in the field of dance. She believes the text is the starting-point to get the body moving.

From 1987 to 1995, she created seven works based on texts by writers such as Jean Genet, Jean Cocteau, Georg Büchner, Franz Kafka, Corrado Bertoni, Rainer Maria Rilke and Paul Valéry. In 1995, she returned to Italy to work with the Sutki company in Turin and the Teatro Fondamenta Nuove in Venice. In 2000, she founded the Caterina Sagna company in Italy, but refused to ask the Ministry of Culture for funding. Her company features artists from Italy, France, Belgium, England and Spain, and they tour Europe. With the company's first piece, *La Signora*, her work took another direction, using irony and burlesque to address her own context. *Sorelline* and *Relation Publique* followed.

Sorelline / 2001 creation

The novel *Little Women* was the starting-point for *Sorelline* ("sisters" in Italian). Caterina Sagna plays the mother, and two of the sisters are men. She deals with different levels of lies and rivalry in their relationships.

Sorelline is a masterpiece of Italian contemporary dance, in which the choreographer enjoys cooking up a kind of crazed musical.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif **18 e**
Tarif réduit **15 e**

Dans l'abonnement Biennale

Théâtre Croix-Rousse

lun. 27/09 19:30
mar. 28/09 20:30

Chris Haring // Vienne – Autriche

Direction artistique | Chris Haring

"Fremdkoerper" – création 2003 | durée 1h00

Pièce pour 5 danseurs

Chorégraphie
Chris Haring

Interprètes
Stephanie Cumming
Julia Mach
Olaf Reinecke
Robert Tirpak
Chris Haring

Scénographie
Thomas Jelinek

Texte, monitorperformance
Katherina Zakravsky

Costumes
Max Wohlkönig

Lumières
Chris Haring / Piplits

Direction musicale

Peter Rehberg / Pita
Coproduction
Tanzquartier Wien

Avec le soutien de
Ville de Vienne
BKA Kunstektion

Chris Haring

Chris Haring, artiste indépendant, vit à Vienne. Il étudie la musique et le mouvement à l'Université de Musique et des arts du spectacle, ainsi que la psychologie à l'Université de Vienne et poursuit ses études de danse à New York, notamment chez Alwin Nikolais et chez Merce Cunningham. Il a travaillé pour de nombreuses compagnies internationales telles que DV8, Nikolais Dance Company, Man Act, Nigel Charnock ... En 1995, il crée le festival GrenzTanz en Autriche. Dans ses spectacles, le corps technique informé est la source principale de son développement artistique, aussi bien sur le plan fonctionnel qu'esthétique. En collaboration avec des artistes du multimédia et un compositeur, il a développé et joué des spectacles de vidéo-danse, D.A.V.E. et Vivisector, qui ont rencontré un large succès en Europe, Asie, Australie et aux États-Unis. Il mène avec l'artiste Birgit Sauer le projet 2003 Cyborg moves à Hambourg.

Fremdkoerper / création 2003

Cette pièce s'inspire des films de science-fiction et traite du corps humain comme un paysage cyber-

nétique. Exposés sous de puissants projecteurs, deux filles et trois garçons se mettent en action comme des poupées télécommandées. Artificielles, profondément humaines, parfois presque divines, ces figures glissent sans effort d'une énergie à une autre. Fremdkoerper est à la fois un spectacle curieux et une aventure : un voyage hypnotique, beau, magistral, mais aussi poétique et abstrait. La danse est un bon moyen pour traduire l'aliénation de sa propre existence. La corrélation des médias est structurée autour de ce centre chorégraphique. Contrairement aux deux précédentes créations de Chris Haring (DAVE et Vivisector), Fremdkoerper ne se situe pas par la virtuosité visuelle et la réalité corporelle, mais se focalise principalement et exclusivement sur les mouvements d'un corps fait de chair et de sang.

Quelles sont vos références artistiques ?

La science-fiction ou les technologies futuristes m'inspirent beaucoup. Je suis intéressé par la manipulation du corps humain au moyen de la biotechnologie, la génétique, la technologie informatique et la façon dont tout cela gère nos mouvements. Mon travail recherche les liens entre le corps humain et les nouvelles technologies aux moyens des innovations vidéo technologiques, en considérant le langage corporel, la dynamique, la rapidité et la présence physique à partir de nouvelles formes chorégraphiques. Récemment, je me suis penché sur d'autres formes artistiques comme l'art visuel, les installations virtuelles, les films ou la musique expérimentale. Je suis également le travail de chorégraphes tels que Jérôme Bel, Jo Fabian et Gilles Jopin.

Quelle est la situation de la danse en Autriche ?

La danse contemporaine est en train de se développer en Autriche et devient depuis ces deux dernières années assez importante. Malgré la petitesse du pays, beaucoup de chorégraphes autrichiens acquièrent une reconnaissance aussi bien sur la scène nationale qu'internationale comme Willi Dorner, Saskia Hölbling, Philipp Gehmacher, Pilotantz, Supermamas, Milli Bitterli, Daniel Aschwandten, Christine Gaigg, Barbara Kraus... Certains d'entre eux ont collaboré avec des artistes venus d'horizons divers. Ainsi on assiste à une véritablement synergie créative. Le manque de moyens et la place accordée à la danse contemporaine dans les universités constituent cependant un handicap de taille.

Mémo

Première en France

70/71////////



Chris Haring

Chris Haring lives in Vienna, where he works as a freelance artist. He studied music and movement education at the Viennese University of Music, and performing arts and psychology at the University of Vienna. He undertook further dance studies in New York at the Nikolais Luis Dance Lab and the Cunningham School. He worked with international companies like DV8 Physical Theatre (London) Nikolais/Luis Dance Cie (USA), Man Act (GB) and Nigel Charnock (GB). In 1995, he founded the Grenztanz Festival at the Csely Mühle in Austria. In his own performances the technically informed body is a main source of artistic development, in terms of function as well as of movement aesthetics. In cooperation with multimedia artist and composer Klaus Obermaier, he developed and performed the videodance shows D.A.V.E. and Vivisector, which have played successfully all over Europe, Asia, the USA and Australia. Together with visual artist Birgit Sauer he led the Cyborg Moves project 2003 at the Kampnagel Hamburg, initiated by Tanzinitiative Hamburg.

Fremdkoerper / 2003 creation

This piece is influenced by science-fiction films and deals with the human body as a cybernetic landscape. Exposed in the glaring spotlight – on a tray, so to speak – two female and three male dancers manoeuvre themselves through distorted poses in a manner close to being remote con-

trolled. These figurines appear artificial, then touchingly human, sometimes almost divine, as they effortlessly slide from one energetic state to the next. Fremdkoerper is both a curiosity show and an adventure trip: hypnotic, beautiful, masterly, at the same time poetic and abstract – a dance largely rejecting, yet skilfully playing with, representation and display. Dance is a medium especially suited to the display of alienation from one's own existence in the medium of the body. Therefore, in this piece the interrelation of media is structured around a choreographic centre. Differing from Haring's last two productions, the emphasis in Fremdkoerper is not on the interface of visual virtuality and corporal reality, but a direct and exclusive focus on the movement of a body made of flesh and blood.

What are your artistic references?

My work is often inspired by science fiction or futuristic technologies through which mankind will be in a position to eliminate restrictions on the natural body. I am also interested in how the human body is manipulated and reformulated by means of biotech, genetic engineering and computer technology and how this manipulates our movements. My work investigates physical boundaries by means of video-technological expansion, whereby it considers body language, dynamics, speed and physical presence from new choreographic aspects. The shows D.A.V.E., Vivisector, Cyborg Moves and Fremdkoerper mainly deal with this themes. Mostly I am inspired by artists of other genres such as visual art, virtual installations, film or experimental music,

but there are some choreographers whose work I follow attentively: Jérôme Bel, Jo Fabian and Gilles Jospin.

Tell us about the dance scene in Austria...

The Austrian contemporary dance scene is growing a lot and has become quite quadrilateral in the last couple of years. Although it is a small country, lots of Austrian choreographers have become well known and tour internationally, such as Willi Dorner, Saskia Hölbling, Phillip Gehmacher, Pilottanz, Superamas, Milli Bitterli, Daniel Aschwanden, Christine Gaigg, Barbara Krau. Most of them are doing crossover projects and work closely with artists from different genres. It is a colourful creative community.

A big handicap was the missing possibility of studying contemporary dance at university. With the Tanzquartier in Vienna opening three years ago, Austrian choreographers and dancers now have a new location for performing contemporary dance, for research, training and exchange. This house is an important institution to position contemporary dance in our country's public and cultural life.

Memo

French premiere.

Plein tarif 20 e
Tarif réduit 17 e

Dans l'abonnement Biennale

Transbordeur

mar. 28/09 20:30
mer. 29/09 20:30*

Schaubühne am Lehniner Platz // Berlin – Allemagne

"D'avant" – création 2002 | durée 1h20 mm

Pièce pour 4 danseurs

Chorégraphie / danse / chant / régie

Sidi Larbi Cherkaoui
Juan Kruz Diaz
de Garaio Esnaola
Luc Dunberry
Damien Jalet

Scénographie

Thomas Schenk

Dramaturgie

Jochen Sandig

Costumes

Sylvia Hagen-Schäfer

Lumières

Rudolf Heckerodt

Direction musicale

Juan Kruz Diaz
de Garaio Esnaola

Coproduction

Ballets C. de la B. Gent
Théâtre de la Ville (Paris)
Festival de Marseille
Le Carreau/Scène Nationale de
Forbach et de l'Est Mosellan

Avec le soutien de

Goethe-Institut



Accueil

Théâtre National Populaire -
Villeurbanne
Biennale de la Danse

Sidi Larbi Cherkaoui

Né en 1976 à Anvers, il entreprend des études à P.A.R.T.S. à Bruxelles, école dirigée par Anne Teresa de Keersmaeker, après avoir été danseur de variété dans différentes revues et émissions de télévision. Il y est surtout influencé par les cours de technique de Forsythe, Pina Bausch et Trisha Brown, mais également par le théâtre, la sociologie, l'histoire de la danse et, bien évidemment, le répertoire de Rosas d'Anne Teresa de Keersmaeker. Parallèlement à sa formation contemporaine, il travaille avec des compagnies de hip-hop et de modern jazz et suit des cours à New York. En 1997, Alain Platel l'invite à participer à la création de son spectacle *Lets op Bach*, succès phare des Ballets C de la B. C'est au sein de cette compagnie que Sidi Larbi crée sa première chorégraphie *Rien de Rien*. Grâce à la grande diversité de son bagage artistique, le travail chorégraphique de Sidi Larbi est extrêmement personnel, théâtral et éclectique.

Damien Jalet

Le danseur et chorégraphe franco-belge Damien Jalet est né à Bruxelles en 1976. Après deux années d'étude à l'École nationale belge de Performing Arts, il poursuit sa formation en danse contemporaine en Belgique et à New York. Il travaille avec Wim Vanderkeybus puis avec Ted Stoffer. C'est dans le cadre

du collectif Les Ballets C. de la B. qu'il rejoint les chorégraphes Christine de Smedt, puis Sidi Larbi Cherkaoui. D'autre part, il collabore avec les compositeurs Thierry De Mey, Michèle Anne de Mey, Granda et Stéphanie Thierch. Depuis 2001, il enseigne la danse dans différentes compagnies.

Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola

Juan Kruz Diaz est né en Espagne en 1966. Il étudie la musique au Conservatoire de San Sebastian où il obtient ses diplômes de piano et d'accordéon. Il apprend également le chant et obtient son diplôme en 1988. Il s'installe ensuite à Amsterdam pour se perfectionner dans l'interprétation des musiques anciennes jusqu'en 1992. Il devient soliste et membre de plusieurs ensembles de musique ancienne et travaille avec les chefs d'orchestre, Ton Koopman, René Jacobs, Philippe Herreweghe et Jordi Savall. Il danse pour la première fois en 1990 avec le chorégraphe Marcelo Evelin avec lequel il poursuit une étroite collaboration à la fois comme danseur, musicien et performer. Il participe également à des créations d'autres chorégraphes : Arthur Rosenfeld, Pieter C. Scholten, Luc Dunberry, DV8... Depuis 1996, il travaille avec Sasha Waltz.

Luc Dunberry

Né au Canada en 1969, il étudie à la fois la musique, le théâtre et la danse. Il intègre le Groupe de la Place Royale, une compagnie expérimentale d'Ottawa et travaille avec des chorégraphes tels que Meg Stuart, Hélène Blackburn, Daniel Léveillé. Sasha

Waltz l'engage dans sa compagnie en 1996 avec laquelle il acquiert et développe ses choix artistiques et y crée ses premières chorégraphies. Depuis 1999, il est membre permanent de la Schaubühne de Berlin. La danse-théâtre de Luc Dunberry est construite sur un subtil amalgame d'émotions.

D'avant / création 2002

A l'initiative de ce projet, deux duos de danseurs travaillant séparément qui se retrouvent le temps d'une pièce. *D'avant* est une sorte d'album chorégraphique issu d'une nouvelle forme de production : le « boys band » médiéval. Le défi de cette extravagance à quatre voix est d'explorer les possibilités physiques et vocales du corps dans leurs limites et leur fragilité, en soulignant les aspects les plus primitifs et naïfs. Qu'est-ce qu'une musique de variété médiévale ? La formation de ce groupe éphémère est composée de Luc Dunberry et Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, deux danseurs de chez Sasha Waltz, Sidi Larbi Cherkaoui, issu du vivier artistique des Ballets C. de la B. et Damien Jalet, féru d'ethnomusicologie. Les quatre jeunes gens ont décidé de réaliser un projet commun : *D'avant*. Cette pièce est la conséquence simple et hardie d'un temps de création collective qui marie le chant à capella et le mouvement. Les choix musicaux, première perspective de travail, portent sur une période historique allant du VIII^e au XIII^e siècle.

Mémo

Première à Lyon



Sidi Larbi Cherkaoui

Born in Antwerp in 1976, he studied at Anne Teresa de Keersmaeker's Performing Arts Research and Training Studios (PARTS) in Brussels after having danced in various revues and TV programmes. His major technical influences are Forsythe, Pina Bausch and Trisha Brown, but with concomitant debts to the theatre, sociology, the history of dance and, naturally, the Rosas-de Keersmaeker repertoire. At the same time as he was training in contemporary dance, he was working with hip hop and modern jazz companies, and took courses in New York. Alain Platel invited him to take part in *Lets op Bach*, the Ballets C de la B's monster success, and it was with this company that he created his first personal work, *Rien de Rien*. Marked by the sheer variety of his artistic background and experience, Sidi Larbi Cherkaoui's choreography is highly distinctive, theatrical and eclectic.

Damien Jalet

The Franco-Belgian dancer and choreographer Damien Jalet was born in Brussels in 1976. After two years at the Belgian National School of Performing Arts, he continued his training in contemporary dance in Belgium and New York, working with Wim Vanderkeybus and then with Ted Stoffer. As a member of the Ballets C de la B collective, he joined forces with choreographer

Christine de Smedt, and later Sidi Larbi Cherkaoui, going on to collaborate with composer Thierry De Mey, Michèle Anne de Mey, Granda and Stéphanie Thierch. Since 2001 he has been teaching dance in different companies.

Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola

Born in Spain in 1966, Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola studied music at the conservatory in San Sebastian, graduating with degrees in the piano and the accordion. A further degree in singing came in 1988, followed by a spell until 1992 in Amsterdam, polishing his interpretation of ancient music. As a soloist and member of several ancient music ensembles, he has worked with orchestra leaders Ton Koopman, René Jacobs, Philippe Herreweghe and Jordi Savall. He began dancing in 1990 with choreographer Marcelo Evelin, with whom he has since worked closely as dancer, musician and performer. He has also worked with choreographers including Arthur Rosenfeld, Pieter C. Scholten, Luc Dunberry and DV8, and since 1996 with Sasha Waltz.

Luc Dunberry

Born in Canada in 1969, Luc Dunberry studied music, theatre and dance simultaneously. He went on to join the experimental Ottawa company Groupe de la Place Royale and work with such choreographers such as Meg Stuart, Hélène Blackburn and Daniel Léveillé. Joining Sasha Waltz in 1996, he expanded his artistic range and created

his first personal dance works. Since 1999 he has been a member of the Berlin Schaubühne. His dance theatre draws on a subtle emotional mix.

D'avant / 2002 creation

The instigators of this project are two pairs of dancers who decided to join forces for a single work. *D'avant* is a kind of choreographic album born of a new kind of production: the medieval boy band. The challenge inherent in this four-voice extravaganza is that of pushing the physical and vocal possibilities of the body to their limits by stressing what is most primitive and most naive about them. What exactly is medieval pop music? This ephemeral group is made up of Luc Dunberry and Juan Kruz Diaz de Garaio Esnaola, both Sasha Waltz dancers; Sidi Larbi Cherkaoui from the artistic hotbed that is Ballets C de la B; and ethnomusicology fanatic Damien Jalet. Four young men who have opted for a shared project: *D'avant*, the boldly simple outcome of a spell of collective creation, is a marriage of movement and a cappella song whose musical choices cover the period between the seventh and 13th centuries.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif 22 e
Tarif réduit 19 e

Dans l'abonnement Biennale

TNP Villeurbanne
mar. 28/09 20:30
mer. 29/09 19:30



Tero Saarinen Company // Helsinki - Finlande

Direction artistique | Tero Saarinen

Soirée Stravinsky : "Petrushka" et "Hunt" → créations 2001/2002 | durée 1h30 mn | entracte

Pièce pour 5 interprètes et solo

Chorégraphie
Tero Saarinen

Interprètes

"Petrushka" :
Sini Lämsivuori
Henrikki Heikkilä
Heikki Vienola
James Crabb
Geir Draugsvoll

"Hunt" :
Tero Saarinen

Direction multimédia et vidéo
Marita Liulia

Programmation multimédia
Jacke Kastelli

Costumes
Erika Turunen

Lumières
Mikki Kunttu

Coproduction
Biennale de Venise
Octobre en Normandie

Avec le soutien de
Ministère finlandais
de l'Éducation et de la Culture

Accueil
Maison de la Danse
Biennale de la Danse

Tero Saarinen

Né en 1964 en Finlande, Tero Saarinen commence sa carrière de danseur au Ballet national de Finlande en 1985 où on le remarque en tant que soliste. Il quitte le ballet en 1992 pour découvrir d'autres styles de danse en Europe de l'Ouest et au Japon, où il étudie notamment la danse traditionnelle et le butoh. Même si son travail est marqué par la danse classique, le butoh et la danse contemporaine, il a su trouver un style qui lui est propre, mêlant sensibilité de pensée, mouvements d'une bizarrerie raffinée et clarté de la construction. En 1996, il crée sa compagnie, Company Toothpick, renommée depuis 2002 Tero Saarinen Company. Son répertoire est composé de ses propres pièces mais également de solos créés pour lui par d'autres chorégraphes. Il a également chorégraphié pour de grandes compagnies internationales dont the Batsheva Dance Company, le Ballet Gullbekian, le Ballet de l'Opéra national de Lyon, le Ballet de l'Opéra de Gutenberg, le Ballet de Nuremberg et le Ballet national de Finlande. Il est considéré comme l'un des plus brillants danseurs de sa génération.

Carolyn Carlson, Jorma Uotinen et Murray Louis lui ont créé et donné des solos. Il a reçu plusieurs prix pour la qualité de son travail artistique, dont le prestigieux prix de Finlande en 2001.

Petrushka / création 2001

La version de Tero Saarinen concentre les émotions et luttes intérieures des trois principaux personnages : Petrouchka, la Ballerine et le Maure. La musique de Stravinsky est interprétée sur scène par deux accordéonistes. Tout en faisant quelques références à Michel Fokine, le talentueux finlandais a créé une chorégraphie fascinante entre familiarité et étrangeté, entre classicisme et modernisme.

Hunt / création 2002

Le premier solo du chorégraphe est une version très personnelle du Sacre du Printemps de Stravinsky. Torse et pieds nus, il est simplement vêtu d'une jupe sur laquelle sont projetées des images. A la fois chasseur et chassé, masculin et féminin, Tero Saarinen crée et développe son crescendo puissant d'action et d'émotion, comme le veut la musique du compositeur.

Mémo

Première à Lyon



Tero Saarinen

Tero Saarinen was born in 1964 and began his career as a dancer at the Finnish National Ballet in 1985, where he soon gained attention as a soloist. Despite his success, he left the ballet in 1992 to search for new influences from contemporary dance in Western Europe and Japan, where he studied traditional Japanese dance and butoh from 1992 to 1993.

Even though Saarinen's work displays features of classical ballet, butoh and Western contemporary dance, he has managed to create a unique style of his own. In his work, sensitivity of thought is combined with a refined grotesqueness of movement and a clarity of texture.

Saarinen founded his own group, Company Toothpick, in 1996 as a canvas for his own choreographic work. In 2002 the company changed its name into Tero Saarinen Company. The repertoire of the company consists mainly of Saarinen's choreogra-

phies, but it also features solos created for him by others choreographers.

He has also made choreographies for numerous other major companies: The Batsheva Dance Company, Ballet Gullbenkian, the Lyon National Opera Ballet, the Gothenburg Opera Ballet, the Nuremberg Ballet and the Finnish National Ballet, among others, either have or have previously had Saarinen's works in their repertoire.

Tero Saarinen is also regarded as one of the most brilliant dancers of his generation. Several highly esteemed choreographers, such as Carolyn Carlson, Jorma Uotinen and Murray Louis, have either created or given him solos.

He has received several acknowledgements for his work as an artist. Most recently, in 2001, he was awarded the Finland Prize, the most prestigious recognition given to artists in Finland.

Petrushka / 2001 creation

Saarinen's version concentrates on the emotions and inner struggles of the three main characters: Petrushka, Ballerina and

the Moor. Stravinsky's music is played by a pair of classical accordionists. The talented Finnish choreographer makes allusions to Michel Fokine motifs, and he create a fascinating choreography between the familiar and the strange, the classic and the new.

Hunt / 2002 creation

Saarinen's first self-created solo is a very personal version of Stravinsky's Rite of Spring. He's minimally dressed, in a multi-layered white dress on which pictures are projected. He's both hunter and hunted, masculine and feminine; Tero Saarinen creates and develops his strong crescendo of action and emotion, as in the composer's score.

Memo

Lyon premiere.

1^{ère} série **27 e**
1^{ère} réduit **24 e**
2^e série **23 e**
2^e réduit **20 e**

Dans l'abonnement Biennale
Dans l'abonnement Maison de la Danse

Maison de la Danse
mer. 29/09 19:30 sam. 02/10 20:30
jeu. 30/09 20:30
ven. 01/10 20:30

X-it Dancetheatre // Famagusta - Chypre

Direction artistique | Photis Nicolaou

"Love Shots" → création 2003 | durée 1h00

Pièce pour 6 danseurs

Chorégraphie
Photis Nicolaou

Interprètes

Vangelio Rantou
Valia Papachristou
Fedra Fourouli
Hamilton Monteiro
Christos Papadopolos
Photis Nicolaou

Scénographie

Eli Papageorgagopoulou

Costumes

Eli Papageorgagopoulou

Lumières

Panayiotis Manousis

Direction musicale

Photis Nicolaou

Compositeur

Mihalis Delta

Coproduction

Ville de Larnaka
Ministère chypriote de la Culture

Avec le soutien de

Ville de Lyon

Photis Nicolaou

Photis Nicolaou, est né à Famagusta, à Chypre en 1970, et est diplômé de l'Ecole nationale de la Danse. Il obtient une bourse nationale, grâce à la fondation Pratsika, pour poursuivre ses études à New York. Depuis 1994, il est membre permanent de l'Edafos Dancetheater. Par ailleurs, il a dansé avec plusieurs autres compagnies telles que l'Oktana Dancetheater, la Lathos Kinisi, l'Ad-Lib, l'Elaterio, la Mantafounis Dance Company, la compagnie Sine Qua Non et bien d'autres. Il a été finaliste du 7^e concours international de Danse de Paris. Il a également collaboré, en tant que danseur, pour le Athens Concert Hall sur plusieurs productions de danse et d'opéra. Il a chorégraphié plus de quinze performances pour le théâtre, la comédie musicale, le cinéma et la télévision avec des directeurs tels que Kakleas, Mbantis, Grampsas, Armenis, Kokkinopoulos, Nikolaidis, Papadopolou, Sidiropoutou et bien d'autres. En tant que chorégraphe indépendant, il a collaboré avec la compagnie Elaterio sur la pièce *Never Again* et pour la compagnie Magnitis sur le spectacle *10:20 pm*. Il est le fondateur et le chorégraphe du X-IT Dancetheater. Leur première production, *Love Shots* est une commande du Ministère de la Culture de Chypre et de la municipalité de Larnaca. Elle a été présentée en juillet 2003 au festival annuel de Larnaca puis en octobre 2003 à Athènes au théâtre d'Embros. Photis Nicolaou prépare actuellement les cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques de 2004.

Love Shots / création 2003

Love Shots est un petit voyage à travers la mémoire, une ode à l'amour et au sentiment insoutenable de la solitude, de l'absence et de la perte. La pièce est construite autour de l'idée d'un puzzle et de la capacité de la mémoire à reconstituer des moments et des pensées sous forme de fragments. Une séquence d'images qui occulte ce que nous refusons souvent d'accepter ou de confronter et que nous préférons maintenir caché dans notre subconscient. Dans une salle rouge, emplies des mémoires, six personnes dévoilent leurs histoires de passion et de douleur (alors que les spectateurs entrent dans le théâtre, les interprètes sont déjà sur scène comme s'ils avaient été là depuis toujours). Sans embarras ni restrictions, ils s'exposent et exposent leurs sentiments, leurs faiblesses et leurs désirs. Ils osent dire qu'ils ont -par le passé- aimé, qu'ils veulent être aimés, qu'ils ont été blessés par amour et qu'ils sont disposés à le faire encore quoi que cela puisse leur en coûter.

Mémo

Première en France

Charleroi / Danses - Plan K // Bruxelles - Belgique

Direction artistique | Frédéric Flamand

"Silent Collisions" → création 2003 | durée 1h10 mn

Pièce pour 14 danseurs

Chorégraphie

Frédéric Flamand

Interprétation

Charleroi / Danses - Plan K

Scénographie

Thom Mayne

Costumes

Annelies Van Damme

Lumières

Nicolas Olivier

Frédéric Flamand

Images

Carlos Da Ponte

Claude Closky

Lucas Ajernian

Conseillers musicaux

Jacques-Yves Le Docte

George Van Dam

Violon

George Van Dam

Coproduction

Biennale de Venise

Het Muziektheater Amsterdam

La Maison des Arts de Créteil

L'Arsenal de Metz

Avec le soutien

Ministère de la Communauté française Wallonie-Bruxelles (Direction Générale de la Culture, Service Général des Arts de la Scène, Service de la Danse)
La Région Wallonne
Le Commissariat Général aux Relations Internationales de la Communauté Française Wallonie-Bruxelles
La Ville de Charleroi

Frédéric Flamand

En 1973, Frédéric Flamand fonde Plan K à Bruxelles. Il inaugure ainsi le long itinéraire, riche de tournées et de rencontres qui sera le sien jusqu'à ce jour.

Il poursuit un objectif précis : élaborer des interfaces dans le but de faire dialoguer entre elles des disciplines aussi différentes que la danse, l'architecture, les arts plastiques et audiovisuel, faisant ainsi éclater la représentation par l'insertion de techniques nouvelles.

Confrontation du réel et du médiatisé, de l'acteur et de l'objet, interrogations sur la vision perspectiviste scandent les spectacles de Flamand.

Il rencontre l'écrivain américain William Burroughs dont il réalise la première adaptation scénique ; travaille avec les artistes américains Diller+Scofidio, Peter Gordon, Michael Galasso, ou européens, dont Marin Kasimir, Michael Nyman et Fabrizio Plessi avec lequel il réalise « La Trilogie Icare – Titanic – Ex Machina ».

En 1980, il fonde un centre international de recherche multi-arts dans les bâtiments d'une ancienne raffinerie de sucre à Bruxelles, La Raffinerie, qui a entre autre accueilli Bob Wilson, Michael Nyman, Gavin Bryars, Steve Lacy, Joy Division, Charlemagne Palestine, Muntadas, The Residents.

Fort de son expérience au Plan K, il reprend en 1991 la direction artistique du Ballet Royal de Wallonie qu'il rebaptise Charleroi/Danses et fonde une nouvelle compagnie de danseurs issus d'horizons différents.

Les Biennales internationales de la Danse qu'il organise à Charleroi (La Voix du Geste en 1992, Corps et Machines en 1994, Vitesse et Mémoire en 1996, Gender en 1999) sont les meilleurs témoins de son option artistique. Après sa collaboration avec les architectes new-yorkais Elizabeth Diller et Ricardo Scofidio sur Moving Target, EJM1-Muybridge et EJM2-Marey, Frédéric Flamand poursuit sa

recherche Danse & Architecture en collaborant avec l'architecte-designer irako-britannique Zaha Hadid pour le spectacle Metapolis et avec Jean Nouvel pour la réalisation d'un projet sur Le Futur du Travail pour le Parc Thématique de l'Exposition Universelle à Hanovre en 2000. Jean Nouvel et Frédéric Flamand poursuivent leur collaboration en créant Body / Work/ Leisure dans le cadre du Festival de Danse de Cannes en décembre 2001.

Nommé directeur artistique de la Biennale de Venise / Secteur Danse 2003, Frédéric Flamand y met sur pied en juin 2003 le premier Festival international de Danse contemporaine BODY>>CITY, coïncidant avec l'ouverture de la Biennale d'art contemporain. Pour l'inauguration du festival, il crée en collaboration avec l'architecte californien Thom Mayne le spectacle Silent Collisions, présenté en première mondiale à Venise en juin 2003. Les principales créations de Frédéric Flamand sont : Quarantaine (1980), Scan Lines (1984), If Pyramids were square (1986), une commande de la Documenta 8 de Kassel, La Chute d'Icare (1989), créée pour l'Opéra national de Belgique à la demande de Gérard Mortier / musique originale Michael Nyman, Titanic (1992), Ex Machina (1994), invitée à la Biennale de Venise 1995, Moving Target (1996), EJM1 / Muybridge, Man walking at ordinary speed (1998), créée à l'Opéra national de Lyon pour la Compagnie Charleroi / Danses - Plan K, et EJM2 (1998), créée à l'Opéra national de Lyon pour le Ballet de l'Opéra-, Metapolis (2000), Body / Work / leisure (2001), Silent Collisions, créée à la Biennale de Venise 2003. Primé dans de nombreux festivals, Frédéric Flamand est également Officier des Ordres des Arts et des Lettres de la République française.

En octobre 2002, il est nommé directeur artistique de la danse pour l'édition 2003 de la Biennale de Venise.

Silent Collisions / 2003

« Silent Collisions s'inspire librement du livre de Italo Calvino Les villes invisibles, ouvrage visionnaire qu'il est possible d'interpréter à l'infini. Calvino parle des livres qui deviennent comme des continents imaginaires dans lesquels d'autres œuvres trouveront leur place, continents de l'ailleurs en cette époque où l'on peut affirmer que l'ailleurs n'existe plus et que le monde entier tend à s'uniformiser. La collaboration avec un architecte tombait évidemment sous le sens pour ce projet.

Mon choix s'est porté sur l'architecte californien Thom Mayne, fondateur du groupe Morphosis à qui j'ai d'ailleurs emprunté le titre du spectacle, tant il répondait au propos que je souhaitais développer. Les installations de Thom Mayne, découvertes lors d'expositions internationales d'architecture à Rotterdam ou à Venise correspondaient à mon souci de confronter la danse à une architecture pouvant se transformer en fonction de la chorégraphie ou influencer sur elle. Il ne s'agissait donc pas pour l'architecte-scénographe de réaliser un simple décor ou d'imposer la rigidité d'un bâtiment fixe. Une architecture de transformations et de métamorphoses à l'image des mutations qui façonnent la ville jour après jour. Par le biais du corps se construit une approche de la ville comme système dynamique fait de tensions, de ruptures, de conflits, mais aussi d'échanges comme le souligne Calvino, échanges de marchandises mais aussi de paroles, de désirs, de souvenirs qui modèlent la ville au même titre que l'architecture et l'urbanisme la rendent « vivante ». De la structure complexe du livre d'Italo Calvino, Thom Mayne et moi avons retenu une ville de chacun des onze types envisagés par l'auteur. A chaque type de ville correspond une configuration précise de l'architecture scénographique. »

Frédéric Flamand

Mémo

Première à Lyon



Frédéric Flamand

In 1973, Frédéric Flamand founded Plan K in Brussels. It was the start of the long and winding road which would lead him to the present day. He is pursuing a precise objective: to develop interfaces with the aim of encouraging dialogue between disciplines as different as the plastic arts, the theatre, dance, music and the audiovisual arts. Flamand's main action is to blow apart the concept of performance through the introduction of new techniques. A confrontation between the real and the hyped, between the actor and the object, a questioning of the perspectivist vision... so many elements mark Flamand's productions and generate, beyond obstinate refusal or acceptance, the statement of a situation and the questions to be asked of it.

Flamand met the American writer William Burroughs and made the first stage adaptation of one of his works: he has worked with artists from America such as Peter Gordon and Michael Galasso, and artists from Europe such as Marin Kasimir, Michael Nyman and Fabrizio Plessi, with whom he produced La trilogie Icare – Titanic – Ex Machina.

In 1980, he founded an international multi-arts research centre: La Raffinerie.

On the strength of his experience at Plan K, in 1991 he took over the artistic direction of the Walloon Royal Ballet, which he renamed Charleroi/Danses, and founded a new company of 15 dancers from different backgrounds. The personality and the improvisations of the dancers represent a creative contribution to the drafting of Frédéric Flamand's shows.

Since 1996, Frédéric Flamand has been collaborating with architects to create his shows: the New York duo Diller-Scofidio for

Moving Target, the Iraqi-British architect and designer Zaha Hadid for Metapolis, and Jean Nouvel, with whom he collaborated on a project on The Future of Work for the theme park at the Hanover 2000 Universal Exhibition. Jean Nouvel and Frédéric Flamand then continued their collaboration by creating Body/Work/Leisure in 2001.

In 1992, he founded an International Dance Biennale.

The major works of Frédéric Flamand are: Quarantaine (1980); Scan Lines (1984); If Pyramids were square (1986), a commission from Documenta 8 in Kassel; La Chute d'Icare (1989), created for the Belgian National Opera at the request of Gérard Mortier, with original music by Michael Nyman; Titanic (1992); Ex Machina (1994), which was invited to the Venice Biennale in 1995; Moving Target (1996); EJM1 / Muybridge; Man walking at ordinary speed (1998), created at the Lyon National Opera; Metapolis (2000); Body / Work / leisure (2001); and Silent Collisions, created at the Venice Biennale in 2003.

Frédéric Flamand's shows are performed at major international venues.

Frédéric Flamand has won awards at many festivals, and is also an Officer of the Orders of Arts and Letters of the French Republic.

He was also artistic director of dance for the 2003 Venice Biennale.

Silent Collisions / 2003

"*Silent Collisions* is freely inspired by Italo Calvino's *Invisible Cities*, a visionary work which can be interpreted in infinite ways. Calvino talks of 'books becoming imaginary continents where other works of art can be found, continents of the "elsewhere" in this age where one can assert that the "elsewhere" does not exist and that the whole world tends to standardize itself.

In Silent Collisions, I am pursuing my project involving the interaction between dance and architecture, in collaboration with Thom Mayne, the founder of the Morphosis group. I have been particularly impressed by Thom Mayne's architecture of metamorphoses and transformations (notably in Rotterdam, and in Venice). This is the reason why I thought of him as co-author for this project, where dancers' movement and architecture should interact. I am not thinking of an opera set or of the rigidity of a fixed building, but rather of an architecture that would transform itself according to the choreography or influence it in a process of reciprocal exchanges.

The aim is to forget the plan space traditionally assigned to dance and model a three-dimensional stage space comprising different levels, breaks, inclined planes, undulations, etc. sometimes fixed, sometimes mobile.

The city as palimpsest finds an echo in Mayne's concern: Built space is experienced through a network of chance encounters, the rhythm and pace of travel, shifting and overlapping frames and reflections, and evolving inscriptions of perpetual human intervention. (...)

*Through man's concern of adapting to huge cities, the piece seeks to retrieve what is most precious in a city – the exchanges Calvino talks about, not only exchanges of commodities, but exchanges of words, desires, memories which are bound to pass through the body. Finally, then, the aim is to meditate on the final line in the book *Invisible Cities*: "seek and learn to recognize who and what, in the midst of the inferno, are not inferno, then make them endure, give them space."*

Frédéric Flamand

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif **24 e**
Tarif réduit **21 e**

Dans l'abonnement Biennale
Navettes A/R gratuites.
Départ place A. Poncet, arrêt Bus TCL à 19h40
Retour place A. Poncet

Studio 24
mer. 29/09 20:30*
jeu. 30/09 20:30
ven. 01/10 20:30

Ardente Sole // Cracovie - Pologne

Direction artistique | Romana Agnel

"Miniatures de la Cour de Pologne"

→ création 2003 | durée 1h00

Pièce pour 7 interprètes

Chorégraphie
Romana Agnel

Interprètes

Romana Agnel
Krzysztof Antkowiak
Dariusz Brojek
Joanna Fituch
Slawomir Gres
Wioletta Maciejewska
Clavecin : Urszula Bartkiewicz

Scénographie
Romana Agnel

Costumes
Monika Polak-Luscinska

Avec le soutien de
FP Multimedia
Nova Polska



Ardente Sole / Ballet de cour

Il est rare d'admirer une interprétation excellente des danses polonaises comme la polonaise, la mazurka et autres danses traditionnelles de cour. Quelques troupes professionnelles seulement ont atteint ce sommet de l'art. Ardente Sole de Cracovie, créée et dirigée par Romana Agnel, danseuse et chorégraphe talentueuse, peut s'enorgueillir d'appartenir à cette élite. Depuis 1997, un groupe d'enthousiastes –danseurs professionnels en danse classique– consacre chacun de ses instants libres à étudier et à reproduire les pas traditionnels des danses d'antan. Peu à peu, ces danseurs ont développé et perfectionné la technique de la danse et leur connaissance des traditions des cours polonaise et européenne à des époques différentes. L'effet final de ce travail souvent titanesque se traduit par des spectacles pittoresques et historiques au cours desquels les artistes reproduisent avec humilité les ensembles chorégraphiques, les costumes et les coutumes de la cour du Moyen Age, de la Renaissance ou de l'époque baroque. Ardente Sole est le seul groupe professionnel en Pologne, sauvant de l'oubli cette partie du patrimoine culturel national et européen. Les pas de danse, la musique et les costumes travaillés à la perfection constituent une carte de visite exceptionnelle valorisant la culture et l'art polonais aussi bien dans le passé qu'actuellement et permettant ainsi à la Pologne d'occuper une place imminente sur la carte culturelle de l'Europe. Le ballet a participé à des opéras en Pologne et à l'étranger, fait des enregistrements pour la télévision, participé plusieurs fois au festival Jean-Sébastien Bach à St Donat et au festival du Moyen-Age à St Antoine en France. En plus de ses propres spectacles, Ardente Sole participe également à des représentations en compagnie d'artistes renommés dans le monde musical et des compagnies de musique ancienne.

Romana Agnel

Diplômée d'un D.E.A. d'histoire de l'art à l'Université de la Sorbonne à Paris, elle a commencé sa formation de danseuse à l'école de danse classique de Cracovie (Pologne). Puis elle a poursuivi sa formation de danse de caractère, en danse historique et en danse de cour en France où elle a approfondi, en tant que danseuse, ses connaissances en danses hongroises, arméniennes, gitanes, mexicaines, flamenco... Elle a également appris la danse indienne Baratha Natyam à Madras. Enfin, elle a

trouvé sa voie dans la danse historique. C'est à Paris chez Antoinette Guédy « Le Ballet Légendaire de l'Île de France » puis chez Martine Pichon « Le Bal Paré » qu'elle a fait son apprentissage. Elle a suivi ensuite une formation en danse baroque chez Cécilia Gracio-Moura et s'est professionnalisée auprès de Marie-Geneviève Massin au Théâtre Baroque de France. Romana Agnel partage sa vie entre la Pologne et la France. En Pologne, elle travaille en tant que danseuse et chorégraphe avec l'Opéra de Chambre de Varsovie et le théâtre Bücklein de Cracovie. Elle enseigne la danse historique au Conservatoire de Musique de Cracovie. En France, elle est soliste dans la compagnie Le Bal Paré. En 1997, elle crée sa propre compagnie de danse « Ardente Sole ».

Miniatures de la Cour de Pologne création 2003

La compagnie nous invite à découvrir ces bijoux baroques comme si nous étions au château royal du Wawel à Cracovie. Sous les lustres, les ors et les peintures représentant les quatre saisons, le clavecin, l'élégance et la grâce du mouvement, la richesse des costumes, copies de modèles authentiques, entraînent le spectateur dans une sarabande d'émotion et de beauté. A l'image de Romana Agnel, représentation vivante de la « Camargo », si souvent dessinée par les artistes du XVIII^e siècle.

Mémo

Première à Lyon



80/81////////

Ardente Sole / Court Ballet

Despite the predictions of the Bard, successive generations have managed to salvage this most Polish of dances from oblivion. To this day, the polonaise occupies a special place in our culture, starting from the Chopin Competition, to the yearly high school proms and Carnival balls; though sometimes goodwill surpasses skill. Truly, just as it once was, it is not too often that we can admire a perfect performance of the polonaise, mazurka or other traditional court dances. A masterful level is attained only by some professional ensembles, such as the Ardente Sole Court Ballet of Cracow, founded and directed by talented dancer and choreographer Romana Agnel.

Since 1997, this group of enthusiasts – professional classical dancers – has devoted almost every spare moment to studying and recreating traditional court dances together, constantly developing and perfecting their knowledge of Polish and European court traditions of various eras, as well as dance technique. The final effect of this sometimes titanic work is historic pageants of surpassing beauty, in which medieval, Renaissance or Baroque choreographed sequences, costumes and court customs are recreated with equal piety. Ardente Sole is the only professional group in Poland to save this part of Polish and European cultural heritage from oblivion. Whether thanks to the exceptional care of Terpsichore, or rather to the talent and passion of all of the artists, these shows make an unforgettable impression on audiences. Even the shortest dance presentations are

always polished to the last detail and performed at the highest level. These original presentations, which through dance and pantomime – a language understandable at every geographic latitude – tell of early ceremonies, resurrect customs that reigned in early Poland and Europe. The perfectly polished dance steps, music and costumes, written into the dramaturgy of the show, represent a perfect visiting card for both early and contemporary Polish culture and art, reminding us of its prominent place on the "cultural map of Europe". Besides presenting its own shows, Ardente Sole performs with distinguished soloists musicians.

Romana Angel

She is an alumna of the Community Ballet School (studio of Prof. Marta Mirocka) in Cracow, but her skills in the area of character dance as well as historic and court dance were acquired in France. Here, she became acquainted with the dance of several dozen nations of the world, among others Hungarian, Armenian, Gypsy (in the ensemble Les Romani), Mexican and Flamenco, to finally focus her professional interests on historic dance. She took up instruction in Paris. The culmination of her professional training was classes in Baroque dance in the studio of Cecilia Gracio Moura in Paris, as well as experience gained under the direction of Marie-Genevieve Massé at the Théâtre Baroque de France. It is worth adding that Romana Agnel deepened her interest in dance by becoming acquainted with its Indo-European roots (studying

Bharata Natyam classical Indian dance), as well as by completing a degree in the art history faculty at the Sorbonne in Paris. The dancer still divides her professional life between Poland and France. In France, she performs as a soloist in the ensemble Le Bal Paré. In Poland, as a choreographer and dancer, she works with, among other ensembles, the Warsaw Chamber Opera and the Bücklein Theatre in Cracow. She teaches in Cracow, as well as many courses in her areas of specialisation (both in Poland and abroad). She has had occasion many times to work with illustrious personalities from the music and ballet worlds; Romana Agnel's greatest professional passion, however, is work in her own ensemble Ardente Sole (Blazing Sun), which she founded in 1997 in Cracow. It is here that she develops her artistic fascinations fully, taking care of every detail of her original presentations. She works together with musicians specialising in early music performance, choreographs shows.

Miniatures de la Cour de Pologne 2003 creation

The company offers jewels of Baroque dance: chandeliers, gilt, and historic paintings as a setting for a splendidly costumed performance such as might have been seen in King Wawel's castle in Cracow.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif **15 e**
Tarif réduit **12 e**

Dans l'abonnement Biennale

Salons de l'Hôtel de Ville de Lyon

jeu. 30/09	17:00	sam. 02/10	12:30
ven. 01/10	12:30	sam. 02/10	17:00
ven. 01/10	17:00		

Vera Ondrasikova

// Prague - Rép. tchèque

Direction artistique | Vera Ondrasikova

"Aigues-Mortes (place of dead waters)" → création 2003 | 20 mn

Pièce pour 4 danseurs

Lumières
Daniel Tesar

Chorégraphie

Vera Ondrasikova

Direction musicale
David Hysek

Interprètes

Vera Ondrasikova
Tereza Ondrova
Jan Malik
Daniel Bic

Avec le soutien de
Tanec Praha

Accueil

Salle Gérard Philippe
Biennale de la Danse

Costumes

Vera Ondrasikova
Klara Vostarkova



Vera Ondrasikova

Elle est née en 1979 à Prague où elle fait des études de danse et de chorégraphie à l'Académie nationale des Arts du spectacle. Dès 1998, elle travaille avec des chorégraphes tchèques tels que Lenka Ottova (Domino Dance Company), Mirka Eliasova, Tereza Indrakova, Marika Blahoutova et étrangers (Norman Douglas, Tommi Kitti, Istvan Juhos, Claude Brumachon). En 2001, elle crée sa propre pièce Bald Fuge, pour quatre danseurs et un acteur, qui sera suivie deux ans plus tard de Aigues-Mortes.

Aigues-Mortes / création 2003

La pièce est inspirée par la ville d'Aigues-Mortes, ville fortifiée créée par Louis XI. Vera Ondrasikova a trouvé l'inspiration dans la magie, la rigueur, la beauté sans égale d'Aigues-Mortes et de ses remparts. Les murs comme un obstacle à tout échappatoire.

Quelle est la situation de la danse en République tchèque ?

Je pense que la scène tchèque s'est ouverte à une nouvelle génération de chorégraphes. Les jeunes artistes cherchent plus facilement à dépasser le genre traditionnel de la danse. Certaines productions sont créées en partenariat avec des structures étrangères. Pour nos artistes, il est très important de vivre ce genre d'expérience pour trouver leur propre voie. Le théâtre Ponec apporte un énorme soutien aux danseurs tchèques

–studio de répétition, cours de danse contemporaine donnés par des professeurs ayant eu une longue expérience à l'étranger. Je suis une artiste indépendante, mais je collabore avec le théâtre Ponec.

Robert Tirpak

Né en 1976 en Slovaquie, Robert Tirpak est diplômé depuis deux ans de la faculté de Médecine de Bratislava in 2002. C'est dans sa ville natale de Michalovce qu'il commence à danser au sein d'une compagnie de danse folklorique. Quelques années plus tard, il intègre les compagnies de Jan Kodet (Bohemia Family dance projects) et celle d'Helene Wienzerl (Laroque Dance company). En mai 2003, il entame une collaboration avec le chorégraphe autrichien Chris Haring.

Inside Of / création 2001

Ce duo traite des limites et de la manière dont nous les concevons. La plupart des limites sont celles que nous avons simplement acceptées comme celles s'offrant à nous ou encore celles que nous nous créons. Bien qu'elles soient en réalité fragiles et facilement franchissables, il nous est difficile de nous en défaire parce que nous sommes trop proches d'elles ou trop impliqués, ce qui nous rend incapables de les reconnaître. Vu de l'extérieur, nous avons la chance de considérer la situation sous un autre angle, ce qui peut nous aider à l'éclaircir. Et cette connaissance peut être soit utilisée ou abusée dans une relation constructive qui déterminerait conséquemment le dialogue et créant ainsi d'autres formes de limites.

Quelles sont vos références artistiques ?

Ceux avec qui j'ai travaillé et qui m'ont laissé un espace de création à tous niveaux, notamment Chris Haring, H. Weinzierl. En tant que spectateur, je suis très impressionné par le travail de R. Horta, I. Wolf, J. Vardimon, J. Nadj...

Quelle est la situation de la danse en Slovaquie ?

Je travaille principalement en Autriche et en République tchèque, je connais peu la situation de la danse dans mon pays natal, cependant il existe en Slovaquie deux compagnies professionnelles, une compagnie de répertoire basée à Banska Bystrica et l'autre compagnie à Bratislava. On y trouve des danseurs d'un très bon niveau, mais les projets de création sont pour la plupart montés avec de petits budgets, peu d'aides financières et peu de lieux de diffusion.

Mémo

Première en France pour Robert Tirpak

Robert Tirpak // Bratislava - Slovaquie

"Inside Of" → création 2001 | durée 25 mn

Pièce pour 2 danseurs

Chorégraphie
Robert Tirpak

Interprètes
Helena Arenbergerova
Robert Tirpak

Scénographie
Robert Tirpak

Lumières
Daniel Tesar

Accueil
Salle Gérard Philipe
Biennale de la Danse



Véra Ondrasikova

Born in 1979 in Prague, where she studied dance at the Academy of Performing Arts. Since 1998, Véra Ondrasikova has worked as a dancer with Czech choreographers such as Lenka Ottova (Domino Dance Company), Mirka Eliasova, Tereza Indrakova and Marika Blahoutova and foreign artists such as Norman Douglas, Tommi Kitti, Istvan Juhos and Claude Brumachon. In 2001, she created *Bald Fuge*, for four dancers and one actor, followed by *Aigues Mortes* (Place of dead waters) two years later.

Tell us about the dance scene in the Czech Republic...

I think it has opened up to new young choreographers. These young artists are in turn finding it easier to risk working outside or between traditional genres. Some of the new shows are based on international partnerships. For our artists it's very important to acquire this experience in order to find their own way. The PONEC theatre provides lots of support to Czech dancers – rehearsal and performance space, and scheduled classes in contemporary dance (by Czech teachers with plenty of experience abroad, such as Jan Kodet and Martin Vran?). I work as an independent artist. I cooperate with PONEC and at present I'm working as a dancer and choreographer.

Robert Tirpak

Robert Tirpak graduated from the medical faculty at Comenius University in Bratislava in 2002. Born in 1976 in Michalovce, Slovakia, he first started dancing with a folk dance company. After years of dance training he began to work with the companies of Jan Kodet (Bohemia Family dance projects) and Helene Wienzerl (Laroque Dance company). In May 2003, he began collaborating with the Austrian Chris Haring.

What are your artistic references?

I think the ones I have worked with, especially in cases when I had been given plenty of room to share artistic ideas at different levels, for example H. Weinzierl, Chris Haring. As a member of the audience, I was very impressed by pieces by R. Horta, I. Wolfe, Jasmine Vardimon and J. Nadj, among others.

Tell us about the dance scene in Slovakia.

I can't really say, because in recent years I've been concentrating my activities mainly in Austria and the Czech Republic, but... in Slovakia we do have two professional companies. One (a repertory company) is based in Banska Bystrica and the other (a project company) in Bratislava. In Slovakia there are lots of good dancers, because dance education is quite good, but projects done in Slovakia are mostly low-budget with restricted financial support and performance possibilities.

Inside Of / 2001 creation

The theme of the duet is limitation and how we deal with it. Most limits we have are ones we have simply accepted as they were staring us in the face, or the limits we have created by ourselves. The reason we cannot get rid of them, though they may be very fragile, is because we are too close or too involved, so we can no longer recognise them. Once we have a chance to see the whole situation from outside, we also get a chance to see it differently, and another angle of view can help us to solve it.

Memo

Robert Tirpak: French premiere

Plein tarif 15 €
Tarif réduit 12 €

Dans l'abonnement Biennale

Salle Gérard Philipe

jeu. 30/09 19:00
ven. 01/10 19:00
sam. 02/10 19:00

DCM // Bucarest - Roumanie

Direction artistique | Cosmin Manolescu

"Serial Paradise" → création 2003 | durée 1h00

Pièce pour 3 danseurs

Chorégraphie

Cosmin Manolescu
en collaboration
avec Eduard Gabia
et Mircea Ghinea

Interprètes

Eduard Gabia
Mircea Ghinea
Cosmin Manolescu

Scénographie

Dragos Buhagiar

Costumes

Dragos Buhagiar

Lumières

Cosmin Manolescu

Vidéo

Matei Branea

Coproduction

Fondation culturelle Proiect DCM
Centrul cultural european
ArCuB - Centrul de proiecte cul-
turale ale Primariei Municipiului
Bucuresti

Avec le soutien de

Danse Bassin Méditerranéen
Culture 2000
Helvetansa

Accueil

Le Sémaphore Théâtre d'Irigny
Biennale de la Danse

Cosmin Manolescu

Chorégraphe, interprète et manager, il vit et travaille à Bucarest en Roumanie. Il a obtenu un Master européen du management culturel, est diplômé de l'Académie du Théâtre et du Film, section danse, en 1996 et de l'École Supérieure de Chorégraphie en 1998. Il étudie la danse contemporaine avec des chorégraphes roumains (Raluca Ianegic, Adina Cezar, Miriam Raducanu), français (Christine Bastin, Dominique Bagouet), japonais (Ko Murobushi) et canadien (Andrew Harwood). De 1992 à 1994, il collabore avec Christian Trouillas pour Le grand Jeu. En 1990, il co-fonde Marginalii Group, la première compagnie de danse indépendante de Roumanie. En 1994, il fait ses débuts de chorégraphe et signe Fragments from inside. En 1996, il fonde sa propre compagnie DCM et obtient une résidence à Lisbonne où il crée No Angels. En 2000, il collabore avec une chorégraphe installée à Londres pour la pièce Human Zoo. En 2001, naît Private show, un solo présenté en Roumanie, Bulgarie et au Liban. En mars 2003, il crée Serial Paradise. Il reçoit le Grand Prix du festival de théâtre expérimental de Roumanie en juin 2003. Il est également directeur artistique du festival international de danse BucharEast-West.

Serial Paradise / création 2003

Serial Paradise est un spectacle créé par Cosmin Manolescu en collaboration avec deux jeunes danseurs et deux artistes vidéastes. Qu'est-ce le Paradis de nos jours ? La pièce explore avec ironie l'identité sexuelle, l'uniformisation de l'existence et les problèmes politiques et sociaux de notre époque. Il en résulte un spectacle où le théâtre, la danse, la musique et le film se mélangent.

Quelles sont vos références artistiques ?

La danse contemporaine française a eu un rôle très important dans mon développement artistique. Grâce au projet "La danse en voyage", initié par l'AFAA et déroulé en Roumanie entre 1990 et 1993, j'ai eu la chance de découvrir les meilleures compagnies et les plus intéressants chorégraphes français. Les rencontres et le travail avec Christine Bastin, Pascal Allio et Dominique Bagouet, pour nommer seulement les plus proches à mon cœur, ont laissé des traces et m'ont aidé à me former comme danseur et chorégraphe. Avec Christian Trouillas j'ai également collaboré comme danseur dans son spectacle Le grand jeu et cela a représenté l'une de mes plus fortes expériences professionnelles. Le travail avec la chorégraphe Miriam Raducanu, l'une des personnalités de la danse roumaine contemporaine, avec laquelle j'ai collaboré entre 1990 et 1992, a été aussi une expérience très importante pour ma formation. Plus récemment, la rencontre avec le chorégraphe japonais Ko Murobushi et la danse butoh, a constitué un autre moment fort dans mon parcours artistique.

Quelle est la situation de la danse en Roumanie ?

La scène roumaine de la danse contemporaine est assez restreinte mais elle se développe de plus en plus. A présent, il y a environ dix chorégraphes et compagnies indépendantes actives, deux compagnies d'Etat et un festival international de danse, que j'organise moi-même tous les deux ans (prochaine édition en 2005). Le points les plus faibles sont le manque de financement pour la création, la diffusion, la recherche artistique et le manque d'infrastructures (studios de danse, théâtres de danse ou centres chorégraphiques, etc.). Pour essayer d'améliorer la situation, j'ai décidé en 1997 de me consacrer au développement de la danse contemporaine en Roumanie et dans ce but j'ai créé la fondation « Project DCM », avec laquelle j'ai organisé des ateliers de formation, des résidences artistiques, des plates-formes de danse nationales et régionales et produit des spectacles. En 2001, j'ai organisé le premier festival international de danse à Bucarest. En même temps j'ai continué mon travail artistique, comme danseur et chorégraphe. Il y a aussi des points forts de la scène roumaine de danse contemporaine : l'intérêt croissant du public pour ce type de spectacles et des jeunes talents émergents qui garantissent un avenir à la danse roumaine.

Mémo

Première à Lyon



Cosmin Manolescu

Cosmin Manolescu is a choreographer, performer and dance manager living and working in Bucharest, Romania. He is a graduate of the Choreography High School in Bucharest (1998) and the Academy of Theatre and Film – dance department (1996), and has a European Masters degree in cultural management (1996). He studied contemporary dance with Romanian choreographers such as Raluca Ianegic, Adina Cezar and Miriam Raducanu; French choreographers including Christine Bastin, Dominique Bagouet, Georges Appaix; and also Emilio Greco, the Japanese Ko Murobushi and the Canadian Andrew Harwood. Between 1992 and 1994, he collaborated with the French choreographer Christian Trouillas on the work *Le Grand Jeu*. He co-founded the Marginalii Group, the first independent dance group in Romania post-1990. He made his debut as a choreographer in 1994, with *Fragments from inside*. In 1996 he founded his own company, DCM, and had a residency with Marie-Gabrielle Rotie, a London-based choreographer, to create *Human Zoo*. In 2001, he premiered *Private show*, a one-to-one performance, which played in Romania, Bulgaria and Lebanon. *Serial Paradise* was premiered in March 2003 in Bucharest. It was awarded the Grand Prix of the "Atelier" experimental theatre festival in Sfantu-Gheorghe in June 2003.

What are your artistic references?

French contemporary dance had a great impact on my becoming a dancer. Due to the "La danse en voyage" project, initiated by the AFAA [the state-funded French Association for Artistic Action] and developed in Romania between 1990 and 1993, I had the chance to discover the best French dance companies and French choreographers of the period. Working with Christine Bastin, Pascal Allio and Dominique Bagouet – the ones very close to my heart – was for me an important step in my research as a dancer and choreographer. I have also collaborated with Christian Trouillas as a dancer in the work *Le Grand Jeu*, which has been one of my most powerful professional experiences. The collaboration with Miriam Raducanu, a personality on the Romanian contemporary dance scene, meant a lot in my career. More recently I would point to my experience with the Japanese choreographer Ko Murobushi and butoh dance.

What is the dance scene like in Romania?

The contemporary dance scene is still restrained, but nevertheless is developing continuously. At the moment there are about 10 choreographers and independent companies, two state companies and an international dance festival that I organise myself (next edition in 2005). The weak points are the lack of subsidies for creation, dissemination and artistic research, as well as the lack of appropriate infrastructure

(dance studios, dance theatres or choreography centres). That is why I decided to get involved, and in 1997 set up the "Project DCM" Foundation. This has allowed me to organise workshops, artistic residencies, national and international dance platforms, performances, etc. In 2001, I organised the first international dance festival in Bucharest. At the same time I am continuing my artistic work as a dancer and choreographer.

But there are also some good points about the Romanian dance scene: the rising interest of the public for this kind of performance, and the emergence of many young talents to guarantee the future.

Serial Paradise / 2003

Serial Paradise was created by Cosmin Manolescu in collaboration with two young dancers and two visual artists. The piece questions what *Paradise* is nowadays, and explores sexual identity and uniformity. It deals social and political problems in an ironic way, combining dance, music, theatre and animation film.

Memo

Lyon premiere.

Plein tarif 15 €
Tarif réduit 12 €

Dans l'abonnement Biennale
Dans l'abonnement Maison de la Danse
Navettes A/R gratuites
Départ place A. Poncet, arrêt Bus TCL à 19h40
Retour place A. Poncet

Le Sémaphore Théâtre d'Ingrny

jeu. 30/09 20:30
ven. 01/10 20:30
sam. 02/10 20:30

Ballet du Grand Théâtre de Genève // Genève – Suisse

Direction générale | Jean-marie Blanchard / Direction du Ballet | Philippe Cohen

“Two-Thousand-And-Three” – création 2003 | durée 1h00

Pièce pour 19 danseurs

Chorégraphie
Gilles Jobin

Assistante chorégraphie
Christine Bombal

Scénographie
Jean-Pierre Bonomo

Costumes
Karine Vintache

Lumières
Daniel Demont

Direction musicale
Franz Treichler

Musique
Clive Jenkins
Franz Treichler
Cristian Vogel

Coproduction
Production Grand Théâtre
de Genève
La Bâtie-Festival de Genève

Avec le soutien de
UBS Partenaire du Ballet
du Grand Théâtre
Région Rhône-Alpes
Pro - Helvetia

Accueil
Théâtre National Populaire -
Villeurbanne
Biennale de la Danse



Ballet du Grand Théâtre de Genève 23 danseurs

Dès sa réouverture en 1962 après dix ans de fermeture, le Grand Théâtre de Genève se dote d'une compagnie permanente, confiée à Janine Charrat puis dirigée par de prestigieux artistes tels que George Balanchine, Serge Golovine, Peter Van Dyk, Oscar Araiz ... La compagnie est aujourd'hui dirigée par Philippe Cohen. Depuis sa création, le Ballet de Genève a inscrit à son répertoire de nombreuses créations et des reprises de pièces existantes. Quelles que soient les orientations artistiques des différentes directions, le Ballet, dont les fondements s'appuient sur la danse classique, a toujours privilégié une ouverture aux expressions plus contemporaines dans le domaine de la danse, bien sûr, mais aussi dans le domaine de la musique et des arts plastiques. La compagnie a collaboré avec des chorégraphes tels que William Forsythe, Dominique Bagouet, Amanda Miller, Jean-Christophe Maillot, Maguy Marin, Mats Ek, Nacho Duato...

Gilles Jobin

Après un début de carrière comme interprète au sein de plusieurs compagnies helvétiques, le Lausannois Gilles Jobin, né en 1964, prend la co-direction du Théâtre de l'Usine de Genève de 1993 à 1995 avec Yann Marrusich et Anne Rosset. C'est à cette même

époque qu'il se lance dans ses premières créations : trois solos seront alors créés successivement, réunis sous le titre de Trilogie : Bloody Mary (1995), Middle Suisse et Only You (1996). Son travail est reconnu au niveau international depuis sa première pièce de groupe, A+B=X, un trio créé en 1997 et largement diffusé à l'étranger. En 1998 naît un magnifique duo au Place Theater à Londres, Microcosm. La même année Gilles Jobin affirme son écriture chorégraphique qui ne se laisse pas enfermer dans des cadres esthétiques pré-établis. Bien au contraire, il les remet en question en permanence, par des incursions dans les arts visuels, le live art, la performance, comme le montre le projet, Blinded by Love, réalisé avec le performeur radical anglais Franko B. Puis il présente deux quinquets, Braindance (1999) et The Moebius Strip (2001). En 2002, il dirige un atelier pour vingt élèves de la formation professionnelle du Centre Chorégraphique National de Montpellier. A la même période, il produit Under Construction, une pièce pour sept danseurs, qu'il présente à la Schaubühne de Berlin. En Septembre 2003, il crée Two-thousand-and-three pour 19 danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève. L'année suivante, il dirige les danseuses du Ballet Gulbenkian de Lisbonne pour Delicado. De nombreux films et documentaires consacrés à son travail ont été diffusés. Il a reçu de nombreux prix pour son talent artistique, notamment le prix de jeunes créateurs décerné par la fondation vaudoise (2000), le prix nouveau talent chorégraphique SACD en 2001...

Two-Thousand-And-Three création septembre 2003

Two-Thousand-And-Three est une pièce à travers laquelle le mouvement se répand comme une maladie. Corps décomposés, recomposés, torsos inversés et membres désarticulés créent la scène de leur propre chaos. Activités corporelles extrêmes, l'esprit se détache des corps pris entre déchirements et châtements, séparations et multiplications, divisions et reproductions, et oscille dans un monde de passions oniriques où fantômes, allégories, paradis et enfer se confondent. Pièce atemporelle, elle s'inscrit comme un présage dans le temps de sa propre création.

Mémo

Première à Lyon



Ballet du Grand Théâtre de Genève 23 dancers

For its reopening in 1962, the Grand Théâtre de Genève was endowed with a wonderful resident dance company directed by Janine Charrat. Famous artists such as George Balanchine, Serge Golovine, Peter Van Dyrk and Oscar Araiz have led the company. Since 2003 its artistic director has been Philippe Cohen. The Ballet has always blended creations and revivals in its repertoire. Although the dancers work on classical foundations, the Ballet has always opened its doors to contemporary expression in

different areas – in dance but also in music and plastic arts. Many famous choreographers have worked with the company, such as William Forsythe, Dominique Bagouet, Amanda Miller, Jean-Christophe Maillot, Maguy Marin, Mats Ek and Nacho Duato, among others.

Gilles Jobin

Born in 1964, in Lausanne, Switzerland, Gilles Jobin has danced with many Swiss companies. From 1993 to 1995, he was the director of the Théâtre de l'Usine in Geneva with Yann Marrusich and Anne Rosset. At the same time, he created his own pieces: three solos entitled Bloody Mary (1995), Middle Suisse and Only You (1996). A+B=X, his first piece for several dancers created in 1997, saw his artistic talent recognised around the world. In 1998, he presented the duet Microcosm in the Place Theatre in London. Gilles Jobin doesn't confine himself to pre-established aesthetic spaces. He questions them through visual arts, live art, performance – as in the Blinded Love project, created with the radical British performer Franko B. In 1999 he presented Braindance, and two years later The Moebius Strip. In 2002, he led a workshop for 20 students from the National Choreographic Centre of Montpellier. At the Schaubühne in Berlin he staged Under Construction, a piece for seven dancers. In September 2003, he created a piece for the Ballet of Geneva and in 2004, Delicado, for the Gulbenkian Ballet. Numerous films and documentaries about Gilles Jobin's works

have been broadcast on television and at video festivals. His work has won many prizes.

Two-Thousand-And-Three 2003 creation

In this piece, movement spreads like a disease. Distorted or recombined bodies, reversed chests or dislocated members create the scene of their own chaos. In extreme bodily activities, the spirit splits from bodies torn between ruptures and punishments, separations and multiplications, divisions and reproductions, and sways through a world of dreamlike passions where fantasy, allegory, paradise and hell blur together.

Memo

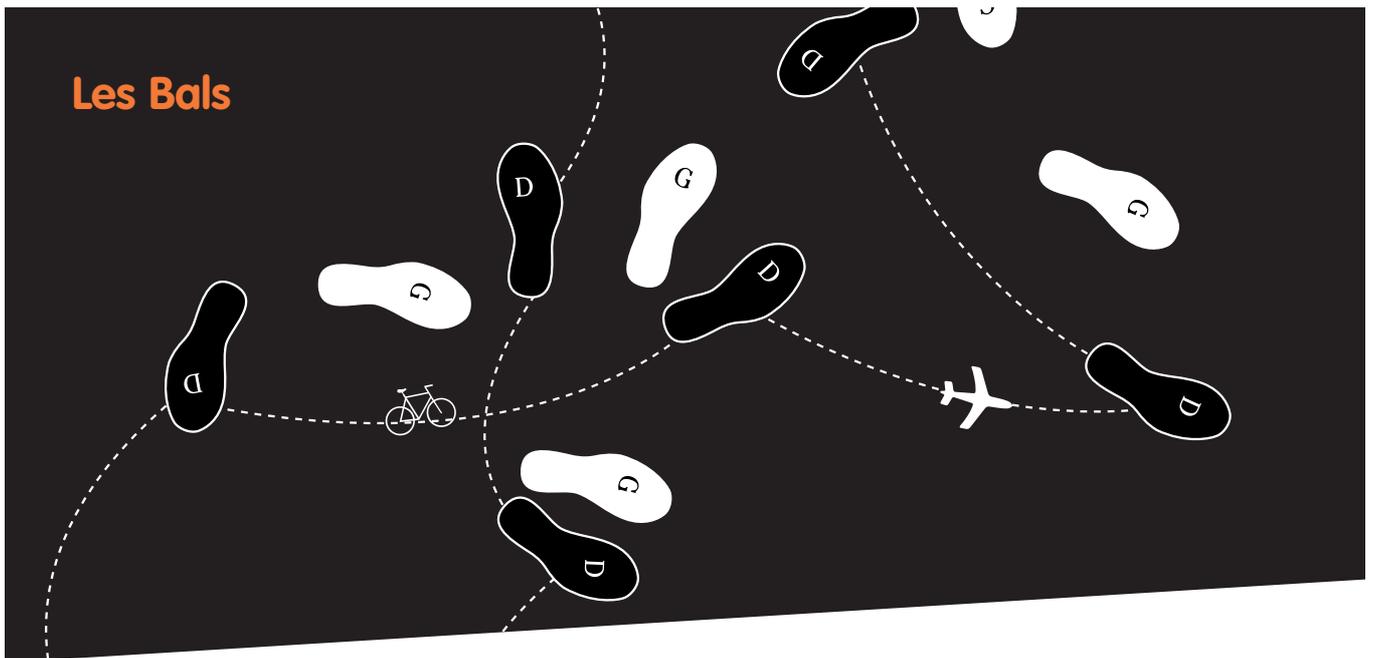
Lyon premiere.

Plein tarif **24 e**
Tarif réduit **21 e**

Dans l'abonnement Biennale
Dans l'abonnement Maison de la Danse

TNP Villeurbanne
sam. 02/10 20:30
dim. 03/10 17:00

Les Bals



Bal la Belle et la Bête

Le plaisir du costume, l'envie d'être un(e) autre, la force d'invention des créateurs... Un bal pour rêver. Seize ans après une inoubliable nuit au château de Lacroix-Laval, mise en image par le concepteur lumière Alain Guilhot, la Biennale a voulu renouveler son hommage au prince des poètes, Jean Cocteau, et restituer la magie de son film *La Belle et la bête*. Dans le cadre lyrique des Subsistances, stylistes, décorateurs, maquilleurs et comédiens du XXI^e siècle évoquent à leur manière l'esprit, la sensibilité, l'inventivité du maître, jardin des roses, chevaux blancs, combats de capes et d'épées, illusions, statues vivantes jalonnent le parcours des émotions. Mais la fête ne sera réussie qu'avec le concours de tous. Pour un soir, pas de jeans ni T-shirts, mais de vrais costumes de belles ou de bêtes créés par les stylistes de toute la région, les élèves des écoles de mode et des lycées techniques, une couturière, une grand-mère ou soi-même. Ou plus sobrement, une tenue de soirée agrémentée d'un masque de plumes ou de poils, d'un chapeau extraordinaire. Une fête de la création, de la poésie et de l'humour.

Les Subsistances

Sam. 18/09 (à partir de 22:30)
Plein tarif : 25 euros
Tarif réduit : 22 euros

Mémo

Exposition de prototypes et dessins de costumes dans l'Atrium de l'Hôtel de Ville le 8 juin de 14 heures à 18 heures et du 9 au 11 juin de 10 heures à 18 heures.

Entrée Libre.

Conception et réalisation :
Prisme International

Le bal d'Amélie

Un bal d'aujourd'hui. Un prénom culte qui évoque la jeunesse, la sensibilité, une atmosphère unique. Un hommage à la valse viennoise et aristocratique, parisienne et bourgeoise, auvergnate et populaire, italienne et révolutionnée par l'accordéon chromatique, belge et à mille temps... Un hommage au musette avec des javas, des paso doble... Le Transbordeur s'habille de miroirs, de marionnettes virevoltantes, de guirlandes électriques. Les comédiens et les formations musicales du classique au swing entraînent les danseurs dans le tourbillon de la valse qui inspire les costumes et les simples accessoires, Sissi, Arletty, Amélie..., la palette est large. Et le plaisir de danser à deux, de chavirer s'impose.

Le Transbordeur

Sam. 02/10 (à partir de 22:30)
Plein tarif : 20 euros
Tarif réduit : 17 euros

Beauty and the Beast Ball

No jeans or T-shirts tonight... In the lyrical setting of Lyon's 17th-century Subsistances arts centre, 21st-century clothes designers, interior decorators, makeup artists and actors will join with you in a tribute to the prince of poets, Jean Cocteau, and his film *Beauty and the Beast*. A ball is all about the delight of dressing up and being someone else – so get your favourite designer or grandmother to run up something in the true Cocteau spirit. Or try a do-it-yourself approach: evening dress plus a mask or unforgettable hat.

Memo

Exhibition of the ball prototypes and costume designs on show in City Hall on 8 June, 2pm to 6pm, and on 9-11 June, 10am to 6pm / free entry.

Amélie's ball

A ball for today. An accordion tribute to the waltz – Viennese, French, Italian – in all its aristocratic and popular forms, and to France's accordion-backed musette style with its javas and paso dobles. All in a setting decked out with mirrors, pirouetting puppets and festoons of lights, as actors and bands spanning the spectrum from classical to swing put the dancers in a spin. Marvellous costumes, simple props and the sheer pleasure of dancing à deux.



Les Dîners chansons

88/89////////

Dîners Chansons

Au restaurant de la Maison de la Danse, "Ginger & Fred", trois diners-spectacles, trois voyages au cœur de l'Europe, de ses musiques populaires et de ses recettes.

Assurd / Italie

Créée en 1993, Assurd a très vite été considérée comme la meilleure troupe de représentants de la musique traditionnelle et populaire italienne. Sa musique est le résultat d'une vivacité typique du sud de l'Italie et de la vie des vieux quartiers populaires de Naples, où les gens se rencontrent, jouent de la musique, chantent et aiment la vie. Esprit charnel et sensuel des chansons et des musiques traditionnelles.

Les 16, 17 et 18 septembre à 22 h 30

L'Orchestre tzigane de Antal Szalai / Hongrie

Antal Szalai est issu d'une famille tzigane. A seize ans, il intègre l'Orchestre de l'Armée hongroise. Dès 1969 il dirige l'orchestre tzigane qui devient l'un des plus populaires de Hongrie. L'orchestre est mondialement connu pour la virtuosité de ses violonistes. Musique traditionnelle tzigane, espiègle ou poignante.

Les 23, 24 et 25 septembre à 22 h 30

Jorma Uotinen / Finlande

Né en 1950, il est l'une des figures emblématiques de la danse contemporaine, qu'il a été l'un des premiers à introduire en Finlande. Danseur, puis directeur du Ballet national de Finlande, complice de Carolyn Carlson, chorégraphe, comédien, actuellement directeur du festival de Kuopio... et chanteur. Dans son spectacle J'ai peur d'aimer, il interprète avec talent chansons françaises et finlandaises, Kurt Weill et Mikis Theodorakis, autour de thème de l'amour perdu.

Les 1er et 2 octobre à 22 h 30

Dinner & Song

During the Biennale, the Maison de la Danse's restaurant, Ginger & Fred, will play host to three dinner-shows – three journeys to the heart of Europe, its popular music and its cookery.

Assurd / Italy

Assurd was founded in 1993, and quickly earned a reputation as the best performers of Italy's traditional and popular music. Its repertoire flows from the vivacity typical of southern Italy and life in the old working-class districts of Naples, where people get together, play music, sing and love life. Traditional songs and music steeped in a spirit of earthy sensuality.

16, 17 and 18 September at 10.30pm

Antal Szalai's Tzigane Orchestra / Hungary

Antal Szalai comes from a Tzigane family. At the age of 16, he joined the Hungarian Army Orchestra. By 1969 he was conducting his Tzigane Orchestra, which became one of the most popular in Hungary. The

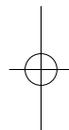
ensemble is known around the world for the virtuoso playing of its violinists. Lashings of traditional Tzigane music, mischievous and poignant.

23, 24 and 25 September at 10.30pm

Jorma Uotinen / Finland

Born in 1950, Uotinen is one of the emblematic figures of contemporary dance, and was one of the first to introduce it to Finland. A dancer and then the director of the Finland National Ballet, this close associate of Carolyn Carlson is also a choreographer, an actor, the current director of the Kuopio Festival... and a singer. In his show J'ai peur d'aimer, he performs talented renditions of songs from France and Finland, and others by Kurt Weill and Mikis Theodorakis, on the theme of lost love.

1 and 2 October at 10.30pm



Le Défilé 2004

"L'Europe des Grands Récits"

Dimanche 19 septembre
à partir de 14h00
Rive gauche du Rhône



La plus importante parade chorégraphiée d'Europe

Créé en 1996 par Guy Darnet lors de la Biennale brésilienne, le Défilé a gagné très vite ses lettres de noblesse et une réputation internationale, tout en prenant une place particulière dans le cœur des Lyonnais et des Rhônealpins. Pour la cinquième édition, les 4 500 participants âgés de dix à quatre-vingts ans donneront leur interprétation contemporaine de l'Europe des Grands récits, de la mythologie (Hercule, Persée, Cassandre, Pénélope) au roman social (Germinal), de Faust à Roméo et Juliette en passant par Rabelais, Jules Verne et Lewis Carroll... Une fusion de danses, de couleurs, de matières, de musiques, de chars et de machines roulantes invitera le public à voyager au fil de ces grands textes mis en images.

Le Défilé de la Biennale de la Danse est non seulement une aventure artistique mais également un formidable projet humain et solidaire. Des chorégraphes, des artistes, des équipements socioculturels, des travailleurs sociaux, des professionnels de l'insertion et des institutions s'associent à cet événement. D'un projet à l'autre, des hommes et des femmes découvrent, participent, se forment à la pratique de la danse, aux arts plastiques, à la réalisation des costumes, des chars, des décors par le biais d'organismes de formation, d'associations, en collaboration avec les artistes engagés dans le Défilé. Le Défilé permet ainsi d'organiser, pendant un an, des ateliers de pratiques artistiques favorisant la rencontre entre amateurs et professionnels dans différents domaines : danse, musique, costumes, arts plastiques.

Mémo

1996 Aquarela do Brasil : 2 000 participants et 200 000 spectateurs sous le soleil de Lyon.
1998 Méditerranée, un cercle ouvert sur le monde : 3 500 participants et 80 000 spectateurs sous la pluie !

2000 : Les Routes de la Soie, routes du rêve, routes du dialogue. 4 500 participants, 200 000 spectateurs et 150 000 téléspectateurs en direct sur France 3.

2002 : Du Rio Grande à la Terre de Feu, sur les chemins de la liberté. 4 500 participants, 300 000 spectateurs et 300 000 téléspectateurs en direct sur France 3.

Un dossier de presse complet sera à votre disposition dès le 10 juin 2004

The most important choreographed parade in Europe

Created in 1996 by Guy Darnet during the Biennale dedicated to Brasil, le Défilé has quickly won its letters patent of nobility and an international reputation, and has found a special place in the heart of the inhabitants of the city and the Region.

For its fifth edition, the 4,500 participants, from ten to eighty years old, will give their own contemporaneous view about the big adventures of Europe, inspired by the mythology (Hercule, Persea, Cassandra, Penelope), social novel (Germinal), from Faust to Romeo and Juliette, also by writers such as Rabelais, Jules Verne and Lewis Carroll... A mix of dances, colors, music, floats will invite the audience to travel throughout tales born in Europe. The Défilé of the Biennale de la Danse is not only an

artistic adventure but also an fantastic human and collective project. Choreographers, artists, socio-cultural structures, class workers, experts on insertion and institutional houses participate in this great event.

From any project, men and women discover, participate, acquire to a dance training, to visual arts, to floats and dress making, to set building with the help of numerous organizations, in collaboration with artists involved in Le Défilé. During the whole year, Le Défilé. allows the set of artistic workshops, the meeting between amateurs and professional artists from various fields : dance, music, costumes, visual arts...

Memo

1996 : Aquarela do Brasil. 2,000 amateur dancers and 200,000 people attend the parade in the sun !

1998 : Méditerranée. 3,500 amateur dancers and 80,000 people in the rain !

2000 : The Silk roads. 4,500 people, 200,000 persons in the streets and 150,000 viewers.

2002 : From Rio Grande to the Fire Earth, on the roads of the liberty. 4 500 people, 300 000 spectators and 300,000 viewers on the channel TV France 3 (in live)

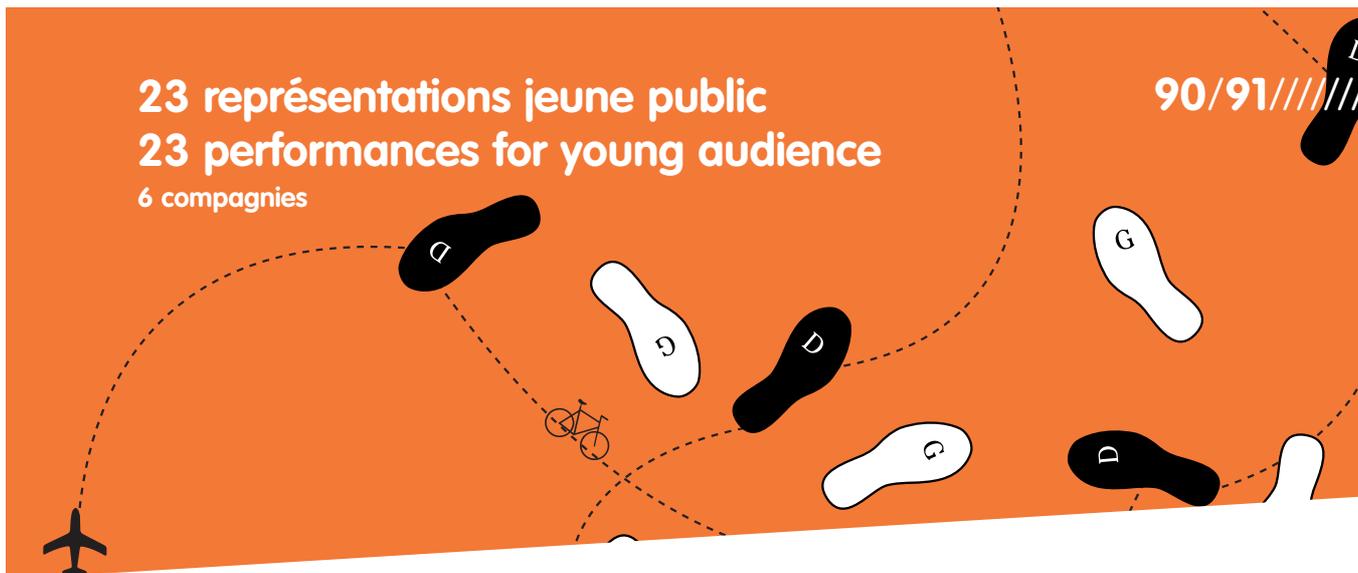
A press book will be available from June, 10th.



23 représentations jeune public 23 performances for young audience

6 compagnies

90/91//////



Finlande

Jyrki Karttunen / "Fairy"

à partir de 8 ans

Keiju, être féérique mi-homme mi-elfe, vit coincé entre le monde des fieurs et celui des humains, sans jamais pouvoir rester dans l'un ou l'autre. Ce conte de fée inspiré de l'imagerie finlandaise doit son pouvoir d'enchantement à une chorégraphie subtile et enjouée, mais aussi à un riche mélange de musiques et de vidéos. Un spectacle dont la beauté et la fluidité feront à coup sûr vibrer le cœur du public. (cf p. 40)

Keiju is a kind of dance work set in a fairy-tale world. "The starting point for the Keiju solo was a fairy-like creature who developed while I was working on the Meryl solo for the dancer Sari Lakso in 2001. In Meryl, the character arose as a subsidiary role in order to personify an abstract, indefinable, innocent sense of happiness that the main character longed for." Jyrki Karttunen (see p. 41)

Théâtre de la Croix-Rousse

Mer. 15/09 - 15h00, 1 jeune - 1 adulte
Jeu. 16/09 - 14h30, scolaires
Ven. 17/09 - 14h30, scolaires
Sam. 18/09 - 15h00, 1 jeune - 1 adulte
Mer. 22/09 - 15h00, 1 jeune - 1 adulte

France

Michel Kelemenis / "Besame Mucho"

à partir de 13 ans

Un lien entre les danseurs, le baiser. Une chanson, Besame Mucho, en douze versions différentes. Comme une ritournelle, une obsession, cette création aborde avec optimisme et fraîcheur un thème grave, la prévention contre le sida. Un spectacle juste et sensible. (cf p. 24)

A work that cautions against the glorification of risk-free sex, Anthère is still very topical 10 years after it was first staged. It underscores the need to for protection against an illness that medical science still cannot circumvent: Aids.

This revival provides the opportunity to rediscover the ambiguous swaying between the nostalgic lyricism of popular songs and the caustic writing that the pain of these losses demands. The transfer of fluids is symbolically represented by the kiss the dancers exchange: the intersection of this kiss with the repeated playing of one of the greatest love songs gave birth, 10 years later, to Besame mucho. (see p. 25)

Théâtre du Point du Jour

Jeu. 16/09 - 14h30, scolaires

Hongrie

Compagnie Honvéd / "Black Pearls"

à partir de 7 ans

Venue de Hongrie, la compagnie Honvéd s'intéresse à toutes les danses et musiques tziganes du bassin des Carpates. Aux danseurs et musiciens de la compagnie s'ajoutent un quatuor de voix magiques, une fanfare roumaine et deux orchestres tziganes, au total soixante danseurs, chanteurs et musiciens. Un spectacle sobre, concentré sur les pas, l'énergie, la vivacité et la beauté des musiques tziganes. (cf p. 44)

Black Pearls found expression influenced by the following concept : it should be unique and exciting to observe side by side the various styles of gypsy culture and to be able to view its numerous aspects that were meant for not a homogeneous public. Indeed, one should be able to discover its contrasts and relationships. (see p. 45)

Maison de la Danse

Mer. 22/09 - 15h00, 1 jeune - 1 adulte
Sam. 25/09 - 15h00, 1 jeune - 1 adulte

Grande-Bretagne

Compagnie Random Dance / "Alpha"

à partir de 8 ans

Alpha est un monde isolé, où des animaux merveilleux côtoient des machines virtuelles et chimériques. Chacun cherche sa place dans ce rêve éveillé. Mais lequel des animaux décide, et pourquoi ? Cette pièce nous questionne sur l'importance prise par la technologie vis-à-vis de la nature. Un spectacle intelligent, dynamique et poétique. Époustouflant. (cf p. 60)

Alpha is a secret land, where fabulous animals and virtual machines live together. Each and everyone is looking for their own space in this wakening dream. Alpha waters the imagination. (cf p. 61)

Centre culturel Le Toboggan

Lun. 27/09 - 14h30, scolaires
Mar. 28/09 - 14h30, scolaires
Mer. 29/09 - 15h, 1 jeune - 1 adulte

France

Compagnie Petton / "Oscar"

à partir de 8 ans

(cf p. 92 / see p. 93)

France

La Petite Fabrique / "Les Fables à La Fontaine"

à partir de 8 ans

(cf p. 94 / see p. 95)



Le Guetteur, Cie Petton // Picardie - France

Direction artistique | Luc Petton

"Oscar" → À partir de 8 ans

Accueil

Théâtre des Jeunes Années
Danse contemporaine

Luc Petton

Adolescent, Luc Petton est passionné par les arts martiaux. Il pratique le karaté jusqu'à l'obtention de la ceinture noire et participe à de nombreuses compétitions. Puis il découvre la danse contemporaine et obtient en 1980 une bourse au Dance Theater Lab de Alwin Nikolais et Murray Louis à New York. Il y reçoit notamment l'enseignement de Hanya Holm dans son célèbre cours de théorie et composition de la danse. A New York, il danse avec la compagnie Robin Feld (contact improvisation) tout en continuant à se former auprès de la compagnie Trisha Brown. De 1981 à 1984, il est engagé au Folkwang Tanz Studio à Essen, en Allemagne, où il étudie avec Jean Cébron et Hans Zullig. Il y danse pour de nombreux chorégraphes telle Suzanne Linke. Lauréat d'une bourse d'études du Ministère de la Culture et de l'office d'échange universitaire franco-américain, il retourne à New York où il étudie le style Humphrey-Limon auprès de Ruth Curier. De retour en France, il fonde en 1986 et co-dirige jusqu'en 1994 la compagnie Icosaedre avec Marilén Iglésias-Breuker. Il rencontre durant cette période Dominique Dupuy qui l'initie au travail sur l'instrumenta-

rium Pilates. Par son goût pour l'échange, il est à l'origine de nombreuses performances et créations ouvertes sur d'autres disciplines artistiques et d'autres cultures, avec entre autres : Amano Sen (tambours de Kofu, Japon), Peter Kowald (Jazz), Louis Lutz (sculpteur), Marianne Frossard (plasticien)... Il est également co-auteur de projets liés à l'image (court métrage et exposition photographique). Il crée en 1994 la compagnie Le Guetteur, Luc Petton & Cie. La compagnie amorce un parcours ascendant sur la scène française. Installé en Picardie, il mène de nombreux projets de proximité et dans les écoles, les hôpitaux...

Oscar, un cantique articulatoire création 1996

C'est en fait Oskar qu'il faut dire, car l'individu éponyme n'est autre qu'Oskar Schlemmer du Bauhaus (école d'architecture qui, à travers, son enseignement souhaitait réconcilier l'art et la vie) dont l'œuvre se caractérise par une recherche plastique marquée par la composition en diagonales, la schématisation des personnages et la mise en mécanique du mouvement. On est tenté de faire un parallèle avec le Ballet mécanique de Fernand Léger. Or c'est un rapprochement tout à fait contemporain auquel nous invite Luc Petton avec cette chorégraphie. Inspirée de la Danse des Bâtons (1927) de Schlemmer, cette création explore toutes les ressources d'un matériau, le bâton, et toutes les ressources du corps affublé de ces prolongements végétaux. A l'époque, Albert Flocon, architecte et interprète de ces danses en avait ainsi défini la particularité : « (...) mise en évidence des angles multiples et compensés

que forment bras, jambes et corps dans leur mouvement ici bien tempérés et contrôlés par la mécanique même de leurs prolongements (...). La multiplicité des figures ainsi obtenues est stupéfiante. » Longs bâtons attachés à chaque partie des membres (main, avant-bras, bras...) auxquels chaque mouvement, chaque angle des articulations imprime une forme dans l'espace. Affublé de la sorte, chaque geste prend un sens accru, rien de banal dès lors dans cette mécanique du charme où le moindre geste tisse avec l'espace un dialogue complexe. Un travail ancré dans la physicalité de la danse, expérimentant les voies ludiques de la métamorphose du corps et de son imaginaire ne dédaignant ni l'humour, ni l'autodérision. L'inventivité du chorégraphe Luc Petton et du créateur de costume Jean-Paul Céalis n'a pas de limites : des excroissances appliquées aux bras, aux jambes, des mobiles ambulants installés sur diverses parties du corps des danseurs, des costumes à géométrie variable, de longues perches ou des ailes de papillon. Les accessoires et les costumes composent avec la grâce et la malice de la chorégraphie un ballet à la cadence soutenue où évoluent tour à tour insectes gigantesques, combattants d'arts martiaux, hélicoptères, formes géométriques abstraites évoluant dans l'espace noir du tableau, ou peut-être sont-ce les différentes facettes d'une même créature ?

Mémo

Première à Lyon



Luc Petton

Luc Petton has been fascinated by martial arts since early childhood. He did karate for many years, got his black belt and took part in many competitions. He later discovered modern dance, and studied in New York thanks to a scholarship from Dance Theatre Lab, run by Alwin Nikolais and Murray Louis. There he attended Hanya Holm's famous theory and composition class. In New York, he was also part of Robin Feld's contact improvisation Dance Group. He then joined the Folkwang-Tanz Studio in Essen, Germany, where he studied with Jean Cebron and Hans Zullig, and danced with many choreographers including Suzanne Linke. On returning to France, he teamed up for several years with choreographer Marilen Iglesias-Breuker, founding the Icosaedre Dance Company. In 1989, he began working on solos and organised performances with artists from many disciplines –

Oscar, un cantique articulatoire creation 1996

It should really be spelt Oskar, because the eponymous individual is none other than Oskar Schlemmer, one of the founders of the Bauhaus, whose work is characterised by plastic research marked by diagonal composition, the schematising of characters, an emphasis on angles and the mechanical aspect of movement. And yet Luc Petton's choreography evokes entirely contemporary references. This new ballet, inspired by Schlemmer's *Danse des Bâtons* (1927), explores all the resources of an object – a stick – and all the resources of a body endowed with this plant-like extension. At the time, Albert Flocon, architect and performer of these dances, described their peculiarities as follows: "(...) *an accentuation of the multiple and compensated angles that are formed by the arms, legs and body in their movement, well-tempered and controlled by the very mechanics of their extensions* (...) *The multiplicity of figures thus obtained is astounding.*" Long sticks are attached to all parts of the members (hands, arms, forearms), so that each

movement, each angle of the joints, reproduces a shape in space. Thus furnished, each gesture takes on enhanced meaning, leaving nothing banal about these charming mechanics, whose slightest gesture engages a complex dialogue with space. Petton's work is anchored in the physicality of dance, experimenting with the ludic potential of metamorphosing the body and imagination, and sparing neither humour nor self-mockery. The inventiveness of choreographer Luc Petton and costume designer Jean-Paul Céalis knows no bounds. Outgrowths are added to arms and legs; moving objects are attached to various parts of the dancers' bodies; costumes vary in size, and feature long poles and butterfly wings. Through graceful, mischievous choreography, the accessories and costumes conjure a fast-paced ballet bursting with – and perhaps they are simply different facets of the same creature – gigantic insects, martial arts opponents, helicopters, and abstract geometrical shapes, all gliding around the black space of the stage.

Memo

Lyon premiere.

mar. 21/09	14:30	scolaires
mer. 22/09	15:00	1 jeune - 1 adulte
jeu. 23/09	10:00 & 14:30	scolaires
ven. 24/09	10:00 & 14:30	scolaires

Théâtre des Jeunes Années

La Petite Fabrique // France - Paris

"Les Fables à la Fontaine" → à partir de 5 ans

"Le Lion et le rat"

Chorégraphie

Dominique Boivin

"Le Corbeau et le renard"

Chorégraphie

Dominique Hervieu

"Le Loup et l'agneau"

Chorégraphie

Béatrice Massin



La Petite Fabrique Les Fables à La Fontaine

C'est Annie Sellem, directrice de l'association La Petite Fabrique, longtemps administratrice de grandes compagnies dont celle de Josef Nadj, consciente du manque de spectacles vivants vis-à-vis des jeunes classes, qui a eu l'idée de ce projet à vocation « familiale et internationale ». Dix chorégraphes se sont mis à l'ouvrage. Chaque programme est constitué de trois fables. Après avoir vu à la Maison de la Danse la saison dernière, les fables mises en danse par Mourad Merzouki Le Chêne et le roseau, Herman Diephuis La cigale et la fourmi et Satchie Noro Le Héron, place à Dominique Hervieu Le Corbeau et le Renard, Dominique Boivin Le Lion et le rat et Béatrice Massin Le Loup et l'Agneau.

Dominique Hervieu Le Corbeau et le renard

Née en 1962 à Coutances, Dominique Hervieu dévore du mouvement sous toutes ses formes, depuis l'âge de six ans. Après la gymnastique, elle élit la danse comme nouvel objet de sa passion. Elle suit une formation classique à Caen avec Michèle Latini, puis contemporaine avec Peter Goss. En 1981, elle rencontre José Montalvo. Entre 1982 et 1985, elle élabore avec lui une gestuelle faite de fluidité, rapidité et précision -sans modè-

le identifiable- qui va donner un style singulier à leurs productions. De 1986 à 1988, plusieurs prix internationaux récompensent les chorégraphies de José Montalvo, dont elle est l'interprète (Concours de Nyon - 1986, Danse à Paris - 1987, Concours Chorégraphique de Cagliari - 1988). Elle reçoit le deuxième prix d'interprétation féminine du Concours de danse de Paris avec La Demoiselle de Saint Lô en 1988, année de la création de la Cie Montalvo-Hervieu. Dominique Hervieu est assistante à la chorégraphie et danseuse de toutes les pièces de la compagnie et s'engage parallèlement dans une réflexion personnelle sur la formation en danse et l'éducation artistique. En 1998, elle est nommée co-directrice du Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne et qu'elle quitte en 2004 pour s'installer à Roubaix. À partir de 1999, elle cosigne la chorégraphie pour Le Jardin io io ito ito, pour Le Rire de la lyre à l'Opéra de Paris et pour Babelle heureuse en 2002. En juin 2000, elle est nommée conseillère artistique à la danse, responsable de la mission jeune public au Théâtre National de Chaillot.

Dominique Boivin Le Lion et le rat

À six ans, il débute par la danse acrobatique, poursuit avec la danse classique jusqu'au moment déterminant qui va orienter la suite de sa carrière : en 1971, il n'est pas accepté chez Béjart... et cet échec le conduit à découvrir la danse contemporaine. Il commence avec Carolyn Carlson et poursuit avec Alwin Nikolais alors au CNDC d'Angers. En 1978, son premier solo Vol d'oiseau remporte le Prix de l'Humour au

concours de Bagnolet. Suivent deux années de formation à New York avec Cunningham et Douglas Dunn. En 1981 il crée le collectif Beau Geste. Dès lors, il mêle interprétation chez Decoufflé et Larrieu et créations chorégraphiques : solos, pièces pour Beau Geste, Grand Magasin, Louis Ziegler ou Lolita. Cette grande activité est le reflet d'un art touche-à-tout et de la bricole heureuse, la danse pour lui s'accompagnant surtout d'un imaginaire, d'une mise en image inventive, loufoque et drôle, en tous les cas de bonne humeur. Il en va ainsi de Cabaret, La Belle Étoile (1993), La Danse, Une histoire à ma façon... (1994), Petites histoires au-dessus du Ciel.

Béatrice Massin Le Loup et l'agneau

Après avoir été interprète dans plusieurs compagnies contemporaines, dont celles de Susan Buirge, Béatrice Massin est engagée en 1983 par Ris et Danceries où elle mène de front durant dix années, l'interprétation, la recherche sur le répertoire, l'assistanat et la création chorégraphique. À la fin 1993, elle fonde sa compagnie Fêtes Galantes, pour laquelle elle crée un spectacle par an (Charpentier des ténèbres, Pimpinone, Trio Tryptique...).



94/95////////

La Petite Fabrique The Fables of La Fontaine

Annie Sellem, who runs non-profit association La Petite Fabrique (The Little Factory), was intrigued by the lack of live performances geared to young people, and had the idea of a project aimed at a family audience. Ten choreographers signed up, and each production staged consists of three fables.

Last season the Maison de la Danse presented fables choreographed by Mourad Merzouki, Herman Diephuis and Satchie Noro. This year it is the turn of Dominique Hervieu, Dominique Bovin and Béatrice Massin to present their creations.

Dominique Hervieu The Crow and The Fox

Born in 1962 in Coutance, Normandy, Dominique Hervieu has since the age of six been devouring dance in all its forms, a passion first sparked by gymnastics. She continued with a classical training from Michèle Latini, then studied contemporary dance with Peter Goss. In 1981 she met José Montalvo, with whom she developed a fluid, quickfire and precise body language that had no obvious model and gave their output a singular hallmark. José

Montalvo's choreographies, performed by Dominique Hervieu, have earned a number of prizes – at the Nyons Dance Competition in 1986, the "Danse à Paris" festival in 1987, and the Cagliari choreography competition in 1988. In 1988, she also received second prize for performance (women's category) at the Paris International Dance Competition, performing the piece La Demoiselle de Saint Lô. The same year saw the foundation of the Compagnie Montalvo-Hervieu, and Dominique Hervieu assisted with the choreography and dancing in all productions. In parallel, she undertook a personal exploration of the teaching of dance and artistic development. In 1998 she was named co-director of the National Choreography Centre in Créteil and Val-de-Marne. She left these establishments in 2004 to move to Roubaix. Since 1999 she has co-written the choreographies Le Jardin io io ito ito and Le Rire de la lyre (for the Paris Opera) and Babelle Heureuse. In June 2002 she was named artistic consultant for dance, in charge of youth projects, at the Théâtre National de Chaillot in Paris.

Dominique Bovin The Lion and The Rat

Dominique Bovin began acrobatic dancing at the age of six. He went on to study classical dance until the moment in 1971 that shaped his career: he was rejected by the Ballet Béjart! This fiasco led him to discover contemporary dance. He first trained with Carolyn Carlson, then with Alwin Nikolais at

the National Contemporary Dance Centre in Angers. In 1978 his first solo Vol d'oiseau (Birdflight) won the prize for humour at the international choreographic competition in Bagnolet. Bovin then went to New York for two years, training with Merce Cunningham and Douglas Dunn. In 1981 he created the Beau Geste group. He began to combine performance, alongside Decouflé and Larrieu, with choreography: solos, and productions with Beau Geste as well as the Grand Magasin, Louis Ziegler and Lolita companies. His prolific activity reflects his eclectic tastes as a happy handyman. In his view, dance carries with it an imaginary world, in visions that are inventive, zany and funny, and always shot through with good humour – values reflected in productions such as Cabaret, La belle étoile, La danse, Une histoire à ma façon and Petits histoires au-dessus du ciel.

Béatrice Massin The Wolf and The Lamb

Beatrice Massin performs with many contemporary companies, including Susan Buirge's. In 1983 she joined the Ris et Danceries company where she had a fruitful 10-year experience as a performer, besides researching the repertoire and assisting with choreographies. In late 1993, she founded her own company Fêtes Galantes, for which she creates one production a year.

mar. 28/09	14:30	scolaires
mer. 29/09	15:00	1 jeune - 1 adulte
jeu. 30/09	10:00 & 14:30	scolaires
ven. 01/10	10:00 & 14:30	scolaires

Le Radiant



Autour de la Biennale / Around the Biennale

Expositions / Exhibitions



Jan Fabre

On connaît volontiers le metteur en scène, le chorégraphe mais on oublie quelques fois qu'au théâtre et à la danse, Jan Fabre associe un travail de sculpteur, de plasticien et de performeur. La fin des années 1970 déchaîne son goût pour l'exhibition. Il s'expose dans une vitrine avec des escargots lui rampant sur la peau ou s'enferme dans une pièce pour la redessiner au stylo BIC bleu. Le Bic-art qu'il invente est à l'image de la touche Fabre : excessive, furieuse et quelques fois cruelle. Depuis 1997, date à laquelle la Biennale de Venise l'invite, ces explorations le placent d'emblée sur la scène artistique internationale où il ne cesse d'étonner par son imaginaire et son univers symbolique dans lesquels la réalité est constamment déformée. Déjà très jeune, il a le goût des textes et du dessin « j'ai une discipline : je dessine chaque jour (...) le dessin est une danse que j'exécute avec mes poignets, et la danse est un dessin dont les danseurs sont des lignes ». D'où l'évidente nécessité pour le Musée d'Art Contemporain de Lyon de s'associer à la Biennale de la

danse, afin de montrer l'œuvre du plasticien sous ses aspects les moins connus du grand public.

Dans une succession de 25 cabinets sont dévoilés tous les films réalisés depuis 1978, ainsi que des séries de dessins exécutés dans les mêmes années, permettant d'appréhender toutes les facettes de son travail et sa pratique des arts vivants. Cette exposition est présentée en collaboration avec le SMAK de Gand (Belgique) sera accompagnée d'une édition de catalogue.

Du 17 au 19 septembre.

Du mercredi au dimanche de 12 h à 19 h
au Musée d'Art Contemporain
Renseignements : 04 72 69 17 17

Transylvania express

Le Centre Culturel français de Cluj, Roumanie, en partenariat avec la galerie BF15 présente Transylvania express. Cette exposition pose un regard sur l'art contemporain en Transylvanie et sur sa pertinence dans l'actualité européenne.

Du 18 septembre au 16 octobre 2004
Galerie BF15 – Galerie Swap – Galerie Néon

Dan Perjovschi (Galerie des projets)

Une forte conscience politique et un humour dévastateur sont les moteurs des dessins du peintre et artiste conceptuel roumain Dan Perjovschi : il y est question des pressions que subit tout artiste indépendant dans les sociétés post-communistes, de l'absence de reconnaissance de l'art par l'ultra-libéralisme qui s'y impose et de l'arrogance de l'Occident envers ces populations.

Du 8 juillet au 26 septembre 2004
Du mercredi au dimanche de 13h à 19h

et le jeudi jusqu'à 20h

Institut d'Art Contemporain – Villeurbanne
Renseignements : 04 78 03 47 00

L'esprit des villes

Cette exposition a pour objectif de présenter un large panorama photographique des grandes métropoles européennes. De Barcelone à Saint-Petersbourg, de Berlin à Riega en passant par Paris, Lyon, Rome, Bruxelles, Prague ou Vienne ; de la ville en guerre à la ville en reconstruction, de la ville imaginaire à ses quartiers en mutation, de ses espaces péri-urbain aux bâtiments des centres villes, de ses passants affairés à ses habitants captés dans leur environnement, l'œil attentif de trente photographes, de nationalités et d'horizons divers, a saisi les différentes thématiques : architecture et espaces, habitants et ambiances des rues et des banlieues, tous constitutifs du fameux « esprit des villes », véritable ensemble urbain réuni sous des noms porteurs de rêves.

Ces expositions seront visibles dans une vingtaine de galeries et centres d'art de l'agglomération lyonnaises.

Du 7 septembre au 2 octobre.

Direction artistique : Gilles Verneret
Renseignements : Galerie le Bleu du Ciel
tél. : 04 72 07 84 31



Jan Fabre

We know all about the director and choreographer, but we sometimes forget that besides his theatre and dance work Jan Fabre is also a sculptor, visual artist and performer. He was seriously bitten by the exhibition bug in the late 1970s. He showed himself in a shop window with snails crawling over his skin, and shut himself in a room and redesigned it with a blue Bic biro pen. Bic-art, which he invented, is Fabre's hallmark: excessive, wild and sometimes cruel as well. From 1997 onwards, when he was a guest at the Venice Biennial, such exploration has thrust him onto the international art scene, where he has relentlessly provoked astonishment at his imagination and symbolic world, in which reality is subject to constant deformation. Since a very young age, he has been keen on writing and

drawing: "I'm disciplined: I draw every day (...) drawing is a dance that I execute with my wrists, and dance is a drawing in which the dancers are lines." Hence it was an obvious temptation for Lyon's Museum of Contemporary Art to team up with the Biennale de la Danse to display the facets of Fabre's oeuvre that are less well known to the general public.

In a series of 25 booths all the films he has made since 1978 will be unveiled, together with a series of drawings produced during the same period, thus completing the festival's panorama of his work, including his live art activities.

The exhibition is being held in collaboration with the Smak museum of contemporary art in Gand, Belgium. An exhibition catalogue will be published.

From 17 to 19 September 2004
Wednesday to Sunday, 12am to 7pm
Museum of Contemporary Art
Information: 04 72 69 17 17

Transylvania Express

The French Cultural Centre of Cluj, Romania, and the BF15 Gallery present Transylvania Express. This exhibition focuses on the contemporary arts in Transylvania.

From 18 September to 16 October 2004
Galerie BF15 – Galerie Swap – Galerie Néon

Dan Perjovschi (Galerie des projets)

The Contemporary Art Institute of Villeurbanne presents the works of Romanian concept artist Dan Perjovschi.

From 8 July to 26 September 2004
Wednesday to Sunday, 1pm to 7pm,
Institut d'Art Contemporain – Villeurbanne
For further information: 33 (0) 478 034 700

L'esprit des villes (The spirit of cities)

This exhibition presents a photographic panorama of Europe's leading cities. From Barcelona to St Petersburg, from Berlin to Riga, with stopovers in Paris, Lyon, Rome, Brussels, Prague and Vienna, cities amid war and reconstruction, imaginary cityscapes and moving districts, urban spaces and the built environment, and portraits of the city-dwellers themselves...

30 photographers from different countries capture the "spirit of cities".

These exhibitions will be on show in over 20 galleries and art centres in and around Lyon.

From 7 September to 2 October 2004

Artistic Director: Gilles Verneret
For further information: Galerie le Bleu du Ciel
Tel.: 33 (0) 472 078 431

Autour de la Biennale / Around the Biennale

Cours, Colloques, Rencontres /
Master class, Meetings



Cours et démonstrations de danse

Pour vivre pleinement cette 11^e Biennale, il ne faut pas seulement en être le spectateur. Il faut aussi bouger, laisser parler son corps au rythme de la musique et retrouver le plaisir de danser : valse, java, paso doble... Ces cours et démonstrations de danse seront animés par des professionnels de la danse européenne.

Tous les jeudis, vendredis et samedis, place
des Terreaux, Lyon 1^{er} de 18h00 à 20h00

Séminaire

Du 22 au 26 septembre, quarante enseignants européens travaillant sur la danse avec des élèves de trois à onze ans se retrouveront pour le séminaire Europa danse au Centre International de Séjour de Lyon. Organisée par l'IUFM, en collaboration avec l'Inspection académique et l'agence Socrates France, cette rencontre amène les participants à réfléchir sur un projet de recherche en partenariat avec des danseurs.

Ce séminaire s'inscrit dans une démarche plus globale de création de réseaux d'écoles qui travailleront ensemble grâce à l'élaboration de projets COMENIUS. Objectif : développer une réflexion sur l'apprentissage des fondamentaux pour la formation des élèves, citoyens européens actifs et cultivés. Les enseignants participants pourront assister aux représentations de la Biennale de la danse, rencontrer des chorégraphes et danseurs et participer à des ateliers, notamment avec la chorégra-

phe lyonnaise Annick Charlot. Par ailleurs, des après-midi d'échange avec des compagnies seront ouverts à tout public.

Du 22 au 26 septembre
Renseignements :
IUFM : 04 72 07 30 96

Rencontres professionnelles

La Biennale de Lyon et le département des métiers du Centre National de la Danse s'associent pour proposer des rencontres professionnelles à Lyon.

Deux journées seront consacrées à la mobilité professionnelle de l'artiste chorégraphe en Europe, tant sur le plan artistique que juridique. Une seconde rencontre abordera la santé du danseur aux regards des pratiques développées dans plusieurs pays européens. Le Département des métiers proposera également des permanences d'information et de documentation ainsi qu'un accueil pour des entretiens personnalisés.

Renseignements : CND - 01 41 83 98 39

Rencontre avec le public

Dans le cadre de son ouverture au monde culturel, et en partenariat avec la Biennale, le Muséum invite la chorégraphe Sophie Tabakov pour une rencontre publique.

Jeudi 16 septembre à 17 h 30
Muséum - Lyon 6^e / Entrée libre
Renseignements : Muséum d'histoire naturelle -
avant musée des Confluences
tél. : 04 72 69 05 00

La République des Arts donne son prochain rendez-vous à la Biennale de la Danse de Lyon. Pour une rencontre, dans un esprit, évidemment, de danse et de légèreté. Il s'agira de tisser des liens entre différentes cultures, autres modes d'expression, de

création, de réflexions.

Il s'agira de partager le plaisir de l'art de la conversation.

à l'occasion du bal "La Belle et la Bête"
Samedi 18 Septembre - Les Substances
Renseignements : Institut français du design.
Anne Marie Sargueil - tél. 01 45 63 90 90

Conférence : Rencontre autour de l'œuvre de Jan Fabre

Luk van den Dries, professeur au Département des études théâtrales de l'université d'Anvers, propose de nous familiariser avec l'idée de métamorphose qui est au cœur du travail de Jan Fabre.

**Samedi 18 septembre de 14h30 à 18h00 à la
salle des conférences - MAC / Entrée libre**
Renseignements :
Musée d'Art Contemporain de Lyon
tél. : 04 72 69 17 17

Débat

Au-delà de l'événement se développent en Europe de nouvelles fêtes urbaines associant étroitement la population.

L'agglomération lyonnaise est un emblème de cette nouvelle politique culturelle. A la veille du Défilé de la Biennale de la Danse, des réflexions seront conduites sur différentes thématiques : fêtes traditionnelles et nouvelles fêtes, formes artistiques et participation populaire, la place de fêtes dans l'espace urbain, etc. Interviendront des porteurs de projets, des artistes, des élus, des chercheurs et participants de l'agglomération lyonnaise, de Lille, Bruxelles, Barcelone, Belfast...

**Les 17 et 18 septembre - Salle du Conseil -
Grand Lyon - Lyon 3^e / Entrée libre**
Renseignements : 04 78 63 40 40
www.millenaire3.com
www.banlieues-europe.com



Master classes

Biennale spectators mustn't just stand on the sidelines – they should join in too, letting their bodies go and savouring the sheer pleasure of dancing the waltz, the java, the paso doble and much more! These master classes will feature lessons and demonstrations by dance professionals from around Europe – and it's all free of charge!

Every Thursday, Friday and Saturday, place des Terreaux, Lyon 1: 6pm to 8pm.

Seminar

- From 22 to 26 September, 40 professional teachers from around Europe, working with students aged three to 11, will come together for a seminar at the Centre International de Séjour de Lyon (CISL). Organised by the IUFM teacher-training body in collaboration with the local education authority and the French agency of the EU's Socrates programme, the event will enable delegates to work on a research project in partnership with professional dancers.

22 to 26 September

Further information:
IUFM: 33 (0) 472 073 096

- A discussion about Jan Fabre's artistic work, led by Luk van den Dries, who teaches in the Performing Arts Department at the University of Antwerp.

18 September, 2.30pm to 6pm at the MAC.

For further information: 33 (0) 472 691 717

Public Meeting

The Museum, a venue that embraces the cultural world, will play host to choreographer Sophie Tabakov for a meet-the-audience session.

16 September, 5.30pm, free entry.

For further information: 33 (0) 472 690 500

"République des Arts" invites you at the next meeting during the Dance Biennial of Lyon. A meeting around dance and lightness with the purpose of creating links between different cultures and different modes of expression.

It is about sharing the pleasure of conversation.

On the occasion of "La Belle et la Bête" Ball, September 18 2004 - Les Subsistances

For further information: Institut français du design.
Anne Marie Sargueil - tél. 33 (0) 145 639 090

Professional meeting

The Biennale de la Danse and the Professions Department of the National Dance Centre are running a dance community convention in Lyon.

The two-day event will be dedicated to the professional mobility of choreographers throughout Europe, and cover artistic, legal and health issues.

For further information: CND - 33 (0) 141 839 839

Debate

New forms of urban festivity, in tandem with local populations, are on the rise in Europe, and Greater Lyon is a good example of this new cultural trend. The day before the Biennale Défilé, a debate will be held on an array of themes: traditional and new feasts, artistic forms and community participation, community events in the urban space, etc. Project leaders, artists, elected officials, research workers and participants from Greater Lyon, Lille, Brussels, Barcelona and Belfast, among other cities, will take part in the debate.

17-18 September, Salle du Conseil, Greater Lyon complex, 20 rue du Lac, Lyon 3.

For further information: 33 (0) 478 634 040
www.millenaire3.com
www.banlieues-europe.com

Autour de la Biennale / Around the Biennale

Messe, Théâtre, Danse, Projections, Afters /
Mass, Theater, Dance, Films, Afters



Messe des artistes

La messe des artistes réunit depuis 1992, à l'occasion de la Biennale, deux mille fidèles en la Cathédrale de Saint-Jean. Dédiée à tous les artistes, quelles que soient leurs croyances, cette messe invite la danse au cœur de l'Eglise. Pour cette Biennale Europa, des fanfares tziganes, des chants religieux de Transylvanie et la chorégraphe d'origine slave Sophie Tabakov seront les invités de cette messe présidée par le cardinal Philippe Barbarin.

Dimanche 19 septembre à 10h30
Cathédrale Saint-Jean

Théâtre

"La Dinguerie tropicale" (Bzik tropikalny)

Né en 1968, Grzegorz Jarzyna, révélation du Festival d'Avignon, est l'un des metteurs en scène les plus talentueux de sa génération. Avec une énergie débordante, il mène la troupe du Teatr Rozmaitosci. Avec La Dinguerie Tropicale il plonge le spectateur dans le monde absurde et délirant du colonialisme du début du XIX^e siècle. Un événement à ne pas manquer, accueilli dans le cadre de la saison polonaise organisée en France en 2004. Spectacle en polonais, sur-titré en français.

Les 22, 23, 24, 25, 26 septembre
La Bourse du travail - Lyon 3^e
Théâtre des Célestins /Hors les murs
Renseignements: 04 72 77 40 00

Danse-Théâtre

"I Apologize"

Profitant de la présence exceptionnelle de l'écrivain américain Dennis Cooper en France, la chorégraphe-marionnettiste Gisèle Vienne a choisi de confronter son travail ainsi que celui du musicien Peter Rehberg aux écrits dérangeants et sulfureux de l'écrivain. Après un travail en commun aux Subsistances, l'aboutissement de cette rencontre est à découvrir.

Du 28 septembre au 2 octobre
aux Subsistances - Lyon 1^e
Renseignements : 04 78 39 10 02

Danse

"Un départ tous les quarts d'heure"

Ces rencontres proposées par le TDMI permettent à des jeunes chorégraphes professionnels ou amateurs de présenter leur travail en public. Toutes les quinze minutes, de nouveaux artistes entrent en scène, dans une totale liberté de forme et de thématique.

Un départ toutes les quinze minutes s'articule autour de petites formes chorégraphiques créées en majorité par de jeunes artistes. Leur quête sur le partage du désir de création nous incite à garder les yeux grands ouverts.

Marie Zighera

**Les 21, 22, 23, 24, 28, 29, 30 septembre
et 1er octobre De 18h à 19h30**

TDMI - Lyon 2^e - tél. : 04 72 77 59 55

Projections

Documentaire The Damned and the sacred de Jos de Putter (2002)

Agés de six à seize ans, les membres d'une troupe de danseurs tchéchènes, originaires de Grozny, entament une tournée dans les capitales européennes.

Tous les jours de spectacle à l'issue des représentations (sauf dimanche et samedi 15h00)
à la Maison de la Danse
Salle Jacques Demy / Entrée libre

Europ'afters

A l'occasion de la Biennale, les associations et les petits lieux de convivialité, les bars de quartiers et les cafés décalés, les restaurants et les salles de concert se mobilisent. Ils mettent l'Europe en lumière et proposent de découvrir la diversité de ses cultures, ses plaisirs musicaux et culinaires et la richesse de ses hommes, de leur possible rencontre. Au programme : déguster les spécialités européennes, écouter la musique irlandaises, hongroises, grecques, italiennes, consommer avec modération les boissons du Sud, du Nord, de l'Est ou de l'Ouest et danser jusqu'au bout de la nuit aux rythmes des chansons populaires ou des mix électroniques.

Un document présentant le programme sera disponible au mois de juin 2004



Artists' Mass

Since 1992, during the Biennale de la Danse, the artists' mass brings 2,000 persons in the beautiful St Jean Cathedral. Dedicated to all artists, however their religious beliefs, this mass invite the dance in the heart of the church. For the Biennale Europa, Gipsy orchestra, Transylvania chants and the choreographer Sophie Tabakov will be guests of this mass, chaired by the Cardinal Philippe Barbarin.

September, 19th at 10:30
La Bourse du Travail - Lyon 3^e
For Further information : 33 (0)472 774 000

Theater

"La Dinguerie tropicale" (Bzik tropikalny)

Born in 1968, Grzegorz Jarzyna is one of the most talented theatre producers of his generation. He leading Poland the theatre group Teate Rozmaitosci. The piece Bzik Tropikalny will be presented in original language version (with French subtitles). Performance organized by the Polish Season in France – 2004

September : 22, 23, 24, 25, 26
at the Bourse du travail - Lyon 3^e
Les Célestins – Hors les murs
For Further information : 33 (0) 472 774 000

Dance-Theater

"I Apologize"

The choreographer and puppeteer Gisèle Vienne creates I Apologize from the American novelist Dennis Cooper's texts.

September 28 - October 2nd
at les Subsistances - Lyon 1^e
For further information : 33 (0) 478 391 002

Dance

"Departure every 15 minutes"

"Departure every 15 minutes" is a series of short performances presented by young professional choreographers or amateurs face to a real audience. These meetings are organized by the TDMI structure (Theatre Dance Music Image)

September, 21, 22, 23, 24, 28, 29 October,
1st from 6:00 pm to 7h30pm.
At the Centre d'échanges de Perrache
Salle Mermillon
For further information : 33 (0) 472 775 955

Films

Jos de Putter's documentary The Damned and the sacred – (2002)
Young dancers of a troupe from Grozny are on european tour.

Every day after the shows (except Sundays & Saturdays 3 pm)

at the Maison de la Danse
Salle Jacques Demy / Free entrance

Europ'afters

Many pubs, restaurants, dancing and others places will put European colours. They will propose English brunch, Geek, Italian or Scandinavian specialities, Irish music, Gypsy orchestra... Day and night, the whole city will be Europa.

A program will be published in June.

Guy Darmet

Directeur artistique
Artistic director



Né en 1947, Guy Darmet, licencié en droit et diplômé en gestion, acquiert une expérience dans le marketing. De 1974 à 1979, il est directeur de promotion d'un magazine régional dont il supervise aussi la rubrique « spectacles ». Il écrit sur le cinéma, le théâtre et la danse et devient parallèlement correspondant du magazine national Danse.

Son intérêt pour la danse vient sans doute du souvenir d'une représentation des Ballets de Marquis de Cuevas avec Rosella Hightower quand il était enfant. L'arrivée à Lyon de Vittorio Biagi à la tête du Ballet de Lyon en 1969 sera également un catalyseur important. Fervent défenseur de la danse en France, supporter convaincu du projet Maison de la Danse, il en devient tout naturellement le directeur le 1er janvier 1980. Vingt-cinq ans plus tard, avec plus de 15 500 abonnés et 170 000 spectateurs chaque saison, la Maison de la Danse, lieu unique en France, est devenue une des scènes de diffusion et de création chorégraphiques les plus importantes au monde. En 1984, il crée la Biennale de la Danse dont il assume la direction artistique. Sa première édition suscite un grand intérêt. Guy Darmet devient le conteur d'un festival devenu l'un des rendez-vous incontournables consacrés à la danse. Thématique et festive, la Biennale raconte de superbes histoires au public qui découvre, regarde, écoute, se passionne et participe. En 1996, s'inspirant du célèbre Carnaval de Rio, il fait défiler dans les rues de Lyon plus de 2 000 danseurs amateurs et professionnels devant 200 000 personnes. Cette initiative est un réel succès salué avec enthousiasme par le public et la presse nationale et internationale. Depuis, Le Défilé est un événement attendu à chaque Biennale. En 2002, il a regroupé 4 500 participants et 300 000 spectateurs.

Guy Darmet a largement contribué et contribue toujours à ce que Lyon devienne une des capitales de la danse. Le magazine Télérama l'a élu personnalité culturelle de l'année 1989 et on le retrouve dix ans plus tard à la tête du même palmarès. En juillet 1999, on lui confie la direction artistique du 8^e Grand Prix Eurovision des Jeunes Danseurs. En novembre 2002, il récidive avec la retransmission en direct de la Maison de la Danse d'une soirée chorégraphique « Dance celebration » qui sera diffusée sur 17 chaînes de l'Eurovision. En 2003, il a été choisi par la fondation Rolex pour faire partie du programme « Rolex Mentor and Protégé Initiative » aux côtés de Pina Bausch, Carlos Saura, Ariel Dorfman, Mira Nair....

Guy Darmet a été promu :
Chevalier des Arts et des Lettres (1984)
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (1992)
Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (1997)
Chevalier de la Légion d'Honneur (1999)



Guy Darmet is Director of the Maison de la Danse and Artistic Director of the Lyon Biennale de la Danse. He was born in Lyon, in August 1947. After graduating in law, he earned a business administration degree and worked in marketing, which enabled him to build close and necessary ties between the cultural and business communities. From 1974 to 1979 he worked for a local news magazine as promotions manager and headed its arts coverage. He was also correspondent for a reputed national dance magazine. His love of dance has never stopped growing, fired by his memories of Rosella Hightower and Vittorio Biagi, and many others. In 1980, he was an eager promoter of choreography and steadfastly supported the Maison de la Danse project in Lyon, and quite naturally became the

venue's director on 1 January 1980. This one-of-a-kind French establishment has since become one of the world's leading dance venues, with 15,000 subscribers and over 170,000 spectators each season. In 1984, he created the Biennale de la Danse and became its artistic director. From its very first edition, the Biennale attracted substantial public interest. The festival drew an ever-expanding circle of enthusiasts, becoming one of the most important dance events anywhere. In 1996, as part of a community scheme, he was inspired by the Rio Carnival to devise the Défilé, or parade, for the Biennale de la Danse, with support from the Ministry of Culture. The first Défilé brought together 2,000 professional and amateur dancers, and 200,000 spectators lined the streets of Lyon. The Défilé now features a cast of over 4,500 – a success unanimously acclaimed by the national and international press. Thanks to Guy Darmet, Lyon has become a prominent dance host. For his tireless efforts, he has received numerous accolades. These include being voted Cultural Personality of the Year by Télérama magazine in 1989 and 1999. In 1995, the French government appointed him to chair the committee that allocates funding to dance companies. He was the Artistic Director of the great Eurovision event "Dance celebration", broadcast live from the Maison de la Danse on 27 November 2002. And in 2003, the Rolex Foundation made him a member of the Rolex Mentor and Protégé Initiative together with famous artists such as Pina Bausch, Carlos Saura, Ariel Dorfman and Mira Nair.

Guy Darmet has received the following awards from the French Ministry of Culture and Communication:
Chevalier des Arts et des Lettres (in 1984)
Chevalier dans l'Ordre National du Mérite (1992)
Officier dans l'Ordre des Arts et des Lettres (1997)
Chevalier de la Légion d'Honneur (1999)

La Biennale en chiffres / Keys

102/103 //

Budget total

5 530 000 euros

Subventions

3 360 000 euros

Ville de Lyon
Grand Lyon
Ministère de la Culture et
de la Communication
Région Rhône-Alpes
Conseil général du Rhône
Aderly

1 220 000 euros
750 000 euros
625 000 euros
425 000 euros
330 000 euros
10 000 euros

Ressources propres

1 440 000 euros

billetterie, co-productions, États européens...

Partenariat privé

730 000 euros

(cf p. 106)

Global Budget

Subsidies

The City of Lyon
The Grand Lyon

Ministry for Culture and Communication
The Rhône-Alpes Region
Rhône regional council
Aderly

Private means

Partnership

(see p. 107)

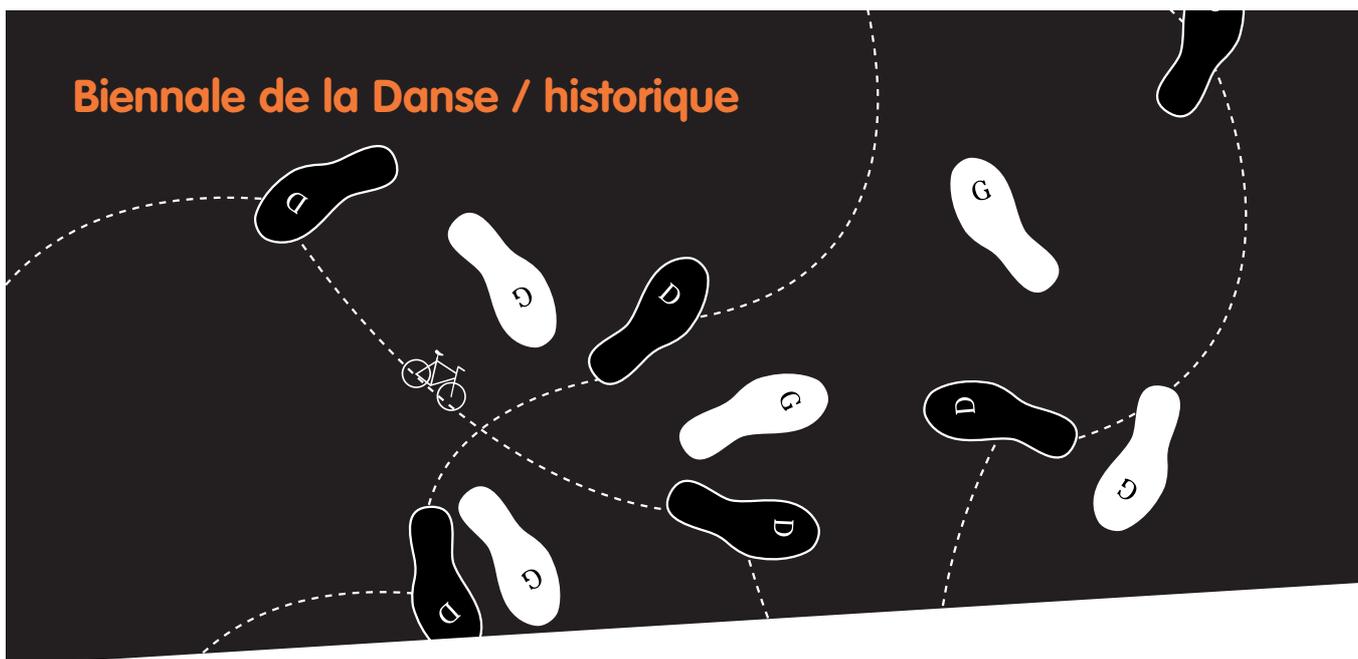
Nombre de places mises en vente
artistes
représentations
pièces chorégraphiques
compagnies
expositions
lieux
représentations jeune public
premières françaises
jours de spectacle
pays
créations 2004
coproductions Biennale
colloques
bals
Def'Hip-Hop

80 000
700
162
52
40
26
23
23
22
22
21
13
7
4
2
1

tickets
artists
performances
dance works
companies
exhibitions
places
young audience performances
French premieres
days
countries
creations 2004
Biennale coproductions
Professional meetings
bals
Def'Hip-Hop



Biennale de la Danse / historique



1984

14 compagnies françaises et étrangères offrent 66 représentations au public lyonnais sur le thème des grands courants à l'origine de la danse moderne dans le monde. 39 800 spectateurs.

1986

La danse expressionniste, notamment en Allemagne. 18 compagnies invitées. 42 350 spectateurs.

1988

Guy Darnet choisit de rendre hommage à la danse française, en évoquant quatre siècles de création chorégraphique. 20 compagnies invitées, 54 737 spectateurs.

1990

La Biennale, alors intitulée « An American Story », contribue à faire découvrir au monde de nombreux chorégraphes, comme Bill T. Jones. Tous les créateurs américains de renommée internationale sont réunis à Lyon pour la première fois et le New York Times affirme alors « La Biennale de Lyon n'est pas le seul festival de danse en France, mais pour sa quatrième édition, elle a prouvé qu'elle était le seul festival qui comptait réellement ». Les Biennales commencent donc à faire le tour de la planète et révèlent ainsi des artistes et des créations. 23 compagnies invitées pour cette édition et 72 974 spectateurs.

1992

Avec « Pasion de Espana », la Biennale renforce sa dimension de grande manifestation populaire qui implique la ville entière. Des événements sont organisés dans les quartiers et la Feria, regroupant 150 000 personnes, donne la fièvre au Vieux Lyon le temps d'une journée. 27 compagnies présentées, 89 000 spectateurs et 150 000 personnes pour la Feria.

1994

« Mama Africa, de l'Afrique à Harlem » est marquée par deux événements importants : la création de la célèbre compagnie Bill T. Jones, « Still Here », et l'apparition pour la première fois en Europe de la compagnie brésilienne « Grupo Corpo ». Une grande fête est organisée dans la ville et regroupe 120 000 personnes autour des rythmes africains. 20 compagnies, 75 500 spectateurs et 120 000 personnes pour la Fête en Couleurs.

1996

Coup de projecteur sur le Brésil avec « Aquarelo do Brasil ». 500 danseurs, chanteurs, musiciens, plasticiens, créateurs étonnants de modernité sont réunis à Lyon à l'initiative de Guy Darnet. Et pour la première fois, l'organisation d'un immense Défilé au cœur de Lyon enthousiasme 200 000 personnes. 31 compagnies, 82 559 spectateurs et 200 000 pour le Défilé.

1998

La Biennale se tourne vers les pays du Sud avec « Mediterranea » : 840 artistes venus de 11 pays du pourtour méditerranéen (Grèce, Tunisie, Liban, Egypte, Israël, Maroc, Espagne, Italie, France, Algérie, Turquie). De belles rencontres malgré un contexte politique délicat. 35 compagnies, 85 099 spectateurs et 90 000 personnes pour un Défilé qui s'est déroulé sous la pluie !

2000

« Les Routes de la soie » : 32 compagnies et 750 artistes venus de France, Chine, Japon, Corée, Taiwan, Hong Kong, Inde, Thaïlande, Ouzbékistan, Hollande, Croatie. 126 représentations, 79 060 spectateurs (110 060 avec les expositions, stages et autres manifestations). 200 000 personnes dans la rue pour regarder les 30 groupes soit 4500 personnes participant au Défilé.

2002

« Terra Latina » : 36 compagnies et 626 artistes venus de 11 pays d'Amérique Latine et de France. 154 représentations, 7 créations mondiales et 21 premières européennes. 87 000 spectateurs (112 000 avec les expositions, latinfters, colloques, etc.). Le Défilé a réuni 300 000 personnes sur la rive gauche du Rhône et 301 000 téléspectateurs sur France 3 Rhône-Alpes.



From 1984 to today: 10 editions of the Biennale de la Danse

104/105



1984

The first Biennale de la Danse, conceived by Guy Darnet, featured 14 French and foreign companies and staged 66 performances throughout the city of Lyon, attended by 39,800 spectators.

1986

The festival that year focused mainly on expressionist dance, especially from Germany, with 18 companies. Beside attending dance performances, more than 42,000 spectators attended a range of events including exhibitions and film screenings.

1988

A tribute was paid to the history of French dance, with 20 companies evoking four centuries of choreographic creation which has conquered Europe and the world. Through open-air performances and public balls, the Biennale spread throughout the city of Lyon and played host to nearly 55,000 spectators.

1990

The fourth Biennale de la Danse, entitled *An American Story*, featured 23 dance companies and helped to discover many choreographers. All the American figures of international renown came together in Lyon for the first time, and the *New York Times* wrote: "The Lyon Biennial is not the only dance festival in France, but after its fourth edition, it is the only one which really counts". The total audience nudged 73,000.

1992

With *Pasión de España*, the Biennale celebrated Spanish dance, with 27 companies acclaimed by 89,000 spectators. It consolidated its status as an event involving the entire city. Many events were organised in various districts and, for the first time, a Spanish-style feria with folk dancers was held in the heart of Lyon, attracting 150,000 Sunday strollers.

1994

Mama Africa, from Africa to Harlem saw 20 dance companies perform for 75,500 spectators. The festival party in the city streets was launched, setting 120,000 people swaying to the rhythms of Africa.

1996

Lyon came alive with the rhythms and colours of Brazil, as 31 dance companies and 500 dancers, singers, musicians and astonishing modern choreographers – as well as exponents of popular traditions – all descended on Lyon. More than 82,000 spectators attended the Biennale, entitled *Aquarela do Brasil*, and 200,000 people gathered to watch the parade, a blend of professional dancers and amateurs who had prepared for six months to celebrate the many dances of Brazil. For its first edition, the parade was an international success.

1998

In keeping with its quest to discover new countries and their cultures, the Biennale de la Danse focused this time round on the Mediterranean basin. Some 35 companies from more than 12 countries staged a wide range of dances to the delight of 85,000 spectators. The second edition of the parade attracted 80,000 people – despite the rain!

2000

This Biennale was dedicated to the Asian countries. The *Silk Roads* gave 110,000 people the opportunity to discover performers from some 34 companies, featuring eight world premieres and a host of exhibitions. That year, the parade drew a crowd of 200,000 people into the streets of the city.

2002

Terra Latina was the tenth journey that the festival invited audiences to take: 36 companies converged on Lyon from 11 South American countries, wowing 87,000 spectators in the city's theatres and bringing 300,000 parade-goers into the city streets.

Les partenaires officiels de la Biennale



Le GROUPE PARTOUCHE et son Casino LE PHARAON à Lyon, participent activement à la vie culturelle lyonnaise.

Déjà présent aux cotés de le Biennale d'Art Contemporain et des Nuits de Fourvière ainsi qu'au près de diverses associations, le Casino Le Pharaon se doit de soutenir les événements artistiques, tel que la Biennale de la Danse, qui font de Lyon une cité culturelle.



GL events renouvelle son partenariat avec la Biennale de la Danse. Attaché à ses racines lyonnaises où le groupe a été créé il y a vingt-cinq ans, GL events soutient les projets de création développés dans la région, qui portent loin les couleurs de l'agglomération lyonnaise. GL events, opérateur global et acteur de référence dans le monde de l'ingénierie événementielle est le partenaire de tous les organisateurs de manifestations : salons, expositions, grands événements, congrès ou conventions. Avec 2 080 collaborateurs présents dans douze pays et un chiffre d'affaires de 340 millions d'euros en 2003, GL events propose une offre unique au travers de trois métiers : les prestations de services, la gestion d'espaces et d'événements et l'agencement, systèmes et services aux entreprises.

CIC

**Lyonnaise
de Banque**

La LYONNAISE de BANQUE, première banque régionale française dont le siège social est situé à Lyon, s'est toujours impliquée dans la vie culturelle du grand quart sud-est de la France qui représente sa zone d'exploitation. En demeurant l'un des principaux partenaires privés de la Biennale de la Danse, elle confirme sa politique volontariste pour fixer en région des manifestations culturelles reconnues ou apporter son soutien à de nouvelles créations. La LYONNAISE de BANQUE conforte ainsi son engagement dans la vie locale dans un souci de proximité, d'échange et de partage des valeurs.

AIR FRANCE

De par sa vocation de développement des échanges régionaux et internationaux, Air France contribue à faciliter les rapprochements culturels et artistiques dans le monde.

En mettant son savoir faire et son réseau au service de la Biennale de la Danse de Lyon, AIR France affirme à travers cet événement majeur, sa présence et son rôle au cœur de la région Rhône-Alpes.



avec le soutien de

106/107 // // // //



Le SYTRAL soutient la Biennale de la Danse. Le SYTRAL, Syndicat mixte des Transports pour le Rhône et l'Agglomération Lyonnaise, est partenaire des grands événements culturels lyonnais. Il soutient naturellement les biennales, de la danse et d'art contemporain, qui rythment les saisons culturelles et contribuent au rayonnement international de notre cité. Cette onzième Biennale de la Danse, consacrée à l'Europe, sera à nouveau un succès, tant artistique que populaire. Du 12 septembre au 3 octobre, Lyon accueillera l'Europe et le monde entier de la danse. Convaincu de la qualité de l'événement le SYTRAL met à disposition de la biennale ses supports de communication, dans le réseau de transports en commun, pour en assurer la promotion et le succès.



Renault Trucks, société héritière de l'industrie française du poids lourd, est l'un des premiers acteurs économiques de la région Rhône-Alpes qui s'implique activement dans la vie locale et régionale. Fort de ses partenariats sportifs, tels que celui mené avec l'Olympique Lyonnais, et de ses actions culturelles, telles que la Biennale d'Art Contemporain de Lyon, Renault Trucks souhaite valoriser son image d'entreprise citoyenne. C'est donc tout naturellement que Renault Trucks a décidé de s'associer à la 11^e Biennale de la Danse aux côtés de la Ville de Lyon, de la communauté urbaine de Lyon, du Conseil régional Rhône-Alpes et du ministère de la Culture et de la Communication.



Qu'il parcoure le monde ou qu'il se laisse transporter par la danse, l'homme rêve et voyage. Fidèle à son engagement d'« aller plus loin pour rapprocher les hommes », l'Aéroport Lyon-Saint Exupéry invite au voyage, à la rencontre, tout comme la Biennale, dont l'édition 2004 propose un voyage à travers la grande Europe, de l'Atlantique à l'Oural, des grands récits qui ont fait son histoire à ses créations les plus contemporaines. Cette année encore, Lyon-Saint Exupéry est partenaire de la Biennale de la Danse, parce qu'il participe ainsi à la vie et au développement de sa région, mais aussi parce que la danse est porteuse des valeurs dont il se réclame.



Espace Textile à l'unisson d'Europa. Fidèle depuis six ans aux côtés de la Biennale de la Danse, Espace Textile sollicite chaque année une quarantaine d'industriels pour habiller de leurs créations les danseurs du Défilé de la Biennale. Tisseurs, ennoblisseurs, soyeux ou fabricants de maille, tous répondent présents : des kilomètres de tissus, une remarquable diversité des étoffes illustreront encore une fois la richesse de l'offre textile régionale. Trait d'union entre deux univers de création, Espace Textile renforce son engagement en 2004 en décorant l'un des lieux de représentation de la Biennale aux couleurs des textiles.



La SNCF, le meilleur moyen pour se rendre à Lyon, depuis les plus grandes villes de France ! La SNCF partage les passions de ses clients et les invite à vivre la Biennale de la Danse de Lyon en leur offrant des tarifs découverte accessibles au départ de nombreuses villes de France. Quelle meilleure façon, en effet, de se rendre à Lyon que le train ? La SNCF permet à ses clients de rejoindre rapidement la capitale des Gaules, en TGV au départ d'Île de France, Lille, Rennes, Nantes, Marseille, Montpellier... en train corail au départ de Strasbourg, Metz, Nancy... et d'aller de découverte en découverte avec la Biennale de la Danse.



Duvel est une bière belge de spécialité qui titre 8.5°. Une blonde de haute fermentation qui a subi une 2^e fermentation et une longue maturation dans la bouteille, ce qui lui confère sa saveur caractéristique. C'est une bière pure et naturelle sans additifs ni conservateurs, brassée selon la méthode artisanale d'antan. Aujourd'hui, la brasserie Duvel Moorgat est gérée par la 4^e génération de la famille Moorgat. Grâce à la qualité supérieure de cette bière exceptionnelle, la vente actuelle de la Duvel atteint plus de 3 084 000 casiers ou 74 000 000 bouteilles de Duvel par an, distribués aux quatre coins du monde. www.duvel.com



Équipé de 14 salles, d'écrans géants, de son numérique Haute Définition, UGC CINE CITE LYON est le premier Ciné Cité de province en terme d'entrées, avec 1 300 000 spectateurs en 2003. De par sa programmation diversifiée, avec une large ouverture à la version originale, UGC CINE CITE LYON s'inscrit dans la même dynamique culturelle nationale et internationale que la Biennale de la Danse.



Nelly Biche de Bere, passionnée d'Art Contemporain et de Danse est enchantée de participer à cette aventure qui s'annonce prometteuse. Le thème très intéressant permet l'expression de la création et laisse libre cours à l'imagination... Un délice pour Nelly Biche de Bere, créatrice hors pair !



La Fnac, acteur culturel local, s'associe tout naturellement à la Biennale de la Danse. En tant que partenaire, elle se fera l'écho dans les Fnac de Lyon et dans ses supports d'information de cette manifestation d'exception, et en proposera la billetterie dans son réseau.

RICHART.

RICHART, partenaire de la Biennale de la Danse 2004. Michel RICHART crée un concept gustatif en synergie avec le thème de la Biennale "Europa" :
- le chocolat de la Biennale
- le sorbet de la Biennale
Une manière enchantée de décliner le plaisir autour d'instant gustatifs.



Wanadoo Lyon est le portail Internet de l'agglomération lyonnaise, accessible par wanadoo.fr ou directement par son url <http://lyon.wanadoo.fr>. Wanadoo Lyon souhaite toujours être le reflet de l'actualité de la ville et met en place pour cela, des "dossiers de la rédaction". Ils constituent autant d'occasions de mettre en valeur la ville, son actualité et ses grands événements sur le plan national et européen, par l'intermédiaire des portails de Wanadoo, l'un des tout premiers acteurs de l'Internet en Europe. La Biennale de la Danse ayant pour thème l'Europe, il est tout naturel que Wanadoo Lyon s'associe à cet événement marquant de l'actualité culturelle de la ville.



Essentielle à l'attractivité de notre territoire, la Biennale de la Danse participe au rayonnement artistique, culturel et international de Lyon et de sa région. C'est dans cette logique que s'inscrit depuis des années le soutien de l'ADERLY (Agence pour le Développement Economique de la Région Lyonnaise) à cet événement majeur de la métropole lyonnaise.



Remerciements / Acknowledgements

La Biennale de la Danse est financée par

La Ville de Lyon
Le Grand Lyon
Le Ministère de la Culture et de la Communication : DMDTS, DAI et DRAC Rhône-Alpes
Le Conseil régional Rhône-Alpes
Le Conseil général du Rhône

Partenaires Officiels

Grand Casino de Lyon / Le Pharaon
GL Events
CIC Lyonnaise de Banque
Air France

Avec le soutien de

Aéroport Lyon Saint-Exupéry
Espace Textile
ADERLY
Renault TRUCKS
SYTRAL TCL
Duvel
Atari
Goethe Institut
Pro-Helvetia
Ente Teatrale Italiano
Nova Polska

Avec le concours de

La Ville de Villeurbanne
SNCF
Biche de Bere
UGC
Wanadoo
FNAC
Richart
Ford Gauduel
Lyon Parc Auto
Monoprix
Illycaffè

Le Centre culturel Le Toboggan
La Chapelle de la Trinité
La Maison de la Danse
Le Musée d'Art Contemporain de Lyon
Le Musée des Beaux-Arts de Lyon
L'Opéra national de Lyon
Le Palais des Congrès
Le Palais des Sports de Gerland
Le Parc de la Tête d'Or
Le Radiant
Le Restaurant Ginger et Fred
La Salle Gérard Philipe
Le Sémaphore
Le Studio 24
Les Subsistances
Le Théâtre de la Croix-Rousses
Le Théâtre des Jeunes Années
Le Théâtre National Populaire -

Villeurbanne
Le Théâtre du Point du jour
Le Théâtre de la Renaissance
Le Théâtre de Vénissieux
Le Théâtre de Villefranche-sur-Saône
Le Transbordeur

Partenaires Presse

TV5
Euronews
France 3
France Info
L'Express
Télérama – Danser
Marie-Claire
Le Progrès
Lyon Capitale
Lyon Citoyen

Le Défilé de la 11e Biennale de la Danse est financé par

La Préfecture du Rhône (Fonds d'intervention Ville, Délégation Interministérielle à la Ville)
La Direction Régionale des Affaires Culturelles Rhône-Alpes
La Direction Régionale et Départementale de la Jeunesse et des Sports Rhône-Alpes
Le Grand Lyon
Le Conseil régional Rhône-Alpes
La Ville de Lyon
Le Conseil général du Rhône

Partenaires officiels du Défilé 2004

La Caisse des Dépôts et Consignations
L'Espace Textile

Avec le concours de

SYTRAL / TCL
Services de la Ville de Lyon et du Grand Lyon
Mission Insertion-Culture d'Allies
Direction Départementale du Travail, de l'Emploi et de la Formation Professionnelle du Rhône
Police nationale
Police municipale de Lyon
Services d'incendie et de secours du Rhône

La Biennale de la Danse remercie

Catherine Ahmadi
Emmanuel Arlot
Les attachés culturels des ambassades de France en Europe
Catherine Berger
Sylvie Blès-Gagnaire
Jérôme Bouët
Gilbert Bret-Morel
Marie Caballero
Isabelle Chardonnier
André Chenevard
Bruno Chiaverini
Agnès Cipriani
Christophe Cizeron
Colette Comi
Isabelle Condemine
Jean-Michel Daclin
Didier Dastarac
Manuèle Debrinay-Rizos
Jérôme Devèze
Xavier Doublet
Jack Dumont
Jean Enderlin
Jean-Baptiste Fauroux
Frédéric Giuliani
Coralie Grimand
Anne Grumet
Jean-Pierre Guillot
Yves Guyon
Sylvie Hubac
Daniel Hulas
Martina Hochmuth
Frédérique Jambon
Pierre Jamet
Najet Jaouadi
Michel Kneubühler
Hugues La Fay
Isabelle Lagarde
Richard Lagrange
Anna Lakos
Jean-François Lanneluc
Carole Locatelli
Anne-Marie Lourd
Michèle Luquet-Bonvallet
Joël Madile
Robert Maury
Annie Mesplède
Christian Monnet
Eric Obeuf
Benjamin Perchet
Isabelle Pernet
Françoise Petit
Charles Picq
Bertrand Prade
Bruce Redor et l'équipe de l'Office du tourisme
Jean Rémy
Isabelle Sabran
Michel de Saint-Etienne
Ronald Sannino
Sandrine Sartori

Isabelle Schwartz
Pierre Sigaud
Bernard Simon
Sodapop
Catherine Taglioni
Olivier Teste
et l'équipe d'Esprit Public
Christine Tollet
Annabelle Top
Laurent Van Kote
Patrick Vernay-Bécouarn
Gilles Verneret
Agnès Vezirian
Bernard Villeneuve
Véronique Viner-Flèche

Attitude association
Bintou
Botanic
Le CEMEA – Rhône-Alpes
Le Comité Régional du Tourisme
Le Festival de Kuopio, Finlande
La Full Moon Festival, Finlande
L'Hebdo des juniors
L'IUFM de l'Académie de Lyon
Kadia
Lyonnaise des Flows
Mouv'n aktion
Les Services de la Ville de Lyon
Version 69
Vnr

Remerciements particuliers

à nos amis de la Maison de la Danse et à l'ensemble des équipes des lieux d'accueil de la Biennale pour leur efficacité et amical concours.

Organigramme / The staff

108/109 // // // // //

La Biennale de la Danse de Lyon
est organisée par l'association **Les Festivals**
Internationaux de Lyon et Rhône-Alpes
(Les Biennales de Lyon)

Président

Gérard Collomb,
Sénateur-Maire de Lyon

Vice-président Délégué

Patrice Béghain,
*Adjoint au Maire de Lyon,
Délégué à la Culture et au Patrimoine*

Vice-président

Yvon Deschamps,
Conseiller régional

Trésorier

Michèle Daclin

Secrétaire

Catherine Dubernard

Vice-président

Jean-Jacques Pignard,
*Vice-président
du Conseil général du Rhône,
Délégué à la culture*

Trésorier adjoint

Jean-Pierre Michaux

Secrétaire adjoint

Alain Guilhot

Direction Artistique de la Biennale de la Danse

Guy Darmet

Direction générale des Biennales de Lyon

Sylvie Burgat
assistée de Catherine Verbruggen

Adjointe à la programmation et coordination artistique

Sylvaine Van den Esch

Accueil des compagnies

Estelle Richard

Coordination du Défilé

Stéphanie Claudin et Xavier Phélut

Conception et coordination du Défilé-hip-hop

Gilberte Hugouvieux

Direction de la communication et des relations extérieures

Pascale Ammar-Khodja

Chargé de communication

Grégory Ysewyn

Assistante communication

Barbara Loison

Et Chloé Debouzie, Auxane Dutronc,
Roxana Ploestean, Alice Postaire,
Florane Saunier

Relations presse

Dominique Berolatti, Jean-Paul Brunet,
Laura Lamboglia

Multimédia - Graphisme

Denis Mathieu

Partenariat entreprises

Fabienne Moutin, Emilie Daillère

Service des publics

(collectivités, scolaires)
Delphine Fournier, Elisabeth Tugaut,
Max Bruckert

Accueil du public et billetterie

Magali Bühler, Prune Grillon

Accueil des professionnels

Isabelle Delzor

Direction technique

Dominique Hurtebize

Coordination technique Biennale

Bertrand Buisson, Emilie George,
Antoine Degantho

Coordination technique Défilé

Christophe Doucet, Thierry Fortune,
Bertrand Keller

Administration Comptabilité

Yves Le Sergent, Monique Paget,
Marie-France Deruaz, Flore Lévy,
Emmanuelle Moreau

Informatique

Norbert Paglia

Secrétariat, accueil et standard

Valérie Dalfino, Amina Belgherras

avec le renfort de 150 autres
coéquipiers

Informations pratiques / Practical information

Locations

- À la Biennale de la Danse
Galerie des Terreaux
12 place des Terreaux - 69001 Lyon
- Ouverture des locations à partir
du lundi 3 mai 2004 à 12 heures
- Du 4 mai au 4 septembre 2004 :
Ouverture du mardi au vendredi de 12h à 19h,
le samedi de 11h à 19h
Fermeture les lundis, dimanches et jours fériés
- Du 6 septembre au 2 octobre 2004 :
Ouverture du lundi au vendredi de 12h à 19h,
le samedi de 11h à 19h
Fermeture le dimanche

Attention !

Pendant la Biennale, la location de places pour les représentations ayant lieu le jour même s'arrêtent à 14 heures pour les représentations en soirée et la veille pour les représentations en matinée. La vente reprend dans la mesure des places disponibles une heure avant le début des représentations sur le lieu du spectacle.

- À la Maison de la Danse
8 avenue Jean Mermoz - 69008 Lyon

Du 3 mai au 23 juillet 2004 et du 23 août au 25 septembre 2004
Du lundi au vendredi de 11h45 à 18h45
Fermeture les samedis, dimanches et jours fériés

Locations par téléphone +33 (0)4 78 39 66 66

Aux horaires d'ouverture de la billetterie, Galerie des Terreaux.
Règlement par carte bancaire (par chèque : voir location par correspondance ou au guichet).
Pour les personnes bénéficiant de tarifs réduits, présenter impérativement vos justificatifs lors du retrait des billets.

Locations par correspondance

- Jusqu'au 4 septembre 2004

Biennale de la Danse - Service Billetterie
BP 1137 - 69203 Lyon cedex 01

Joindre un chèque à votre bulletin de réservation, une enveloppe timbrée à vos noms et adresse, ainsi que les justificatifs pour les personnes bénéficiant de tarif réduit.

Locations sur les lieux de spectacles

Une heure avant le début de chaque représentation, un guichet est ouvert sur le lieu du spectacle. Vente dans la mesure des places disponibles.

Locations par Internet

www.biennale-de-lyon.org

Achetez vos places en ligne sur le site de la Biennale de la Danse.
Paiement par Carte Bancaire - Retrait des billets sur le lieu de spectacle.

Locations Billetterie Fnac

Billetterie Fnac Bellecour
85 rue de la République - 69002 Lyon
Billetterie Fnac Part-Dieu
Centre commercial - 69003 Lyon
et dans tous les magasins FNAC et Carrefour
Tél. : 0892 68 36 22 (0,34 euro TTC/minute)
www.fnac.com

Abonnement Europass

• La Biennale de la Danse propose la formule d'abonnement Europass au tarif de 48 euros pour 3 spectacles, que vous constituez en sélectionnant obligatoirement un spectacle dans chacune des catégories proposées dans le formulaire d'abonnement.

• L'abonnement Europass est proposé pour les jeunes de moins de 26 ans au tarif de 30 euros pour 3 spectacles.
Cet abonnement est payable avec la Carte Rhône-Alpes plus un supplément de 5 euros.

• Être abonné, c'est profiter d'un tarif préférentiel et d'un placement privilégié (en 1ère série dans la mesure des places disponibles). C'est aussi accéder au tarif réduit pour tous les spectacles* ne figurant pas dans votre sélection, dans le cadre de la Biennale de la Danse et de la saison 2004/2005 de la Maison de la Danse (sur présentation de votre carte d'abonnement).

Plein tarif

Se reporter aux pages spectacles.

Tarifs réduits**

- Moins de 26 ans
- Plus de 65 ans
- Demandeurs d'emploi
- Abonnés Maison de la Danse (pour les spectacles non choisis en abonnement)

Demi-tarif ***

- Moins de 16 ans

* Sauf pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon.
Réduction accordée aux abonnés :
1^{ère} série 24 euros / 2^e série 16 euros / 3^e série 12 euros

** Sauf pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon, voir page 14.

*** Sauf pour Del'hip-hop : les moins de 16 ans bénéficient du tarif réduit moins de 26 ans. Pour le Ballet de l'Opéra national de Lyon, voir page 14.

Représentations Jeunes Publics

Pour les séances destinées aux jeunes publics les mercredis ou samedis à 15h, un tarif est proposé pour aller au spectacle ensemble : un jeune 5 euros + un adulte 10 euros.

Carte Culture Rhône-Alpes

Les lycéens peuvent utiliser la Carte Rhône-Alpes en paiement de leurs places de spectacle, seuls, en groupe ou accompagnés de leur enseignant.

Groupes

Tarifs spéciaux pour les groupes à partir de 10 personnes : comités d'entreprises, associations, centres culturels, collectivités, établissements scolaires, centres de formation, instituts spécialisés, centres de loisirs, centres sociaux. L'équipe du service des publics se tient à votre disposition pour vous guider dans la programmation adulte et jeunes publics. Groupe déjà constitué ou personnes ayant des demandes particulières, nous répondons à vos attentes en vous accompagnant dans l'élaboration de vos projets.

Information et location

Elisabeth Tugaut / Max Bruckert
Tél. : +33 (0)4 78 27 01 31
public@biennale-de-lyon.org

Soirées entreprises

La Biennale de la Danse propose aux entreprises des soirées privées "clé en main", organisées dans le cadre de leurs opérations de relations publiques, sur les différents lieux d'accueil de la manifestation.

Renseignements et réservations

Fabienne Moutin
Tél. : +33 (0)4 72 07 36 46
Fax : +33 (0)4 72 00 03 13
fmo@biennale-de-lyon.org